

SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

VINGT ET UNIÈME

RAPPORT ANNUEL

SUR L'EXERCICE

1951



SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

VINGT ET UNIÈME
RAPPORT ANNUEL
SUR L'EXERCICE
1951



1952

IMPRIMERIE S. A. BERNER TAGBLATT

Table des matières

Chap.	Page
I. La radiodiffusion en 1951	5
II. Les programmes des émetteurs	12
<i>Sottens</i>	12
Studio de Lausanne	13
Studio de Genève	22
<i>Monte Ceneri</i>	30
Studio de Lugano	30
<i>Beromunster</i>	44
Studio de Zurich	46
Studio de Berne	53
Studio de Bâle	57
III. Le Service suisse des ondes courtes	66
IV. Statistiques des programmes	73
1. Les programmes des émetteurs de Sottens, de Monte Ceneri et de Beromunster pendant l'exercice 1951	73
2. Les programmes des émetteurs de Sottens, de Monte Ceneri et de Beromunster de 1946 à 1951	74
3. Les échanges de programmes avec l'étranger en 1951	75
4. Les programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1951	76
5. Les programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1951	76
V. Finances	77
1. Comptes annuels et bilans de la Direction générale SSR - y compris le Service des ondes courtes - et des studios au 31 décembre 1951	77
2. Budgets pour 1952 de la Direction générale SSR, du Service des ondes courtes et des studios	84
3. a) Recettes et utilisation des taxes d'audition en 1951	88
b) Dépenses de l'administration des PTT en 1951 pour la radiodiffusion	88
c) Placements de l'administration des PTT pour la radiodiffusion	89

Chap.	Page
VI. Statistiques des auditeurs	90
1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1951	90
2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1951	91
VII. Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse	92
A. <i>Organes</i> :	
1. Assemblée des délégués	92
2. Comité central	93
3. Direction générale	94
4. Commissions des programmes	94
5. Commissaires-vérificateurs	96
B. <i>Membres</i>	97
Adresses	105

La radiodiffusion en 1951

En 1951, la Société Suisse de Radiodiffusion a poursuivi ses travaux de réorganisation et s'est attachée à l'étude de nombreux problèmes importants dont plusieurs n'auront de solutions définitives qu'en 1952. Il n'est pas exagéré de dire, à ce propos, que la SSR, préoccupée de son nouveau statut et chargée de la création de la télévision en Suisse en compagnie des PTT, s'engage dans une étape lourde d'inconnues et de nouvelles responsabilités.

La réorganisation de la SSR

En 1950, le Comité central de la SSR s'était prononcé pour l'établissement d'une loi sur la radiodiffusion, servant de fondement à une nouvelle concession et à des statuts modernisés. Toutefois, comme l'a relevé M. Escher, conseiller fédéral, il faudrait auparavant que fussent créées les bases constitutionnelles nécessaires. Plusieurs années s'écouleraient donc avant qu'une telle loi pût entrer en vigueur. La réorganisation de la Société Suisse de Radiodiffusion ne saurait souffrir une aussi longue attente. C'est pourquoi la décision fut prise de modifier aussitôt la concession accordée à la SSR par le département fédéral intéressé. Actuellement, un projet est à l'étude, fondé sur les souhaits de réforme exprimés de part et d'autre en 1950. Il semble que la nouvelle concession sera accordée non plus par le seul Département des postes et des chemins de fer, mais par le Conseil fédéral lui-même. Une délimitation plus précise est prévue entre les PTT, organisme technique, et la SSR, chargée du programme. Aujourd'hui, les études préliminaires sont terminées et l'on peut estimer que la nouvelle concession sera présentée aux Chambres dans le courant de 1952.

La réorganisation de la SSR ne repose pas seulement sur la réadaptation de son statut juridique; elle s'étend en vérité à de nombreux autres domaines.

Le financement de l'exploitation, par exemple, ne cesse d'être un problème à résoudre périodiquement. Le fait est normal pour un petit pays comme la Suisse qui ne peut compter, comme d'autres nations, sur l'apport financier d'une nombreuse population. Et le

principe fédéraliste sur lequel est fondée la Radiodiffusion suisse — obligée de servir trois langues différentes, voire quatre, et d'entretenir six studios, ainsi qu'un service d'ondes courtes — alourdit inéluctablement la dépense, augmentée par ailleurs par un continuel renchérissement et le nécessaire développement du programme. Grâce à la compréhension du Département des postes et des chemins de fer et de la Direction générale des PTT, ce problème a trouvé, en 1951, une première solution partielle. A partir du 1^{er} janvier 1952, la quote-part de la SSR sur le produit des taxes d'audition passe de 66% à 70%.

Le mouvement des auditeurs

Relevons que, contrairement aux estimations prudentes qui avaient été faites, le nombre des concessionnaires s'est augmenté de 42 594 en 1951. Il est, au 31 décembre 1951, de 1 079 304. C'est là une constatation réjouissante. Le 22,48% des habitants de notre pays possède donc un appareil de radio, soit le 82,1% des familles suisses.

Négociations diverses

1951 fut, d'autre part, une année de longues tractations avec les sociétés de droits d'auteurs et autres auxquelles la SSR est liée par contrats. De nouveaux arrangements ont été pris avec la SUISA, des négociations se sont poursuivies avec MECHANLIZENZ-BIEM, gérant les droits de reproduction mécanique, comme aussi avec la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI) et d'autres partenaires. La modernisation du barème du personnel et la création de mesures sociales nouvelles en faveur des collaborateurs de la radio furent les objets de nombreuses études. Ces problèmes auront vraisemblablement leurs solutions en 1952.

Activité des organes de la SSR

Les nombreux problèmes qui se sont posés à la Radiodiffusion suisse ont nécessité une activité intense des divers organes de la société.

L'assemblée des délégués s'est réunie en séance *extraordinaire* le 29 juin, à Lausanne, et a discuté les questions touchant la révision de la concession et des statuts. Le lendemain, également à Lausanne, elle tenait ses assises *ordinaires* qui permirent, outre l'adoption du

rapport annuel, des comptes de 1950 et du budget pour 1951, une discussion approfondie de diverses questions d'organisation et de programme. On parla également des tâches futures de la Radio-diffusion suisse.

Le *Comité central*, sous la présidence de M. le Dr Fritz Rothen, a tenu sept séances, les *directeurs des studios* se sont réunis à six reprises pour étudier, outre les questions relatives aux programmes, divers problèmes importants d'organisation et de finances des studios; enfin la *commission des programmes de Beromünster* s'est réunie quatre fois, les *commissions des programmes de Sottens* et de *Monte Ceneri* eurent chacune trois séances.

Fondation Caisse-pension SSR

Durant l'exercice écoulé, le développement de la Caisse-pension a été normal et satisfaisant. Aucun cas d'assurance ne s'est produit.

De 152 au début de 1951, le nombre des membres de la Caisse-pension a passé à 165 à la fin de l'année, tandis que l'on comptait, le 31 décembre 1951, 85 assurés-épargne contre 70 à la fin de l'exercice précédent.

Le rendement moyen de la fortune de la Caisse a été de 3,416 %, ce qui peut être considéré comme un résultat réjouissant étant donné le marché actuel de l'argent.

Le Conseil de fondation n'a pas subi de modification dans sa composition. En 1951, il s'est réuni deux fois.

La télédiffusion

La SSR voit également s'élargir le cadre de ses responsabilités, au cours de 1951. C'est la télédiffusion d'abord; dès le 1^{er} janvier 1952, la gouverne des programmes est remise par les PTT à la Société Suisse de Radiodiffusion. Un plan de trois ans a été prévu pour la mise au point de cette nouvelle branche d'activité.

La télévision

Il y a enfin la télévision.

La SSR, on le devine, ne pouvait se désintéresser de l'introduction en Suisse de ce nouveau moyen d'expression public. Son propre sort en dépendait, d'autant plus que la télévision est une sorte de prolongement normal de la radiodiffusion.

On sait qu'une période d'essai de trois ans a été prévue sur la région de Zurich. Un message du Conseil fédéral, du 4 juin 1951,

a établi les principes les plus importants de l'organisation, du financement et du fonctionnement de ce service d'essai pour lequel on a prévu une subvention fédérale de 1,5 million de francs. Le Conseil national et le Conseil des Etats ont constitué des commissions qui se sont occupées des problèmes de la télévision et ont appuyé l'octroi de cette subvention fédérale, subvention qui fut approuvée par les deux Chambres. Ainsi, la voie est ouverte au service d'essai de télévision suisse de Zurich, service qui commencera probablement ses émissions au cours de l'été 1953. Afin d'assurer le niveau culturel des programmes, le Conseil fédéral, sur la proposition de la Commission mixte de politique en matière de presse, a décidé de constituer une commission spéciale qui collaborera à l'établissement de directives pour la composition des émissions. Nantie d'une concession provisoire, la SSR est chargée de la confection des programmes de la période d'essai sur Zurich.

Un anniversaire

Parmi les événements réjouissants de l'année écoulée, citons le 25^e anniversaire de la fondation de Radio-Bâle qui fut célébré le 16 juin.

Changements dans la présidence de Radio-Zurich et de Radio-Berne

La Radiogenossenschaft de Zurich a élu à sa présidence le professeur Dr Franz Tank. Elle a ainsi à sa tête un homme qui non seulement est connu au delà de nos frontières comme le pionnier de la technique de la haute fréquence, mais qui a de tout temps manifesté un vif intérêt pour l'aspect culturel des programmes radiophoniques.

Quant à la Radiogenossenschaft de Berne, elle a appelé à sa présidence le Dr Max Blumenstein qui, membre de son comité depuis de nombreuses années, connaît à fond la Radiodiffusion suisse.

Les constructions

Les exigences sans cesse croissantes du service des programmes ont amené le Comité central à autoriser une extension des bâtiments de Radio-Lausanne, tandis que Genève a pu commencer l'agrandissement de son studio, trop exigu.

Radio-Bâle a pu inaugurer sa nouvelle annexe.

De son côté, Radio-Zurich a terminé l'installation de son quatrième canal de programmes, ce qui facilite grandement la tâche du studio.

Manifestations internationales

La collaboration internationale des organismes de radiodiffusion prend un développement satisfaisant. La statistique que l'on trouvera à la page 75 ne cite qu'une partie des échanges de programmes entre la Suisse et les organismes étrangers de radiodiffusion, puisque ces échanges se font toujours plus sous la forme d'enregistrements. En outre, nos studios, dans leurs émissions d'actualités, font entendre régulièrement leurs représentants à l'étranger.

Cependant, l'activité intense déployée pour la préparation d'émissions intéressantes destinées à renforcer les relations culturelles entre les peuples est moins connue du public. Citons deux cas correspondant fort bien aux meilleures traditions de notre pays: l'*Université Radiophonique Internationale* qui s'est réunie à Strasbourg et a organisé toute une série de conférences radiophoniques de savants européens de renom et le *Prix Italia*, qui récompense des œuvres radiophoniques de valeur et en recommande la diffusion à tous les émetteurs de radio. Les réunions de ces deux institutions étaient présidées par M. Marcel Bezençon, directeur général de la SSR.

Mentionnons aussi la *Fédération internationale des Jeunesses Musicales*, dont le président, M. René Dovaz, directeur du studio de Genève, cherche à intéresser la jeunesse européenne à la production musicale.

Le secrétariat de la *Chaîne du bonheur internationale* est assuré par le studio de Lausanne. Ses émissions, dont le succès fut grand, ont été préparées au cours de plusieurs réunions internationales.

Union Européenne de Radiodiffusion

L'an dernier, nous avons pu annoncer la création de l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER), qui succéda à l'Union Internationale de Radiodiffusion. L'UER a tenu ses assises à Bruxelles du 20 au 25 septembre 1951. La SSR s'y fit représenter par une délégation qui participa activement aux travaux des réunions. Pour les questions techniques, cette représentation fut assumée par des experts de l'administration des PTT, ainsi que le prévoit la concession.

L'assemblée générale, sur proposition de son conseil d'administration, assisté lui-même de ses commissions technique et juridique, ainsi que de groupes d'étude, a pris diverses décisions ou résolutions dont nous citerons ci-après les plus importantes:

Trois nouveaux membres associés ont été admis, soit: Radio Congo Belge, Radio Birmane et le groupe d'émetteurs autrichien «Rot-Weiss-Rot». Dans notre dernier rapport annuel, nous avons involontairement omis de mentionner l'Australian Broadcasting Commission au nombre des membres associés de l'UER. Voici donc cette omission réparée.

Le budget de l'exercice 1952 prévoit aux recettes comme aux dépenses un montant de 684 000 fr.

Une fondation autonome de prévoyance est créée en faveur du personnel. Cette institution sociale dispose d'un fonds initial de 152 000 fr. constitué par une dotation de l'ancienne Union Internationale de Radiodiffusion.

Un groupe d'étude «Programmes» assistera le conseil d'administration lorsque celui-ci sera saisi de problèmes de caractère juridique, technique ou autre se rapportant à des questions de programme.

Une «Séance» radiophonique annuelle, l'organisation d'une Journée Internationale de l'UER, des concerts périodiques spéciaux, des réunions de programmeurs, la formation professionnelle du personnel, la publication périodique et sélectionnée d'un répertoire des œuvres dramatiques ou musicales spécialement composées pour la radiodiffusion (proposition de la SSR), la création d'un centre d'information sur les questions de programmes, l'établissement de catalogues des enregistrements de caractère folklorique, la publication d'un calendrier complet des festivals et concerts internationaux, ainsi qu'un agenda des anniversaires et des manifestations de portée internationale, enfin la création d'une Bourse d'échange de programmes de télévision (proposition de la SSR) sont autant de projets que l'UER s'efforcera de réaliser pour le meilleur profit de ses membres.

Dans le domaine technique, signalons le transfert du Centre de contrôle technique de Bruxelles dans un nouveau bâtiment, la centralisation aussi complète que possible de toutes les informations techniques utiles à la Conférence de Stockholm (ondes métriques), l'analyse des données relatives aux demandes et besoins des membres de l'UER en matière d'allocation de fréquences, la propagation en ondes longues et moyennes, l'étude des conditions techniques actuelles de la commande à distance et du contrôle automatique des émetteurs de radiodiffusion sonore.

De nombreuses et importantes questions juridiques ont également fait l'objet des préoccupations des réunions de Bruxelles. Relevons parmi elles un avant-projet de convention pour la protection des «droits voisins», la définition de l'enregistrement éphémère, la circu-

lation des enregistrements radiophoniques, l'établissement d'un contrat-type avec la Fédération internationale de l'industrie phonographique (IFPI), la convention universelle sur le droit d'auteur, etc.

L'énumération qui précède démontre à l'évidence la nécessité d'une communauté d'intérêts et de solidarité telle que l'UER.

Nous ne saurions clore ce chapitre sans relever l'excellence des relations entre la SSR et l'Office administratif de l'UER, à Genève. Notre société a eu, en effet, l'occasion de faire un large appel au service du contentieux de cet office, dont l'assistance et les conseils lui furent extrêmement précieux pour l'étude et la solution de problèmes juridiques de toute nature, propres à notre institution. Nos rapports avec le Centre de contrôle technique de Bruxelles furent naturellement moins fréquents, les questions de caractère technique relevant plutôt de l'administration des PTT. Nous n'en avons pas moins été à même d'en suivre l'utile et intelligente activité.

Les programmes des émetteurs

SOTTENS

Considérations générales

La télévision a été sans doute un des événements les plus importants de l'année 1951. Elle a préoccupé la Suisse romande et les deux studios de Genève et de Lausanne.

La perspective de son introduction en Suisse semble avoir, paradoxalement, accru l'intérêt de nombreux milieux pour la radio. Ce phénomène s'explique par le fait que les autorités et la presse se sont longuement penchées, au cours de l'année, sur les problèmes que pose l'avenir de ces deux moyens d'expression, dans notre pays.

Il faut constater aussi que la radio joue un rôle de plus en plus marqué dans la vie nationale, que ce soit sur le plan musical, théâtral, ou dans le domaine de l'actualité.

On ne peut imaginer en Suisse romande l'existence de l'OSR et de l'OCL sans l'appui de la radio. De même, dans le secteur dramatique, les comédiens fondent la plus grande partie de leur activité sur leur présence au micro.

La radio, par ailleurs, a fait un très grand effort pour établir et maintenir le contact avec l'auditeur. Dans le domaine des variétés, par exemple, les émissions sont réalisées de plus en plus fréquemment en présence d'un public.

Enfin, il ne se passe pas une manifestation de quelque importance qui ne fasse l'objet d'une relation au micro.

Si le nombre des auditeurs de Sottens s'élève, en Suisse romande, à un million environ, ce chiffre n'est qu'une partie de l'ensemble de l'auditoire. Sottens est entendu et écouté régulièrement dans une très large zone périphérique et dans certaines régions lointaines où le caprice des ondes lui permet d'accéder sans perturbations.

Les auditeurs de ces régions sont, cependant, de plus en plus sollicités par les postes publicitaires étrangers et par les émetteurs nationaux des grands pays avoisinants qui jouent un rôle important dans l'éther radiophonique international depuis qu'ils ont recouvré leurs forces naturelles.

Ce phénomène n'est pas nouveau, mais il a pris une certaine

ampleur, car les moyens dont disposent ces studios étrangers sont beaucoup plus élevés que les nôtres, d'où la nécessité pour nous de renoncer à certains programmes ou genres de programmes, afin de maintenir une audience aussi large que possible.

Dans le domaine musical et théâtral, dans celui des actualités internationales, tout particulièrement, notre émetteur bénéficie d'une grande notoriété. Cependant, il est incontestable que, pour la garder, de nouveaux moyens financiers seront nécessaires.

Après Zurich, Bâle et Berne, les deux studios romands doivent compléter leur équipement technique et c'est ainsi que Radio-Lausanne et Radio-Genève sont en train d'agrandir leurs maisons, pour créer la base indispensable à l'évolution de la radio, compte tenu des exigences accrues de l'auditeur, sur le plan de la réalisation technique.

Pour terminer, signalons que les rapports entre les studios de Genève et de Lausanne sont empreints d'un esprit de collaboration qui se manifeste sur le plan d'une coordination fondée sur l'existence d'un ensemble symphonique à Genève et d'une troupe de théâtre à Lausanne.

De plus en plus, il faut considérer que Sottens forme un tout, mais que l'intérêt que peuvent présenter les programmes de notre émetteur national est fonction du cachet que lui confère chaque studio, car l'ennui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité.

Studio de Lausanne

Les émissions parlées

Le Théâtre

a) La «pièce du mardi»

Une troupe de quelque soixante acteurs, auxquels se sont joints, pour certaines réalisations, des vedettes de la scène et de l'écran, a présenté, au cours de l'année qui vient de s'écouler, une cinquantaine de pièces en trois, quatre et cinq actes d'excellents auteurs français et étrangers, parmi lesquels: *Sacha Guitry, Pierre MacOrlan, Michel Duran, Jean Cocteau, Thierry-Maulnier, Guillot de Saix, Jean Giraudoux, Barillet, M^{me} Colette, Camus, Gautier-Vignal, Schiller, trad. Charras, Dostoïewski (ad. Copeau et Croué), Somerset Maugham, Anna Bonacci, A.-J. Cronin, etc.*

b) Le «feuilleton»

Onze feuilletons, ouvrages originaux ou adaptations, par des collaborateurs du studio, de romans, de nouvelles ou de films, furent

diffusés, semaine après semaine, ce qui représente environ 50 épisodes d'une demi-heure. Mentionnons de façon toute spéciale une «innovation» qui remporta un succès tel que le studio de Lausanne se propose de renouveler l'expérience: «*Le Feuilleton des Cinq*», dont les cinq épisodes furent rédigés par MM. Aguet, Bovay, Metaxas, Romieux et Géo H. Blanc.

c) Jeux radiophoniques

Deux cents jeux radiophoniques divers, diffusés à l'enseigne «*Le jeu radiophonique dans le monde*», «*Histoires étranges*», ou sans étiquette spéciale, ont été présentés, permettant aux auditeurs de faire connaissance avec la production d'auteurs anglais, américains, allemands, suédois, tchèques, italiens, belges, suisses et français.

Radio-Lausanne a poursuivi la présentation de plusieurs «séries» dues à la plume de quelques-uns de ses meilleurs collaborateurs; de William Aguet: «*Les nouvelles Enquêtes de l'inspecteur Patt*», de Mme Andrée Béart: des «biographies» de musiciens et de peintres célèbres, de Géo H. Blanc: «*Les Mémoires de M. d'Outremonde*» et une suite d'«Enquêtes», réalisées avec le concours du professeur Locard, directeur du Laboratoire de police scientifique de Lyon. En dix émissions, il évoqua les souvenirs du grand criminologiste.

Georges-Michel Bovay présenta deux séries: «*Contes de fées pour grandes personnes*» et «*Rêves en tous genres*». «*Le Quart d'heure vaudois*», «*Simple police*», «*Tout le monde y danse en rond*» et une émission nouvelle «*A mi-course*» sont signés Samuel Chevallier et bénéficient d'une écoute nombreuse et fidèle. Sous le titre «*Sur la Sellette*», Jean Hort met aux prises, le dimanche soir, à quinzaine, auteurs et personnages célèbres.

d) Créations

Au chapitre des réalisations spéciales ou des «premières», mentionnons:

«XX^e Siècle», William Aguet. — «Et le soleil brillera pour tous», Stéphane Audel. — «Dieu a besoin des hommes», A. Béart-Arosa, d'après le film de Jean Delannoy. — «Eugénie Buffet», A. Béart-Arosa, en collaboration avec Jane Pierly et Marcel Liévin. — «David Golder», R.-Ls Junod, d'après I. Némiroski. — «Le nouveau temple», B. Romieux, d'après Johan Bojer. — «La nuit de Gengyle», A. Vidalie, d'après Jean Martet. — «L'autre route de Mandalay», O.-P. Gilbert. — «La Dame de Cœur», Peyrou, d'après Marie Le Hardouin (Prix Femina 1950). *)

*) D'autres «créations» du studio sont citées dans la partie du présent rapport, ayant trait plus spécialement, aux émissions musicales.

Les émissions d'actualités et les chroniques diverses

Faisons une place toute spéciale aux évocations réalisées par Benjamin Romieux, à l'occasion du bimillénaire de Paris, sous le titre « *Paris, ville fabuleuse* », vaste « fresque » radiophonique à l'achèvement de laquelle collaborèrent les personnalités parisiennes, françaises et européennes les plus marquantes de notre siècle qui valut à son auteur et à Radio-Lausanne des témoignages nombreux et élogieux.

Rappelons brièvement les émissions régulières d'actualités et d'informations qui ont pour titres : « *Le Miroir du temps* », « *Le Micro dans la vie* », « *Le Monde, cette quinzaine* », « *Le Forum de Radio-Lausanne* », et passons en revue quelques rubriques à succès : les « *Témoins invisibles* », de Benjamin Romieux, qui ont continué à défiler à notre micro au début de 1951. De Benjamin Romieux aussi, l'idée du « *Visiteur nocturne* » et, dans un autre ordre d'idées, une nouvelle émission qui vaut au studio un courrier abondant : « *A la lanterne !* » où l'auteur pourfend avec une joyeuse ardeur les « *Monstres sacrés* » de notre temps...

Outre les causeries présentées régulièrement par MM. Muret, Duplain, Peitrequin, Jacques Martin, Pierre Béguin et Pierre Graber, Camille Dudan, Charles Gilliéron, Paul André, Simoncini, Stierlin-Vallon †, mentionnons deux rubriques cinématographiques : « *Ciné-magazine* » (réalisées par B. Romieux, S. Dubreuilh, J.-J. Duchateau et R. Dasen) et « *L'Ecran sonore* », de René Dasen.

Une émission originale du studio de Lausanne mérite d'être retenue : il s'agit du « *Tribunal* », diffusé le mardi, le jeudi ou le samedi, suivant les circonstances, et dont la formule inédite est de Roger Nordmann.

Le concours touristique « *Les joies du voyage* » du printemps 1951 a fait place, cet automne, à une émission nouvelle, réalisée par Edmond Gay : « *Chantez en voyageant !* ». Signalons que les chansons, créées au cours de ces émissions, seront jouées par des orchestres professionnels suisses et étrangers qui ont demandé à les incorporer à leur répertoire.

Un mot encore à propos des émissions du début et de clôture de la journée : « *Radio-Lausanne vous dit bonjour !* » s'est vu adjoindre, entre 7 h. 00 et 7 h. 10, des conseils de culture physique, donnés par Daniel Fillion. Les émissions de fin de soirée : « *Radio-Lausanne vous dit bonsoir !* », « *Entrons dans la danse* », « *Ballades nocturnes* » ont été confiées à divers collaborateurs et acteurs du studio.

Les sports à Radio-Lausanne

De très nombreux reportages de grandes compétitions internationales et nationales, de matches de coupe, de relations de courses, de championnats dans toutes les disciplines sportives et athlétiques, ont été donnés au cours de l'année 1951.

Les reportages du dimanche après-midi et la description de certaines rencontres ont été faits par le chef du service sportif de la Radio romande: M^e Marcel W. Suès, alias Squibbs, tandis que d'autres émissions étaient confiées à MM. Gafner, Bonardelly, L. Rigassi, etc.

Nous ne voulons pas clore ce trop bref chapitre sans signaler un anniversaire: *Squibbs* a fêté en 1951 sa 25^e année d'activité au service du sport radiophonique. Des émissions spéciales ont rappelé aux auditeurs la brillante carrière de notre collaborateur; des vœux nombreux lui ont été adressés, auxquels nous joignons les nôtres.

Les émissions musicales

a) Orchestre de Chambre de Radio-Lausanne

Cet ensemble, qui groupe un peu plus d'une trentaine de musiciens, a donné, sous la direction de *Victor Desarzens* et de plusieurs chefs suisses ou étrangers «invités», un concert hebdomadaire, le jeudi à 21 h. 30, avec le concours de solistes de renom.

Il a, en outre, présenté un grand nombre de concerts publics sous le nom d'«*Orchestre de Chambre de Lausanne*» à la Maison du peuple, au Théâtre municipal, à l'Abbaye de l'Arc et dans la cour de l'ancienne Académie (à l'occasion de la réunion des PEN Clubs).

Maintes villes de Suisse romande ont pu applaudir cet ensemble: *Nyon, Le Brassus, Fribourg, Moutier, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Orbe, Yverdon, Sainte-Croix*. Ses concerts, qui eurent lieu généralement le dimanche après-midi, furent retransmis par le studio de Lausanne.

L'Orchestre du studio a prêté son concours à la réalisation de nombreux ouvrages comportant une partition musicale et il a participé à des concerts organisés par des sociétés chorales de Suisse romande.

Bref, son activité a été grande et le studio a peine à faire face à toutes les demandes qu'il reçoit.

L'OCL a acquis droit de cité en Suisse romande, voire même au delà des frontières de notre pays. N'a-t-il pas été sollicité de prendre part à des «festivals» en France et en Italie? D'un autre côté, Paris-

Inter nous a proposé de relayer régulièrement, dès l'année prochaine, sur son antenne, des concerts de l'Orchestre de Chambre de Radio-Lausanne.

b) Solistes et groupes instrumentaux divers

Nombre d'artistes et de groupes instrumentaux de renom se sont fait entendre sur nos ondes.

Au chapitre des émissions «hors cadre», citons les auditions de «Musique française pour le piano» (de César Franck à Maurice Ravel), commentées par le Maître *Alfred Cortot* et auxquelles collaborèrent quelques-uns des meilleurs éléments de son Cours d'interprétation au Conservatoire de Lausanne.

c) Festivals et retransmissions de l'étranger

De nombreux et intéressants relais ont été effectués de *Londres* (Festival of Britain), de *Lucerne* (Semaines musicales internationales), de *Zermatt*, de *Vienne*, d'*Edimbourg*, de *Strasbourg*, d'*Aix en Provence*, et de *Llangollen* (Pays de Galles).

d) Retransmissions de concerts donnés en Suisse romande

Comme chaque année, Radio-Lausanne a retransmis des concerts organisés par de grandes sociétés chorales de Suisse romande, avec le concours de l'Orchestre de la Suisse romande.

Dirigés par MM. *Faller*, *Arbenz*, *Burdet*, *Georges Hänni*, *Hans Haug* et *Carlo Hemmerling*, des concerts furent donnés à *La Chaux-de-Fonds*, *Neuchâtel*, *Lutry*, *Sion* (Chapelle de Valère, à l'occasion de la Fête des Musiciens Suisses) et à *Lausanne*.

e) Créations

Nous complétons ici la liste donnée dans le cadre des émissions parlées.

«Histoire d'un pardessus de soirée», de *William Aguet* et *Jean Binet*. — «Finette, l'adroite princesse», de *H. Stierlin-Vallon* †. — «La Lampe d'argile», de *René Morax* et *A.-F. Marescotti*. — «Les amants de Ternel», de *José Bruyr* et *Louis Beydts*. — «La Ville heureuse, place de la joie», de *Robert Mermoud* et *Robert Ecoffey*. — «La Chanson du Rhône», d'*Aloys Theytaz* et *Jean Dätwyler*. — «Vignettes», de *Carlo Boller* † et *Maurice Budry*. — «Le Comte Michel», du *Chanoine Bovet* † et de *Paul Bondallaz*. — «Rivages», de *Géo Blanc* et *Frank Guibat*. — «Dialogue au seuil de la maison», de *Gonzague de Reynold*, musique de *Piero Coppola*. — «Conte pour un enfant aveugle», d'*Otmar Nussio*. — «Le Chant de la cloche», de *Vincent d'Indy* (pour le centième anniversaire de la naissance de ce compositeur).

Les émissions récréatives et les variétés

Jack Rollan, fantaisiste attitré du studio de Lausanne, a fêté, à la fin de 1951, ses dix ans de micro. Il a réalisé à cette occasion une émission publique dans laquelle il évoqua ses débuts, puis les heurs et malheurs d'une carrière brillante et périlleuse. Ses émissions «*Jane et Jack*», le «*Bonjour*» du mardi, le «*Bonsoir*» du samedi (pour l'heure où les enfants sont couchés!) et la suite de son «*Petit maltraité d'histoires suisses*» diffusée sous le titre «*Y en a point comme nous!*» lui ont valu et valent au studio maintes réactions! Une des émissions du «*Petit maltraité*» donna même lieu à une protestation qui mena Jack Rollan et son accusateur devant un Tribunal, présidé par Roger Nordmann, et dont les débats furent radiodiffusés.

Les «*Variétés du samedi*», groupant, entre 21 h. 15 et 22 h. 30, plusieurs rubriques alternées, ont permis d'entendre nombre de fantaisistes et de chanteurs de charme, dans des programmes variés, allant des «*Histoires étranges*», blagues à froid, aux confidences susurrées dans un micro complaisant et comportant un «*Abécédaire*» dont Alexandre Metaxas épelle les lettres...

Le jeudi soir, des séances publiques furent diffusées, avec le concours de vedettes de la chanson, du cinéma et de la radio, «*étoiles*» de diverses grandeurs au ciel de la fantaisie. Citons quelques titres: «*Festival 51*» — «*Multicolor*» — «*Comme il vous plaira!*» — «*Entrée libre!*» — «*La Ronde*» — «*Le monde est petit!*», etc.

L'émission «*Le monde est petit!*», réalisée en duplex avec la Radiodiffusion Française, a été remplacée par une autre présentation intitulée «*Allô Paris? Ici, Lausanne*», au cours de laquelle «font connaissance» cantons suisses et provinces de France, par le truchement de chanteurs, de groupes folkloriques et de personnalités diverses.

Mentionnons encore «*A la fleur de l'âge*», de M.-C. Leburgue, et le «*Maillot jaune de la chanson*». Cette dernière, qui est itinérante, s'est rendue dans un grand nombre de villes de Suisse romande. Ce concours d'amateurs, placé sous le signe de la compétition sportive, rencontre un excellent accueil. Il est évident que cette émission est tributaire de la qualité des chanteurs de la région où elle passe. Mais, si nous sommes parfois déçus par l'apport de certaines villes, d'autres, en revanche, présentent des éléments intéressants.

Francis Bernier et Lelio Rigassi — ce dernier remplacé, à la fin de 1951, par Claude Mariau —, ont passé, accompagnés par l'orchestre de Loulou Schmidt, à Lausanne, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Rolle, Ste-Croix, Vevey, Fribourg, Bulle, Neuchâtel, Aigle, Monthey, Fleurier, etc., où les séances se donnaient à «guichet fermé»!

La Chaîne du bonheur

La Chaîne du bonheur est le seul exemple, croyons-nous, d'une émission qui se développe sur deux plans différents et sur le sujet de laquelle il soit possible de dresser deux bilans, l'un portant sur l'activité déployée en Suisse romande, l'autre sur les résultats atteints par les neuf pays qui y participent sous la conduite de Radio-Lausanne.

En février 1951, Radio-Lausanne a lancé une action en faveur des victimes des avalanches en Valais, aux Grisons et au Tessin, qui produisit, en marge de la collecte organisée par diverses œuvres, la somme de 250 000 francs.

A la reprise, soit dès le 18 octobre de la même année, la Chaîne a organisé plusieurs actions (aide aux familles, aux enfants pré-tuberculeux, aux vieillards dans les asiles). Les sommes totales sont de l'ordre de 300 000 fr. L'effort essentiel de la Chaîne, en fin d'année, a en outre porté sur l'aide aux sinistrés italiens. 410 000 fr. en espèces et 850 000 fr. en nature, représentant 34 wagons, ont été expédiés aux délégués du Gouvernement italien à Padoue, Vérone et Milan. Il importe de noter que, battant ses propres records, la Chaîne du bonheur a ainsi récolté en Suisse romande en 1951, pendant vingt-quatre semaines d'activité, 1 810 000 francs.

Radio-Lausanne a organisé, en outre, deux émissions de la Chaîne du bonheur internationale. La première fut véritablement improvisée le 20 novembre, après que la Radiodiffusion italienne ait fait part au secrétaire général de la Chaîne internationale, M. R. Nordmann, de la nécessité de venir de façon urgente au secours des populations sinistrées de la région du Pô. En quarante-huit heures, il a été possible au studio de Lausanne de mettre au point une émission multi-plex groupant neuf pays. Cette mobilisation presque instantanée des émetteurs les plus puissants d'Europe marque une date dans l'histoire de la Radiodiffusion européenne, ainsi que s'est plu à le souligner le Président du Gouvernement italien, S. E. Monsieur de Gasperi, au cours de la réception officielle réservée au délégué de Radio-Lausanne, M. Nordmann, venu à Rome apporter les résultats définitifs de l'action entreprise sous le signe du studio de Lausanne.

C'est le 15 décembre 1951, au cours d'une deuxième émission de la Chaîne internationale, que ces chiffres furent portés à la connaissance de millions d'auditeurs européens. Ils sont de un milliard et demi de liras, sans compter près de 700 tonnes de marchandises, livrées par wagons et trains routiers. Comme pour célébrer ces résultats, se lançait à l'issue de l'émission une action nouvelle qui se réalisa par

le moyen du mandat téléphonique. Grâce à la Direction générale des téléphones, les auditeurs eurent la possibilité de téléphoner les sommes qu'ils destinaient à la Chaîne. Ces sommes étaient portées en compte par les centraux téléphoniques. En quelques heures, le résultat dépassait pour toute la Suisse 390 000 francs.

La Chaîne du bonheur de Radio-Lausanne est conduite, depuis sept ans déjà, par M. Roger Nordmann assisté de MM. Claude Pahud, Loulou Schmidt et Maurice Barbey. M^e Edmond Gay est venu, cette année, renforcer «l'équipe», qui comporte encore quatre musiciens.

Les émissions internationales de la Chaîne sont organisées également par M. Roger Nordmann, fondateur et secrétaire général de la Chaîne du bonheur internationale, assisté de M. Claude Pahud, qui assure et organise la régie de cette importante diffusion.

La télévision à Lausanne

En 1951, la télévision a fait couler beaucoup d'encre en Suisse.

Tandis que les problèmes posés par l'introduction de la télévision faisaient l'objet de nombreuses discussions sur le plan national, la ville de Lausanne passait aux actes, en organisant des émissions expérimentales.

En effet, pour la première fois, des expériences de longue durée ont été réalisées dans notre pays. Pendant trois mois, soit entre le 12 mars et le 29 juin, des programmes réguliers de télévision ont été diffusés du studio de Lausanne à l'intention de la population de la ville, afin de familiariser ses habitants avec ce nouveau moyen d'expression.

104 émissions, comprenant des programmes de théâtre, des actualités (Télé-Lausanne), du chant, de la fantaisie, du folklore, de la danse, des documentaires et du cinéma (Télécinéma) ont été réalisées dans un petit studio aménagé spécialement à cet effet.

Plus de 300 artistes suisses et étrangers et 163 personnalités ont défilé devant la camera lausannoise et l'on a pu constater que l'intérêt de ceux qui participaient aux émissions était aussi grand que celui manifesté par le public. En quelques mois, une «équipe» a été constituée, qui a acquis de l'expérience et ceci dans des conditions qui n'ont pas toujours été faciles. Le rôle de pionnier est ingrat...

Ces émissions de télévision ont nécessité 381 heures de répétitions, soit une moyenne de 7 h. 40 par émission directe d'une heure. Les programmes d'actualités purent être présentés après une très brève

mise en place. Une pièce de théâtre d'une demi-heure exige, en revanche, 9 à 10 heures de travail et ceci indépendamment de l'effort de mémorisation des comédiens, qui demeure certainement une des hypothèques de la télévision. La représentation de «La Marguerite» de Salacrou, par exemple, a demandé 24 heures de répétitions pour 55 minutes d'émission.

Les programmes, confiés aux soins de la direction de Radio-Lausanne, ont apporté un nombre appréciable d'indications qui seront sans doute précieuses pour l'avenir. Ils ont permis de mesurer la force d'attraction de la télévision, à plus d'une reprise. Ces démonstrations ont été suivies par un grand nombre de personnalités, venues de toutes les parties de notre pays et même de l'étranger. Des milliers de personnes faisant partie de sociétés, d'organisations, de comités et d'entreprises s'intéressant à la télévision, ont défilé sans arrêt au studio de Lausanne, afin de voir, souvent pour la première fois, des images sur un écran de télévision.

Plusieurs séances de démonstration, qui furent suivies avec un intérêt soutenu par de nombreux téléspectateurs, ont été organisées dans des locaux publics.

Nous sommes persuadés que, dans toutes les régions où la réception des émissions sera convenable, on peut s'attendre à un accroissement rapide du nombre des récepteurs, à condition, évidemment, que l'on puisse assurer une réception stable et un programme attrayant. A notre avis, seule une télévision familiale pourra se développer dans notre pays. La télévision, comme la radio, est en fait un art d'intimité qui devra composer avec les exigences de la vie de famille.

Que l'on nous permette, en terminant, de rendre hommage au dévouement, à la compétence et à l'enthousiasme de tous ceux grâce au concours desquels nous avons pu procéder, durant trois mois, à ces expériences de télévision. A la Municipalité de Lausanne qui, par son syndic, M. Jean Peitrequin, a pris l'initiative de ces expériences et en a assuré le financement; à la maison Philips, qui a mis tout l'équipement technique à notre disposition; à la direction de l'Ecole Polytechnique et, en particulier, à M. le professeur Juillard et à son assistant, M. Marchand, qui ont bien voulu se charger de l'installation et de l'entretien des appareils; à M. John Braun, qui assura l'exploitation générale avec le concours de MM. Roger Bovard, cameraman, André Béart, spécialisé dans le Télécinéma, Roland Jay, metteur en scène; à tous les collaborateurs du studio qui participèrent à ces essais, dans leurs domaines respectifs, et se dépensèrent sans compter pour mener à bien la tâche qui leur avait été confiée, vont nos très vifs et très sincères remerciements.

Studio de Genève

Les émissions dramatiques

Les grands classiques

Abandonnant les chemins de l'interprétation théâtrale des classiques, le metteur en ondes s'est attaché à replacer chaque œuvre dans son climat propre, à la dégager des traditions nées de l'optique de la scène, comme des facilités que les moyens techniques de bruitage et de décor sonore apportent aux créations radiophoniques.

A côté de Sophocle (*Electre*), Marivaux (*Le Jeu de l'Amour et du Hasard*), Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*), Musset (*Un Caprice*), Molière (*Le Bourgeois gentilhomme* et *Les Fourberies de Scapin*), Victor Hugo (*Ruy Blas*), une place a été faite à un classique de notre temps: Paul Valéry. Et c'est en création radiophonique que fut diffusé *Mon Faust* dont l'interprétation fut confiée à Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, avec Jean Servais et les acteurs de leur Compagnie, dans un enregistrement réalisé par Georges Marny, metteur en ondes de Radio-Genève, à Paris, grâce à l'obligeance de la Radiodiffusion Française.

Pour le 10^e anniversaire de la mort du poète genevois, René-Louis Piachaud, les auditeurs purent entendre sa voix, une fois encore, dans son «adaptation au tréteau français» des *Joyeuses Commères de Windsor*, de Shakespeare, grâce à un enregistrement de 1940.

En marge de cette série, un *concours des classiques* fut ouvert à tous les élèves des écoles supérieures de la Suisse romande. De nombreuses dissertations parvinrent au jury qui décerna quatre prix.

Les pièces inédites

Ce sont *plus de cent pièces* écrites spécialement pour le micro par des auteurs suisses ou étrangers qui furent diffusées cette année. Pour certaines d'entre elles, des partitions musicales furent composées spécialement. Citons: *Pan*, une féerie mythologique de Camille Hornung, accompagnée d'une musique originale de Pierre Wissmer; *Une mesure pour rien*, d'Alain Tinayre, musique originale de Charles Deutsch; *Anne, ma sœur Anne*, poème radiophonique d'Angèle Vannier, musique originale de Werner Thœni, et enfin *Otohimé, princesse de la mer*, par Georges Hoffmann, d'après une vieille légende japonaise, musique originale de Rokuro Kurachi, œuvre à laquelle fut attribué le 1^{er} Prix Suisse 1951, décerné par le Jury suisse du Prix Italia et que le Jury international du Prix Italia recommanda aux radios étrangères. A ce jour, trois postes de radiodiffusion ont repris *Otohimé*.

A côté de séries d'émissions telles que *Les Rencontres du Hasard* de François Fosca — qui a imaginé de réunir en un dialogue différents héros de romans ou de pièces — *Héros de romans en appel* (Jean Goudal), *Les plus belles lettres d'amour*, *Naissance d'un chef-d'œuvre*, *Chansons d'hier, histoires d'aujourd'hui* (Georges Hoffmann), *La Voix humaine* (Jean Lescure), des visages d'écrivains célèbres furent évoqués: *Guy de Maupassant* (François Didier), *M^{me} de Staël* (Albert Jean), *George Sand et Alfred de Musset* (Claude Luxel - Pierre Borel).

Une tentative intéressante fut celle de Pierre François, qui entreprit de replacer dans l'optique de l'époque qui le vit triompher, en faisant alterner les scènes de l'œuvre originale et des scènes où revivait le public du théâtre de ce temps, un mélodrame de Pixérécourt, *Céline ou l'enfant du mystère*.

Signalons encore que, grâce aux recherches de l'écrivain Henri Guillemin, un inédit de Victor Hugo fut présenté au public: *L'Intervention*, pièce en un acte.

Les pièces inédites présentées en 1951 étaient dues aux auteurs suisses: P. Addor, D. Anet, P. Beauverd, L. Campiche, M. de Carlini, Pernette Chaponnière, F. Fosca, Clarisse Francillon (*La Champêtre*), J. Goudal, G. Hoffmann (notamment *Quatre dans l'Arche* et *La Sorcière et le Marquis*), Camille Hornung (notamment *Laurent le Magnifique*), W. Peloux, Noëlle Roger, M. Rosset, Seg, J. Stœssel, H. Tanner; aux auteurs français et belges: J. Anglade, M. Berger, F. de Brauw, P. Chambellan, L. Chassaingne, R. Chassart, B. Dimey, Ch. Fraikin, Pierre François, J. Reymond, J. Rièrre, P. Rose.

Les pièces policières

Depuis plusieurs années, la série *Enigmes et Aventures* a son public fidèle. Les pièces inédites y alternent avec les adaptations de romans policiers d'auteurs français, anglais, américains et suisses, entre autres: Georges Simenon, Maurice Leblanc (*Les Aventures d'Arsène Lupin*) et René Gouzy (*Le Nord est pire*). Parmi les auteurs de ces pièces inédites ou d'adaptations, signalons, de Suisse: P. Alexandre, J. Bard, M. de Carlini, J. Hauduroy, G. Hoffmann, C. Hornung, Terval, A. Petter; de l'étranger: S. Douay, P. Martain, J. Reymond, R. Roy, P. Thareau.

Les résultats du Concours de pièces radiophoniques du 25^e anniversaire de Radio-Genève

A fin 1950, Radio-Genève avait organisé un concours ouvert à tous les auteurs de langue française. 165 textes parvinrent dans les délais fixés. Trois prix furent décernés: le 1^{er} et le 2^e à Jean Grimod

(Paris) pour *l'Echiquier du Diable* et *Un grand Mariage*, le 3^e à Marcel Picard (Paris) pour *Le Sérum de Vérité*. Ces trois pièces ont été demandées à Radio-Genève par la Radiodiffusion Française. En outre, quatre pièces furent recommandées par le jury et diffusées: *L'Interrogatoire* (H. Dumas), *Le Baiser* (Ch. Fraikin), *Amour, amour* (Pernette Chaponnière), *Les Réprouvés* (B. Dimey).

De la poésie à la science

Les émissions dites d'actualités, reflet de la vie genevoise — en vertu de la division qui attribue, géographiquement, un domaine suisse très limité au studio genevois — reflet aussi des événements des régions frontalières, se sont enrichies cette année de présentations plus approfondies de certaines questions d'intérêt général, sous forme de «documentaires», de reportages importants, de films radio-phoniques.

A côté de *L'Heure exquise*, émission de poésie, de *La Vie universitaire*, centrée sur les problèmes du monde des étudiants, des *Nouvelles du monde des lettres*, par Henri de Ziegler, président de la Société des Ecrivains Suisses, des chroniques de politique internationale (René Payot), nationale (Olivier Reverdin) ou des Nations Unies, ont pris place, comme par le passé, les émissions destinées aux enfants, aux adolescents, aux malades, aux femmes. Ces dernières chroniques ont permis d'aborder les problèmes principaux du monde féminin, tout en apportant aux auditrices, avec des renseignements pratiques, des éléments de délassement.

Signalons encore les émissions d'écrivains genevois: Paul Chaponnière (*Les Propos de M. Gimbrelette*), Pierre Girard (*Le Boudoir de Médora*) et Maurice Kuès (*Les Malheurs de Sophie*). De plus, une place importante est réservée aux émissions consacrées aux institutions internationales et à celles d'ordre humanitaire. Pour la deuxième fois cette année, *l'anniversaire de la naissance d'Henri Dunant* fut marqué par une grande émission internationale, à laquelle participèrent les Croix-Rouges de nombreux pays et qui fut relayée par plusieurs postes d'Europe.

Le développement des Jeunesses Musicales et leur place sur les ondes

Les Jeunesses Musicales ont pris en Suisse un essor heureux et le studio genevois leur réserva, dès leur création, des émissions régulières qui constituent un lien précieux entre les différentes sections suisses. Lors du 5^e Congrès de la Fédération internationale à Vienne, en 1950, Genève fut choisie comme centre international et les représentants suisses des J. M. furent chargés dès lors d'assumer une émission inter-

nationale régulière. Les sections d'Europe des J. M. y apportent leur contribution et y évoquent leur activité. Cette émission a apporté un élément vivant à l'activité des Jeunesses et grâce à elle de nouvelles sections ont été créées.

Musique symphonique et Musique de chambre

Les Mercredis symphoniques

La nature même des rapports matériels qui lient, par convention, l'OSR au studio de Genève empêche ce dernier d'être tout à fait libre dans le choix des œuvres et l'orientation de ses programmes. En effet, les programmes des concerts de l'abonnement, retransmis par Sottens, sont l'œuvre de la Fondation de l'OSR. Il en va de même de ceux d'autres concerts donnés hors abonnement. De ce fait, les six mois considérés comme les plus importants de l'année (d'octobre à mars) — en un mot «la grande saison» symphonique — échappent en partie à l'initiative de Radio-Genève dont les émissions propres s'efforcent d'être un heureux complément, dans le domaine des programmes, à l'activité publique de l'OSR. C'est pourquoi il est difficile de relever une tendance très marquée des émissions symphoniques.

Malgré ces limites, nombre d'émissions ont revêtu un caractère exceptionnel. Tels furent, par exemple, le concert dirigé par *Igor Stravinsky*, celui dirigé par le compositeur brésilien *Hector Villa-Lobos* et celui en hommage à *Dinu Lipatti*.

Des chefs d'orchestre étrangers furent, comme par le passé, invités à diriger l'OSR. Citons, parmi eux, ceux qui se trouvèrent pour la première fois, cette année, au pupitre de l'Orchestre Romand: Pierre Capdevielle, Henri Tomasi, Renato Fasano, Carl Münchinger, Enrique Jorda, Franz André et Fritz Hoyois, ainsi que les chefs suisses Peter Maag et Robert Mermoud. Parmi les solistes étrangers, une claveciniste (Aimée van de Wiele), des pianistes (Edith Farnadi, Luctor Ponse, Nikita Magaloff, Heinz Schröter), des organistes (Bernard Gavoty, Olivier Messiaen, Gaston Litaize), des violonistes (Léon Zighera, Carlo van Neste, Arthur Grumiaux), un altiste (William Primrose), des cantatrices (Nasja Berowska, Irma Colassi et Renée Defraiteur) et l'Ensemble «Pro Musica Antiqua». Parmi les solistes suisses: Jacqueline Blancard, Henri Honegger, Pierre Mollet, Flore Wend et Juliana Farkas. Si le souci de la variété, de l'équilibre plus que celui de la «musicologie» préside à l'ordonnance des programmes symphoniques, il n'exclut pas — bien au contraire — celui de la recherche dans le domaine de la production contemporaine, comme

dans celui des trésors anciens. Révéler des œuvres anciennes et injustement oubliées, créer les œuvres des compositeurs de notre temps sont parmi les tâches impérieuses d'un poste radiophonique. Radio-Genève n'y a pas failli, puisque le bilan de cette année révèle sept créations et soixante-sept premières auditions. En création: *Sept aspects d'une série de 12 sons*, une œuvre dédiée à Radio-Genève pour son 25^e anniversaire, par Wladimir Vogel; *1^{er} Concerto pour piano*, d'Eric Schmid, *Ballade concertante pour piano et orchestre*, de Frédéric Jacobi, *Concerto pour piano*, de Bernard Reichel, *Ballade pour violoncelle et orchestre*, de Frank Martin, *6^e Symphonie*, de Conrad Beck, *Concerto de violon*, de Mathieu Vibert. Parmi les premières auditions, relevons notamment: *Daphnis et Chloé*, de J. J. Rousseau, *Concerto pour orchestre*, d'Alexandre Tansman, *Trois danses symphoniques*, de Duruflé, *Concerto pour piano*, de Jean Françaix, *Ode Elégiaque*, de Strawinsky, *Symphonie concertante et Tziganes*, de Dinu Lipatti, *Concerto pour piano*, de René Alix, *Concerto pour flûte, hautbois, clarinette, basson, harpe et orchestre*, de Paul Hindemith, *Concerto pour violoncelle*, de Katchaturian, *Symphonie N° 5 (De tre Re)*, d'Arthur Honegger, *Furioso*, de Rolf Liebermann, *Le Terroir animé*, de René Gerber.

L'initiation musicale

Cette année, S. Baud-Bovy a présenté deux nouvelles séries d'émissions commentées. Abandonnant l'étude systématique d'époques ou de compositeurs, il s'est attaché à expliquer les formes musicales. C'est ainsi que la série «*Les aspects de la Symphonie*» — d'Albinoni à Honegger — fut suivie d'un autre cycle: «*Les aspects du Concerto*» — de Corelli à Frank Martin.

De la musique ancienne à Maurice Ravel

Grâce à l'ensemble d'instruments anciens dirigé par M^{me} H. Teysseire-Wuilleumier, *La Ménestrandie*, les œuvres de musique ancienne, diffusées dans des émissions régulières, retrouvent leur aspect authentique. Citons, tout particulièrement, la diffusion intégrale de la série des *Concerts Royaux* de Couperin. Grâce à la collaboration de l'OSR et d'artistes plus particulièrement attachés à la musique de chambre, Radio-Genève a présenté un cycle consacré à l'œuvre intégral de *Maurice Ravel*, qui permet aux auditeurs, non seulement d'entendre les créations les plus célèbres de ce musicien contemporain, mais encore de connaître celles qui ne figurent que très rarement aux programmes des concerts symphoniques ou des récitals. Commencé en

1950, le cycle Ravel s'acheva en décembre 1951 avec la révélation d'œuvres inédites du grand Maître français.

Retransmissions

Aux retransmissions de concerts exceptionnels donnés à Genève s'ajoutèrent des relais de l'étranger: Festival d'Aix en Provence (OSR), Concert Unesco (Paris) et concert du Concours Reine Elisabeth (Bruxelles). De la Radiodiffusion Française, furent repris les entretiens d'Arthur Honegger et Bernard Gavoty, le cycle des *Chœurs de la Renaissance* de Radio-Lugano et le cycle *Festival d'Europe*.

Musique de chambre

Pour mieux faire connaître les formes diverses du talent de compositeurs de notre temps, une émission mensuelle leur fut consacrée, sous le titre: «*Deux aspects de l'œuvre d'un musicien contemporain*». Relevons parmi les noms des musiciens ainsi présentés ceux de: Robert Oboussier, Henri Gagnebin, Frank Martin, Jean Binet, Fernande Peyrot, Roger Ducasse, Emile Damais, Olivier Messiaen, Guy Ropartz et Joaquin Rodrigo.

Les concerts de musique de chambre ont révélé, en création et en première audition, vingt-quatre œuvres, dont neuf de compositeurs suisses: R. Oboussier, H. Gagnebin, M. Vibert, F. Martin, B. Reichel et F. Peyrot.

Divertissements

L'Heure Variée, une réalisation de J. M. Pasche, diffusée depuis près de 9 ans, rencontre toujours le même succès. Elle fait alterner, sans annonces, orchestres, chanteurs et instrumentistes. Deux nouvelles émissions ont commencé cette année leur carrière: «*Le Miroir à 4 faces*», de Claude Bert et J. M. Pasche, qui montre comment un même sentiment est traité par les écrivains, les compositeurs ou les auteurs de chansons, et une émission de critique musicale, qui passe en revue les transpositions, les arrangements dont le mauvais goût justifie le titre de l'émission: *Et le massacre continue!*

Les chansons populaires de notre pays ne furent pas oubliées: avec *Le Pays qui chante*, on retrouvait les pages aimées de Jaques-Dalcroze, Hugo de Senger, Joseph Bovet, Carlo Boller, Gustave Doret, Emile Lauber, etc.

Les variétés

Emissions publiques

Outre les matinées organisées par les Amis de Radio-Genève, l'émission *Lundi soir* a connu le plus franc succès. Faisant appel uniquement à des artistes locaux, ne réservant qu'un temps très court à la «Vedette surprise», cette émission a pu, grâce à son ton direct, à sa gaîté, à la diversité de ses éléments, plaire à la fois au public présent et aux auditeurs lointains. L'un de ses jeux, celui des *Fiancés modèles*, se continua avec les *Mariés modèles*. Il y eut des duplex avec la Radiodiffusion Française, une rubrique sportive, sous forme de concours, un jeu musical où l'on demandait à l'auditeur de retrouver le code secret qui permettait à deux pianistes de se transmettre des messages, etc.

Fantaisies et Revues

Colette Jean et Jean Tarec ont assumé diverses émissions dont certaines firent, elles aussi, appel au public, comme *Farandole*, *Le Casino des Ondes*, et enfin la petite revue de la quinzaine: *A la six, quatre, deux!* Citons encore une émission estivale: *Le Chalet des quatre*, de Ruy Blag, ainsi que le *Grand Festival des Vedettes*, organisé avec le Grand Casino de Genève (Compagnons de la Chanson, Bourvil, André Dassary, Yvette Giraud, Kenneth Spencer, Edith Piaf et Charles Trenet).

Musique légère et Jazz

Tandis que les présentations de jazz-hot et authentique ont continué, il convient de noter dans le domaine de la musique légère et variée, *Caprices 51* et *Paris relaie Genève*, où sont présentées des œuvres enregistrées par les ensembles de musique légère du studio genevois et dans des arrangements de nos collaborateurs. Durant toute l'année, l'activité du Grand Jazz symphonique de Radio-Genève, comme celle des autres ensembles (Achille Christen, Achille Scotti, Roger Romans, Louis Verdolf et l'Ensemble romand de musique légère) a été considérable. Ces programmes sont diffusés régulièrement par la Radiodiffusion Française, les émetteurs du Süddeutscher Rundfunk (Stuttgart), de Beromünster et de Monte Ceneri.

Des ensembles, des artistes étrangers et de nombreuses vedettes de la chanson ont participé, eux aussi, à ces programmes.

A l'opéra

Les émissions consacrées au théâtre lyrique ont été, d'une part, le reflet des spectacles présentés sur la scène du Grand Théâtre de Genève, puis, après l'incendie qui le détruisit, sur celle du Grand Casino, et, d'autre part, constituées par l'enregistrement, en studio, d'opéras et d'opérettes. L'enregistrement d'un opéra donné sur une scène a l'avantage de restituer l'ambiance dans laquelle se déroule le spectacle. Les applaudissements, la couleur particulière de la sonorité compensent, pour l'auditeur, ce qu'il perd au point de vue de la pureté de l'audition. Pour parer à l'absence de la vision, on présente ces opéras sous forme de sélections, accompagnées d'un commentaire parlé.

Les enregistrements faits au studio bénéficient, eux, de recherches particulières d'acoustique. Les plans sonores sont étudiés soigneusement et, préparés en vue de sa diffusion, l'œuvre bénéficie de toutes les ressources de la technique radiophonique. Cette année, en collaboration avec Lausanne, les ouvrages suivants furent préparés en studio: *Ciboulette*, de R. Hahn, *Le Roi malgré lui*, de Chabrier, *La Farce du mari fondu*, de Maillart-Vergé, *Il était une bergère*, de Lattès, *Le Maître de chapelle*, de Cimarosa, *Philémon et Baucis*, de Gounod, *Fragonard*, de Gabriel Pierné.

Parmi les douze opéras enregistrés sur scène, citons: *Le Vaisseau fantôme*, de Wagner, *La Vie brève*, de Manuel de Falla, *Le Bal masqué*, de Verdi, *Boris Godounov*, de Moussorgsky et *Fidelio*, de Beethoven.

A la diffusion de ces grandes œuvres, s'ajoutent des émissions spéciales présentant des airs d'opéras, groupés autour d'une même idée (par exemple: *De l'amitié à l'amour*) ou tirés d'opéras différents, d'un même compositeur, et celles où des artistes, qui connurent des heures de gloire, viennent confier au micro leurs souvenirs. Ce fut le cas, cette année, pour le ténor *Lapelleterie* et pour la cantatrice *Rose Féart*.

Ainsi se précise la mission particulière de la radio telle qu'on la conçoit à Radio-Genève: faire sur le plan de la musique, comme sur celui des émissions parlées, une œuvre essentiellement radiophonique. Ceci signifie, pour l'art dramatique, le refus d'exploiter le répertoire destiné à la scène, pour la musique, l'obligation de tirer de l'oubli des œuvres du passé et de créer — voire de susciter — des œuvres nouvelles de compositeurs contemporains, faute de quoi la Radio serait indigne de sa puissance et de la foi de ceux qui la dirigent.

MONTE CENERI

Studio Lugano

Millenovecentocinquantuno: il microfono ticinese è aperto da diciannove anni. Mentre questo insostituibile elemento della realtà ticinese si accinge a festeggiare degnamente il 150. anniversario della nostra indipendenza (e, per questo stesso fatto, a illustrare nel miglior dei modi il proprio ventesimo anno di vita), il 1951 deriva tutto dalla frase con cui abbiamo aperto l'ultimo rapporto annuo:

«Ora, ci sembra consigliabile uno studio più calmo di certe costanti della storia e della cultura; e possiamo annunciare che si affronteranno imprese intese a dar forma organica a motivi che sin qui sono stati sì curati, ma in diverse sedi e in modo saltuario.»

Perciò passiamo subito all'esame dei tentativi che si son fatti.

Il parlato

Programmi speciali

Le commemorazioni verdiane. La radio di Lugano sa di rappresentare un tramite di cultura, e nei due sensi, tra la civiltà italiana e la confederata. Non poteva mancare, quindi, di occuparsi di Giuseppe Verdi, del quale si è commemorato nel 1951 il cinquantenario della morte. Il nostro piccolo Studio non avrebbe potuto gareggiare con la Radio della patria del melodramma, eseguendo per esteso le Opere maggiori di Verdi: perciò le nove serate verdiane offrirono

una esecuzione pubblica e memorabile del *Requiem*; e, per i soli ascoltatori, quella del *quartetto*, di *Arie*, *Sinfonie* e *Pezzi sacri*; la Radio-orchestra aprì la serie con l'*Orazione per Verdi*, la composizione sinfonica di Ernst Sutermeister suscitata e ordinata dalla RSI per l'occasione, e la chiuse con la *Ballata di Falstaff* composta da Otmar Nussio in memoria del maestro di Busseto.

A sostegno di queste esecuzioni la RSI dedicò ogni serata ad un'opera verdiana, nell'intento di rievocare

il *Nabucco*, il *Rigoletto*, il *Trovatore*, la *Traviata*, la *Forza del Destino*, l'*Aida*, l'*Otello*, il *Falstaff*, ecc.

nell'uomo che le creò e nel tempo in cui si produssero.

Una serie di studi verdiani

Verdi compositore di musica sacra, di Giulio Confalonieri; *I librettisti di Verdi*, di Antonio Monti; *Werfel e il suo romanzo sul Verdi*, di Manlio Foglia; *Bibliografie e ricerche verdiane*, ancora del Confalonieri; *Ricordi di un contemporaneo*, di Corradino Cima; *I grandi interpreti di Verdi*, di Arnaldo Marchetti; *Verdi e il Ticino*, di Mario Agliati; *Le celebrazioni verdiane e la poesia milanese*, di Anna Carena, e infine il lavoro di fantasia di Mario Terron: *La camera accanto*,

completò questa singolarmente florida stagione d'omaggio al Maestro italiano tanto caro al pubblico di tutto il mondo.

Il Tema centrale. Dopo la buona riuscita dell'*Avvenire*, motivo intorno al quale la precedente stagione d'inverno aveva sviluppato un ciclo di trenta programmi, quest'anno la RSI decise di studiare, illustrare e valorizzare la ragione presente nel cuore di tutti, LA PACE, con i seguenti programmi particolari, svolti o in corso di esecuzione:

La conquista della pace, ricerca storica realizzata dalla Sezione sperimentale con il concorso di Paul Ladame (dodici emissioni di mezz'ora);

Le origini del mondo contemporaneo, tentativo di sintesi radiofonica a cura di Guido Calgari, Bixio Candolfi e Felice Filippini (dodici emissioni di mezz'ora);

Frontiere di pace e di guerra, ampio studio della frontiera come elemento politico, economico, etnografico, ecc., a cura di Elio Bossi (venti emissioni);

Come avvenivano le guerre..., ricerche storiche sul flagello che opprime l'umanità, a cura di Vinicio Salati (otto puntate); e così via, con drammi, radiodrammi, conversazioni, ecc.

Le iniziative benefiche. È noto come la Radio svizzera abbia dato vita alla *Catena internazionale della felicità*, azione la quale vuol mettere il grande potere della Radio, tipicamente moderno, di comunione e di commozione al di sopra delle frontiere e di qualunque divisione, al servizio dell'aiuto reciproco ed efficace tra le genti.

Mentre era in corso l'azione del Natale 1950, le valanghe portarono morte e distruzione in due villaggi nostri: immediatamente la RSI, con l'accordo e l'assistenza delle Autorità, devolveva quell'impresa a favore delle vittime delle valanghe nel Ticino, sostenendola validamente con un totale di circa 30 ore di trasmissioni particolari, tra cui citiamo le nove emissioni nel ciclo «L'ora X». Lo scopo prefisso si compì: e il Ticino donò ai compaesani colpiti dalla sciagura un aiuto superiore ai 600 000 franchi.

Il 1951 si chiudeva con un'altra azione della «Catena internazionale», dedicata stavolta all'infanzia vittima delle alluvioni di Novembre, nella Svizzera Italiana e in Italia; a quest'azione, svolta con il mezzo, sin qui inedito, del «vaglia telefonico», la Svizzera Italiana contribuì in modo notevole.

Il Concorso per Radiodrammi. Verso la fine del 1950 la RSI bandiva un concorso per l'ottenimento di lavori radiofonici narrativi, cioè di opere presentanti notevoli qualità estetiche e contenenti elementi di indubbio interesse radiofonico.

La Giuria rendeva noto in maggio il risultato del concorso: dei 40 lavori inoltrati entro Pasqua, venivano assegnati i premi principali, nell'ordine, a

Bixio Candolfi (*«L'aria di casa»*),

Luciano Sgrizzi (*«Bolero»*),

Carlo Castelli (*«Gli innamorati dell'impossibile»*);

segnalava inoltre opere di

Gualtiero Schönenberger, Vittorio Ottino,
e raccomandava l'acquisto di radiodrammi di

Francesco Bertola, Giovanni Bonalumi, Vittorio Ottino, Raimondo Scazziga.

Grazie a questo premio — il cui esperimento verrà ripetuto nel 1952 — l'Azione per il radiodramma 1951/52 migliorò di molto il proprio livello.

Le pubblicazioni. A Natale del 1950 la RSI pubblicava l'opuscolo *«Questa stagione invernale»*, in cui i nuovi programmi venivano illustrati e commentati in modo da offrire all'ascoltatore una utile visione d'insieme.

Nell'ottobre del 1951, sotto il titolo *«I nuovi programmi d'inverno»*, veniva diffuso un quaderno in cui le novità della stagione in corso venivano ordinate secondo gli intenti dei programmatori, in un vasto catalogo di promesse che in gran parte sono state mantenute.

Lo scorso Natale, infine, la RSI richiamava in vita la consuetudine di dare alla stampa qualche suo particolare prodotto — come fece quindici e più anni fa: per fermare sulla carta, oltre che nella fuggevole memoria degli uomini, il risultato di indagini compiute attraverso il paese che ci è materno sotto il segno dell'«Ora X», cioè nell'ora della sventura, quando il microfono colse il pretesto per studiare talune realtà del vivere ticinese, come la luce, la cura degli animali, le piante, il pane, i ponti e così via.

Tutti questi programmi e queste imprese speciali vennero realizzati dalla Sezione sperimentale, di cui questa prima parte del rapporto rispecchia quindi la principale attività.

Programmi di cultura

La cura principale della RSI risiede nel non disertare alcun fatto di cultura del nostro tempo, ma per restituirne all'ascoltatore *nostro*

(prima condizione) la materia talora difficile e ardua *in forme non prive di un nobile diletto* (seconda condizione).

Cultura e vita ha proseguito le sue rassegne periodiche delle idee in cui si rispecchia il procedere del pensiero nel mondo, e ha organizzato discussioni, indagini e cronache intorno ai seguenti temi, per un totale di 52 emissioni:

Orizzonte culturale; Nuove opere pubbliche nel paese; La Biblioteca per tutti; Miti dell'uomo moderno; Il premio Veillon, e tutti gli altri premi artistici assegnati nella Svizzera Italiana, o, dovunque, a ticinesi; L'origine delle specie alla luce della scienza moderna; Letteratura come vita; Misteri letterari: Omero; Presenza della Chiesa, oggi; Libri da regalare per Natale; Meditazioni: sul Verbano, a sud del Ceresio ecc.; L'uomo nuovo della letteratura italiana, francese, spagnola, inglese, tedesca, ecc.

Il lettore 1951. Questa «piccola guida nel gran mondo dei libri» ha presentato, nei primi cinque e negli ultimi tre mesi del 1951, circa 160 pubblicazioni nuove, in modo da offrire all'ascoltatore un consiglio sicuro, in massima parte dovuto a studiosi ticinesi.

Attualità culturali. Attraverso una fitta rete di corrispondenti da Parigi, Venezia, Basilea, Ginevra, Milano, Roma, Zurigo, Berna ecc., questa «voce» ha informato sugli avvenimenti della cultura e dell'arte, con un riguardo speciale ai fatti del nostro paese.

Il Canzoniere ha continuato a dar voce a quella parte essenziale dell'espressione artistica che è la poesia. Al microfono del Canzoniere si sono succeduti lirici maggiori come *Leopardi, Tagore, De Musset, Ungaretti* — esaminati con dovizia di riferimenti biografici e, quando possibile, con documenti radiofonici di prim'ordine, spesso con incisioni della viva voce degli artisti viventi — e lirici minori, i testimoni di un'intera temperie letteraria. Il Canzoniere ha cercato di esaltare l'effetto della poesia con riferimenti alla vita dei poeti, attenendosi ad uno stretto rigore critico, sollevato qui a «spettacolo e a storia d'anima».

Programmi drammatici

Il radiodramma. Nel corso dell'anno la sede naturale del radiodramma, il venerdì, venne cinquantadue volte aperta ad ospitare prodotti d'autori d'ogni paese, con un totale di quarantanove novità assolute: tra le quali citiamo, per cominciare, i primi lavori d'autori ticinesi premiati o segnalati nel concorso chiusosi in maggio:

L'aria di casa, di Bixio Candolfi; *Bolero*, di Luciano Sgrizzi; *Gl'innamorati dell'impossibile*, di Carlo Castelli; *Sirena*, di Gualtiero Schönenberger, e *Made in U.S.A.*, di Vittorio Ottino.

Altri lavori d'autori ticinesi presentati nel 1951:

Due anni = Due secoli, di Francis Borghi/R. Baggolini; *La cava della sabbia*, di Pio Ortelli; *L'eremo sul fiume*, di Fabio Massimo Barblan; *Robert White*, di Antonio Maspoli; *Gordon a Khartum*, di Silvano Pezzoli; *Un amore di Swann*, di Romano Calò (da Marcel Proust); e così via.

Ed ecco, per gli altri paesi, gli autori presi in considerazione:

Svizzera. William Aguet, Jean Bard, Alfred Gehri, Hans Mohler, Arnoldo Schwengeler, ecc.

Italia. Mario Apollonio, Guglielmo Bozzano, Vittorio Calvino, Tito Guerrini, G. F. Luzi, Gino Magazù, Alberto Perrini, Gino Pugnetti, Dante Raiteri, Marco Reinach e Feli Silvestri.

Francia. René Barjavel, Pierre Descaves, Jean Grimod e Roger Richard.

Altri paesi: *Inghilterra*, Friedrich Feld. *Cecoslovacchia*, Karel Hlubucek, ecc.

Il teatro. Vita intensa, quella del 1951, per il teatro: una semplice elencazione testimonierà il lavoro svolto.

Accanto ai lavori d'autori ticinesi e svizzeri

L'altra vita (Carlo Castelli), *Scienza, spadini e cuori* (Reto Roedel), *Sotto le maschere* (Adriana Zwahlen/Vinicio Salati), *Il falsario* (Arnoldo Schwengeler), *L'annunciazione* (Elio Bossi), ecc.,

l'attività teatrale al microfono ha percorso la storia del teatro scegliendo per l'interpretazione i seguenti titoli:

La farce de Maistre Pathelin (Ignoto del 400), *La dodicesima notte* (William Shakespeare), *Le smanie per la villeggiatura e Pamela nubile* (Carlo Goldoni), *Le due dame* (Paolo Ferrari), *Pasqua* (Augusto Strindberg), *Il signor Vernet* (Jules Renard), *Così è se vi pare*, e *Il gioco delle parti* (Luigi Pirandello), *Anfitrione 38* (Jean Giraudoux), *La Gioconda* (Gabriele d'Annunzio), ecc.

portandosi così nel pieno fervore degli autori viventi:

Jean Anouilh, Riccardo Bacchelli, Emilio Bassano, Valentino Bompiani, Gino Capriolo, Paul Claudel, Giovanni Cenato, Jean Cocteau, Crommelinck, Pierre Descaves, Silvio Giovanninetti, Antonio Greppi, Jean Giono, Kurt Goetz, Huxley, Robinson Jeffers, Garson Kanin, Normann Krasna, Giovanni Mosca, Jean Serment, Upton Sinclair, Carlo Terron, Sutton Vane, Charles Vildrac, Tennessee Williams, ecc.

La stagione in corso è caratterizzata dal ciclo del *teatro comico*: una scelta di alcuni tra i più celebri lavori del genere, di tutti i tempi, e che non si propone di concludersi nel maggio del 1952, sebbene a quell'epoca avrà portato al microfono:

Vittorio Alfieri, «Il divorzio»; Molière, «La scuola delle mogli»; Dürrenmatt, «Processo per l'ombra di un asino»; Brandon Thomas, «La zia di Carlo»; Eduardo De Filippo, «Le voci di dentro»; Gogol,

«Il revisore»; Carlo Goldoni, «Pamela nubile»; Ignoto del 400, «La farce de Maître Pathelin»; Marivaux, «Il gioco dell'amore e del caso»; Jules Renard, «Il signor Vernet»; Jules Romain, «Knock, o il trionfo della medicina»; Renato Simoni, «Congedo»; Veneziani, «L'antenato»; Anouilh, «Ardelia o la margherita», ecc.

Il dramma giallo, sede nuova aperta ogni mercoledì alle ore 20.00, negli ultimi tre mesi del 1951 ha prodotto:

Le indagini di un suonatore di flauto (Gian Francesco Luzi), tre episodi completi; La collana di Judi (Tito Guerrini); Giungla d'asfalto (Alberto Barberis, da V. R. Burnett); Colpevole senza volerlo (Paolo Levi); La scomparsa della contessina Borodin (F. M. Barblan); L'asso di picche (E. Wallace); Manoscritto trovato in una bottiglia (F. Borghi, da E. A. Poe); Un delitto a bordo (Alberto Bianchi); Avventura a Aix-les-Bains (Borelli e De Benedetti); Delitto fra i muratori (Bixio Candolfi), ecc.

Uomini. Anche questo programma ricorrente si dedica a figure umane del passato e del presente, studiandole con i mezzi tipici del microfono, quindi anche in forma di documentati racconti. In pochi mesi ecco i nomi rievocati:

Arnoldo Böcklin (A cinquant'anni dalla morte); Benedetto Croce (Per il suo ottantacinquesimo compleanno); Pitagora; San Matteo; Trilussa (Commemorazione della morte).

Programmi formativi ed educativi

L'Attualità. Nel 1951 il «Quotidiano» è stato trasmesso 308 volte, il «Settimanale sonoro» e il «Quotidiano illustrato» 52, oltre a 50 altre trasmissioni speciali d'attualità della durata di 30 minuti e oltre, comprese le puntate del ciclo «Il microfono della RSI in viaggio».

Nel «Quotidiano» e nel settimanale domenicale sono stati trattati complessivamente 1387 temi.

Per quanto concerne l'attualità svizzera, un'attenzione speciale è stata concessa ai problemi e alle cronache federali valendoci in particolare dell'apporto dei corrispondenti parlamentari Mario Casanova e Pierre Cordey, e dei cronisti Dario Bertoni e Vittorio Lombardi. Quasi ogni «Quotidiano» si è aperto con un commento politico ai fatti internazionali, e si è concluso con un notiziario sportivo. Più di trecento voci di statisti, artisti, uomini del momento, sportivi ecc. hanno echeggiato nelle case ticinesi grazie al nostro microfono. Con il piano invernale è pure entrato a far parte del «Quotidiano» il *Bollettino economico e finanziario* dell'avv. Riccardo Rossi.

Fra le trasmissioni speciali dominano i viaggi:

in Austria, Argentina, Patagonia, Terra del Fuoco, Brasile, Uruguay, Iran, Africa del nord, Sardegna, Terra Santa, Libano, Transgiordania, Egitto, Sud Africa, Inghilterra, Spagna, Congo Belga.

I documentari. Il «genere» radiofonico che va prendendo il maggiore sviluppo è senza dubbio quello del «documentario»: programma intessuto intorno ad un argomento, che si propone di analizzare, studiare, rendere vivo e «consumare» con tutti i mezzi del microfono, a cominciare dai documenti sonori, impiegati e «tagliati» in progressioni didatticamente efficaci, per mirare ad una descrizione vera dell'oggetto. L'intensa eloquenza delle cose, un obiettivo trattamento descrittivo, l'efficacia della sintesi e la personalità e la competenza di chi compie l'indagine, possono conferire a un documentario un vero e proprio valore poetico.

Mentre elementi propri al «Documentario» affiorano in varie emissioni a ciclo sin qui introdotte, quali

Radiocronache svizzere; Feuilleton radiofonici; Ticino profondo; La marcia del tempo; Programmi speciali d'Attualità, ecc.,

il «genere» è stato affrontato nel 1951 con alcuni esperimenti precisi, di cui citiamo la realizzazione di

Malinconia di Torino, Allegria di Torino e Serenità di Torino (Eros Bellinelli), Pippo Franzoni (P. Bianconi ed Eros Bellinelli), Due pittori vestiti di nero davanti allo specchio dell'800 (P. Bianconi ed Eros Bellinelli), Onsernone (Eros Bellinelli, con musiche originali di C. F. Semini), ecc.,

ed ha infine trovato una sede periodica, ogni martedì alle 20.00, in cui sono apparsi sin qui:

La luna nel pozzo (Aldo Salvo), La città si sveglia (Eros Bellinelli), Comacchio paese senza sole (Emilio Pozzi) e altri.

È stato avviato un ciclo speciale di documentari, dedicati a centri formativi, svizzeri ed esteri, nel titolo «Sorgenti», a cura di Piero Bianconi e Felice Filippini.

Corsi serali e di cultura. Nei primi mesi del 1951 è continuata e si è conclusa una piccola guida al giudizio artistico affidata a Piero Bianconi, Carlo Cotti e Giuseppe Cattaneo. Il microfono è poi stato occupato da un lungo corso di Riccardo Malipiero, «Storia della musica attraverso gli esempi». Alla fine del programma invernale continuò, nei Corsi serali, il vasto e profondo esame iniziato nella rubrica principale dei Corsi di cultura: bilanci della prima metà del secolo.

Per la parte scientifica, nei Corsi serali si è cercato di dare un orientamento preciso sulle attuali condizioni della scienza alla scoperta delle meraviglie del cervello umano. Nel corso: *Il nostro cervello dall'anatomia alla metapsichica* si sono succeduti al microfono il Prof. Silvano Leghissa, il Prof. Vincenzo Scarinci e il Prof. Ferdinando Cazzamalli.

Nei Corsi di cultura si è fatto invece il punto delle varie discipline scientifiche a metà secolo. Sulla Filosofia a metà secolo ha riferito il Prof. G. G. Tuor, sulla Matematica il Prof. Luigi Muracchini, sulla fisica il Prof. Raimondo Baggiolini, sulla chimica il Prof. Michele Amorosa, sulla medicina il Senator Prof. Giuseppe Alberti, sulla biologia il Prof. Leo Raunich e sulla sociologia il Prof. Sergio Mor-dasini.

Nella stagione in corso, in trenta lezioni e parecchi dibattiti Carlo Bo, Aldo Borlenghi, Gabriele Fantuzzi, Renato Arienta, Leone Traverso, Mario Praz, Ettore Lo Gatto, Giuseppe De Robertis, Oreste Macri, Felice Filippini e altri, stanno occupandosi del «*Romanzo*», mentre la parte scientifica è stata interamente dedicata a «*L'Uomo e l'Universo*», vasto studio affidato a Leo Raunich e a Leonida Rosino.

I Corsi serali di quest'inverno, dal canto loro, insegnano l'inglese per opera del Prof. Jack Zellweger, e tentano una sintesi della *Regione ticinese nella storia* con il concorso di Gian Piero Bognetti, Guido Calgari, Rinaldo Caddeo e Giuseppe Martinola.

Educazione e lavoro. La rubrica si è sforzata di seguire attentamente i principali avvenimenti che interessano la vita economica e sociale; ha trasmesso settimanali «Attualità del lavoro»; una conversazione, spesso presentata sotto forma di intervista, ha occupato il centro della rubrica, per orientare gli ascoltatori sui principali interessi del lavoro; nella parte riservata all'«Educazione», il ciclo intitolato «Germogli» ha divulgato alcuni elementi psicologici infantili in stretto rapporto con l'educazione generale.

Le emissioni per la gioventù. Principali rubriche trattate nei programmi per i bambini:

Gente che ha fatto del bene ai bambini, La strada si trova sempre, Il libro dell'ardimento umano, Il racconto del sabato sera, La scuola di Nuvolino, Piccoli, ma... oh!..., Il mondo visto da un ragazzo e Il calendario della natura.

Il programma «*Per i giovani*» dal canto suo si è imperniato su tre motivi base:

La collaborazione giovanile («I giovani ci dicono»); La collaborazione di personalità («Ai giovani diciamo») e Le inchieste mensili.

Le principali rubriche trattate:

Se guardate dentro di voi (un ciclo di conversazioni di Guido Calgari), Giovani artisti ticinesi, Movimenti nuovi, Porte aperte e porte chiuse e Momenti allegri.

La domenica popolare. L'inizio del programma invernale 1951/52 ha segnato un mutamento di contenuto, struttura, intendimenti e

realizzazione nella «Domenica popolare», perchè la RSI vuol dare con questo programma non solo il volto della bozzettistica dialettale, bensì anche quello dei problemi, degli usi, dei costumi, delle tradizioni, delle manifestazioni, della condizione umana, della cultura del nostro paese.

Ecco quindi affiancarsi al primitivo nucleo una rubrica già esistente: «Casa nostra». Venivano cioè create le basi per fare della «Domenica popolare» uno specchio indicatore della vita ticinese considerata nel suo assieme.

Le voci del Grigioni Italiano. Questo organismo ha portato al microfono le voci delle varie Valli attraverso le notizie più importanti e significative di quella vita o di quei problemi, ha tratteggiato uomini illustri nel campo della cultura e delle arti, e ha stabilito contatti con figli lontani sparsi per il mondo. Si è tenuto al microfono un programma di particolare importanza, espressamente organizzato dalla RSI: «L'avvenire del Grigioni italiano», nel quale si è fatto il punto della situazione vallerana attraverso una discussione con le personalità politiche e culturali del dominio preso in considerazione.

Le ricreazioni e lo sport

Ecco, in forma riassuntiva, l'attività della sezione nel 1951:

40 radioriviste. La rivista ha costituito come sempre il programma di punta della settimana ricreativa. I programmi, della durata di 40 minuti, recarono a turno le seguenti firme:

Alberto Mario Zuccari, Walter Marcheselli, Carlo Silva, Italo Terzoli, Fausto Tommei, Silvano Pezzoli, Riccardo Morbelli, Vinicio Beretta, Alberto Bianchi, Roberto Cortesi, Enzo Mauri, Vincenzo Cappello, Guasta, Mario Maspoli, Raffaele Scalia.

Riviste a ciclo. Nella mezz'ora ricreativa del sabato sera vennero presentati diversi cicli a puntate. 26 programmi in totale, così suddivisi:

«Dal pomo di Adamo», «Sette note a spasso», «Canzoni in libertà», e «Nel paese delle meraviglie».

52 programmi ricreativi per l'emissione meridiana della domenica. In questa sede si sono avvicinati:

«Le avventure di Alfa Beta e Zeta», «Il giro del mondo in pantofole», «Radio-Club» e «Canta il Cantone».

Segnaliamo, tra il molto lavoro svolto, i titoli dei seguenti cicli:

«Vita segreta del melodramma», «Film rivista», «Cronache del cinema», «Il mondo è bello perchè è variato», «Siparietto», e «Piedigrotta d'amore».

Spettacoli pubblici. Nel corso del 1951 la nostra sezione ha curato l'organizzazione e la realizzazione dei seguenti spettacoli:

6 febbraio: Carnevale alla Radio, 22 febbraio: Grande serata di varietà, 25 aprile: Sirenetta a Poschiavo, 24/25 giugno: La ruota d'oro, 21 dicembre: Girandola di fine anno.

Lo sport. Nel 1951 l'interesse delle nostre folle andò soprattutto allo sport del ciclismo, per merito dei due assi nazionali Kübler e Koblet cui, tra l'altro, toccarono i massimi allori della stagione: il Tour de France e il Campionato del mondo.

La RSI fu presente al seguito delle tre principali corse a tappe dell'annata: Giro di Francia, Giro d'Italia e Giro della Svizzera.

Nel calcio, l'altro sport maggiormente seguito dai nostri sportivi, sono state diffuse cronache del Campionato, della Coppa svizzera, degli incontri internazionali interni ed esterni, secondo l'abituale frequenza degli anni scorsi.

Alcune gare nazionali ed internazionali di disco su ghiaccio, i campionati svizzeri di sci ad Adelboden, il premio automobilistico del Bremgarten, la festa federale di ginnastica a Losanna ebbero pure cronache dirette. Speciali servizi vennero dedicati ai Campionati svizzeri di atletica leggera tenutisi a Lugano, e ad altre discipline e manifestazioni sportive.

La musica

La Radiorchestra. Anche quest'anno il nostro massimo organismo musicale ha potuto assolvere compiti di primo piano. Va citata la partecipazione alle «Settimane musicali» 1951 di Ascona, culminate nei tre concerti sinfonici, trasmessi anche dalle maggiori stazioni europee, con programmi vicini agli spiriti classici e moderni della musica. Accanto ad opere già note di:

Albinoni, Boccherini, Bonporti, Vivaldi, Monteverdi, Paisiello, ecc., vorremmo citare quelle presentate in prima esecuzione al nostro Studio. Concerti e sonate di:

Albinoni, Neri, Geminiani, Cimarosa,
si succedettero ad altra produzione di:

Manfredi, Tartini e Veracini.

Soprattutto notevole una emissione dedicata esclusivamente a composizioni di Benedetto Marcello. Ma i concerti orchestrali sono stati vari e scelti in modo che ai programmi di carattere popolare

fossero alternati presentazioni di pagine singolari e della più significativa produzione classica, romantica, impressionista e moderna (spesso eseguita da solisti d'eccezione), anche con il concorso di maestri ospiti:

Paul Kletzi, Istvan Arato, Bernhard Paumgartner e Piero Coppola, oltre ad altri, quali il recentemente scomparso

Goffredo Sajani, Bruno Amaducci, Corrado Baldini e Walter Jesinghaus.

Fra i numerosi solisti prodottisi al nostro microfono con la collaborazione della Radiorchestra, citiamo:

Il pianista Edwin Fischer, il clarinettista francese Louis Cahuzac, il pianista Rudolf Baumgartner, l'organista Emilio Giani, la pianista Annarosa Taddei, il soprano Gjurgja Leppée, il violinista Michel Schwalbé, l'arpista Gianni Fumagalli, la pianista ginevrina Lottie Morel, il solista Michel Ignatieff, il sassofonista Hans Ackermann, il tenore Ernst Wolff, i solisti di corno Pietro Righini, italiano, e Maurice Van Boxtaede, belga, il pianista Leandro Criscuolo, le pianiste Nietta Rusconi e Isabella Salamon, il violinista torinese Enrico Pierangeli, la pianista Hilde Hiltl, i pianisti Dafne Filippini e Luciano Sgrizzi, ecc.

Fra i concerti specialmente rivolti alla grande massa degli ascoltatori, citiamo quelli del sabato sera, con pagine del più noto ed amato repertorio operistico dell'800 italiano, francese e tedesco, con il concorso di 28 giovani cantanti italiani.

In occasione del 150° anniversario della nascita di Vincenzo Bellini, la figura e l'opera del grande catanese vennero degnamente ricordate.

Il coro. Un forte gruppo di compositori italiani trovarono allo Studio di Lugano la possibilità di udire, tradotte in suoni, alcune loro composizioni corali:

Bruno Bettinelli, Mario Castelnuovo-Tedesco, Vincenzo Davico, Guido Farina, Vito Frazzi, Barbara Elena Giuranna, Emilia Gubitosi, Guido Guerrini, Ennio Porrino, Giulia Recli, Elsa Respighi, Alberto Soresina e Massimo Toffoletti.

Accanto a queste musiche trovarono posto altre di:

Riccardo Malipiero, Giorgio Federico Ghedini, Ildebrando Pizzetti, Alfredo Casella e Ottorini Respighi.

Numerose novità vennero presentate pure dai compositori svizzeri, e qui diremo di:

Willy Burkhard, Willy Kränker, Walter Lang, Hans Mueller, Goffredo Sajani, Hans Seger, Carlo Florindo Semini, Elena Staeger, Richard Sturzenegger e Mario Vicari.

Oltre alla valida collaborazione al «Ciclo verdiano», dobbiamo ricordare la ripresa di capolavori quali:

«Il Requiem tedesco» di Giovanni Brahms, «Il Requiem» di Mozart, la «Messa in do maggiore» di Beethoven, la «Liturgia domestica» di Gretschaninov, le «Rovine di Atene» di Beethoven, le «Quattro stagioni» di Haydn.

Le prime esecuzioni svizzere interessano, quest'anno, il repertorio del 1700:

Di M. R. de Lalande si esegui il Salmo «Dixit Domino» e il «De Profundis»; di Claudio Monteverdi «Il Ballo delle ingrate»; di Giovan Battista Pergolesi l'opera «Livietta e Tracollo» e di Domenico Cimarosa «Il Maestro di cappella».

Altre trasmissioni di rilievo:

«La danse des morts» di Arthur Honegger, «All'arcolaio» di Zoltan Kodaly e in prima esecuzione svizzera «Torquato Tasso», oratorio di Rudolf Semmler e «A child of your time» di Michael Tippett (queste due ultime dirette dai compositori); «Isaias», cantata sacra in forma di Oratorio di Luigi Mancinelli.

La musica popolare echeggiò in trasmissioni dedicate all'Italia, alla Francia, all'Inghilterra, alla Spagna, alla Russia, ai popoli slavi e alla Svizzera.

L'operetta fu presente con le trasmissioni integrali de:

«La bella Elena» e dei «Racconti di Hoffmann» di Offenbach, nonché del «Pipistrello» di Strauss, dato in spettacolo pubblico alla sede della Radio.

Così, dopo un'anno di attività intensa e proficua, il complesso vocale dello Studio di Lugano riprende il cammino nell'anno nuovo.

Musica da camera. A queste trasmissioni parteciparono i nostri due complessi di casa:

Il Quartetto Monteceneri e Il Trio della RSI.

Tra i Quartetti eseguiti ricorderemo quelli di:

Turina, Borodin, Dupérier, Labroca, Malipiero, Mozart, Boccherini, nonché i Trii di Haydn, Beethoven, Arensky, Stradella, Mozart e Brahms.

Fra gli artisti ospiti ricorderemo:

Marguerite Reiners di Anversa; il violoncellista David Altyzer; il Quartetto Béla Szigeti; il Duo Ornella Puliti-Santoliquido (pianoforte) e Massimo Amphitheatroff (violoncello); il pianista Erich Winckler; il violista Walter Kāgi; Ernst Krenek, al pianoforte, accompagnò opere proprie affidate al violoncellista Egidio Roveda; il Quintetto dei filarmonici viennesi, e il pianista Walter Lang.

La Musica leggera. In generale l'Orchestra «Radiosa», al completo e nelle sue sottoformazioni (orchestra Azzurra, Quartetto Melodico, Trio Capri, Quartetto Bahia, ecc.), durante i mesi di maggiore impegno si è prodotta al microfono con almeno dodici programmi settimanali. Ricorderemo i nomi dei più noti interpreti chiamati alla RSI nel corso dell'anno:

Luciano Bonfiglioli, Antonio Basurto, Nino d'Aurelio, Italo Juli, Enrico Nosek, Vittorio Paltrinieri, Tati Casoni, Marilena Tyler, Eva Busch, Ebe de Paulis, Alma Rella, Catherine Sauvage, Elena Beltrami, Marcella Lumini, I radioboy di Torino, Il Quartetto vocale Stars, I Nicholas Brothers, Juan Carlos Lamas, Barbara Lloyd, Aurelio Fierro, ecc.

Di tempo in tempo si aprono le porte anche a qualche formazione leggera di sicura rinomanza, quali i complessi:

Hazy Osterwald, Max Springer, Franco Cassano. Il successo ottenuto da alcune trasmissioni da ritrovi notturni, trova riscontro soltanto con quello che è arriso ai diversi spettacoli pubblici cui dettero rilievo alcuni «numeri» di sicura rinomanza.

La musica riprodotta. A conferma dell'asserto che la Radio, oltre a determinare la nascita di forme artistiche autonome, rappresenta anche, se non l'ideale, il più efficace mezzo di divulgazione di forme artistiche preesistenti, possiamo indicare la funzione integrante e chiarificatrice della musica incisa. In questo ordine di idee hanno assunto particolare risalto le emissioni dedicate al *divenire delle forme nella composizione sinfonica*, con i titoli:

«La variazione nel corso del tempo» - «La suite per orchestra e per strumenti solisti» - «Il concerto per oboe nel settecento italiano» - «Il concerto per orchestra e per strumenti solisti» (nel settecento italiano, francese e tedesco) - «Intenzioni programmatiche del concertismo settecentesco» - «Antiche forme di danza nel corso del tempo» - «La composizione corale in Europa», ecc.

Indicheremo ancora alcuni temi, svolti ciclicamente:

«Le fonti dell'ispirazione musicale» - «Strumenti del passato musicale» - «I cicli lirici del romanticismo musicale» - «Eventi ispiratori di musiche celebri» - «Le grandi pagine per violoncello solo» (Pablo Casals).

Pure numerosi, nel corso dell'anno, i concerti-profilo e le commemorazioni o illustrazioni:

«Pittura e musica» nel 50° della morte di Beethoven - «Venticinque anni or sono apparivano i primi strumenti elettrici» - «Cinquant'anni or sono sorgeva in Francia un nuovo stile: l'impressionismo» - «Cento anni or sono Wagner terminava il poema dei Nibelungi» - «I cin-

quant'anni del secondo concerto in do minore di Rachmaninoff» - «I cinquant'anni della quarta sinfonia di Mahler» - «Il primo grande melodramma dei nostri tempi compie 50 anni: Pelléas et Mélisande di Debussy» (30 aprile prossimo).

Ma accanto a queste voci che si inquadrano nel vasto programma perseguito dagli organismi culturali della Radio, dobbiamo ricordare quelle più vicine agli spiriti del paese: i solisti e complessi locali di musica popolare, grazie ai quali la Radio, che entra in ogni casa di ogni villaggio, ha prestato la sua voce agli accenti della tradizione e del sentimento.

BEROMÜNSTER

Die Beromünster-Programme standen im abgelaufenen Jahre im Zeichen einer stark vermehrten *Zusammenarbeit der drei Studios*. Zahlreiche Fragen wurden gemeinsam gelöst. Im Laufe des Spätsommers fand eine Sitzung der Direktoren, ihrer Stellvertreter und der Abteilungsleiter aller drei Studios statt, in der neue Richtlinien für die Programme festgelegt wurden. Die Arbeit jedes Studios wurde stärker konzentriert, jedes erhielt einen bestimmten Sendetag zugewiesen, Basel den Montag, Bern den Mittwoch, Zürich den Freitag. So kann jedes Studio weit im voraus disponieren, kann sich auf die ihm zugeteilten Sendetage und Sendezeiten konzentrieren und hat daneben einzelne Tage ganz frei für Proben und Aufnahmen. Um nun aber nicht in ständig zugeteilten Zeiten zu erstarren, wurde für die aktuellen Sendungen das Prinzip der Dringlichkeit in den Vordergrund gestellt. Eine aktuelle Sendung eines Studios kann auch am Sendetag eines andern durchgegeben werden. Im „Echo der Zeit“ wird immer die Sendung demjenigen Studio abgetreten, das den aktuellsten Stoff hat.

Dieser Stoff ist weitgehend bestimmt durch das Weltgeschehen. Um auch hier eine bestimmte Ordnung zu schaffen und Doppelspurigkeiten zu vermeiden, ist die „Betreuung“ der einzelnen Länder und ihres Geschehens geregelt worden. Jedes Studio hat seinen bestimmten Aufgabenkreis. Von den wichtigeren Ländern betreut Zürich Oesterreich, Italien, Dänemark, Finnland und Griechenland; Bern Spanien, Frankreich, Belgien, Schweden und Jugoslawien; Basel Holland, England, Norwegen und Aegypten. Für Deutschland ist eine Aufteilung nach Regionen und nach Stoffen erfolgt. Zürich beschäftigt sich mit Literatur und Kunst, Basel mit dem musikalischen und Bern mit dem wirtschaftlichen und politischen Leben Deutschlands. Selbstverständlich kann jede dieser Aufteilungen immer wieder geändert werden. Jedes Studio hat in den Ländern, die ihm zur Betreuung zugewiesen sind, seine Korrespondenten und

Mitarbeiter. Gerade dieser Aussendienst ist im letzten Jahr stark ausgebaut und vervollkommen worden.

Zum zweitenmal haben die drei Studios für das Wintersemester 1951/52 eine gemeinsam verfasste *Vorschau* auf ihre *Programme* herausgegeben. Die handliche Broschüre enthält die Sendezeiten, die Fixtage und Fixprogramme, die Zeiten der Nachrichtendienste, der Sportmeldungen, die Gemeinschaftssendungen, Kinderstunden, Frauenstunden, Chroniken, Predigten usw. und dann für jedes Studio die vorbereiteten Programme im musikalischen und gesprochenen Gebiet. Sie zeigt, mit welcher Präzision und Zuverlässigkeit die Programme vorbereitet werden, wie Hörspiel, Orchesterkonzerte, Dirigenten und Solisten, wie Vortragszyklen, volkstümliche Sendungen, romanische Stunden usw. auf lange Sicht disponiert und thematisch spezialisiert werden.

Zu den gemeinsamen Aufgaben der drei Beromünster-Studios gehören das Studioorchester Beromünster in Zürich und das Basler Unterhaltungsorchester (ehemals Orchester Cedric Dumont).

Die Beschlüsse, die im September 1950 nach dem Ausscheiden von Dr. Hermann Scherchen hinsichtlich der Leitung des *Studioorchesters Beromünster* gefasst wurden, haben sich bewährt, und die Interimslösung, die damals getroffen wurde, ist zu einem Dauerzustand geworden, der zum mindesten so lange währen soll, als eine endgültige Regelung der Orchesterfrage auf schweizerischem Boden nicht getroffen worden ist. Rolf Liebermann und Paul Burkhard stehen an der Spitze des Orchesters und teilen sich zusammen in die administrative und musikalische Leitung. Für die grossen Sinfoniekonzerte konnten auch im Berichtsjahr wieder zahlreiche bedeutende und bedeutendste Dirigenten gewonnen werden.

Uebergross ist ständig die Zahl junger und älterer Dirigenten, die sich um Gastspiele als Leiter des Radioorchesters und seiner Konzerte bewerben. Um einmal einen wirklichen Ueberblick über den vorhandenen *Dirigennachwuchs* und über die vorhandenen Begabungen zu haben, führten wir im September 1951, zusammen mit der Tonhalle-Gesellschaft Zürich, dem Musikkollegium Winterthur und dem Konzertverein St. Gallen, ein umfangreiches Probedirigieren von solchen Anwärtern durch. Eine ganze Woche lang stellten wir für diesen Zweck das Studioorchester zur Verfügung; 17 Anwärter konnten berücksichtigt werden.

Das *Basler Unterhaltungsorchester* hat sich, unter seinem Leiter Cedric Dumont, ein weiteres Jahr als vielseitiger Klangkörper bewährt und die Wünsche der Hörer nach guter und melodischer Unterhaltungsmusik befriedigt. Dabei ist es auch von Sottens und

Monte Ceneri geschätzt, für die es regelmässig mit kürzeren Sendungen eingesetzt wird. Aber auch das Ausland übernimmt häufig die Unterhaltungsprogramme dieses Ensembles, so dass es über die deutschen Sender wie über Hilversum, Paris, London oder die österreichischen Stationen zu hören war. Im Oktober 1951 wurde das Orchester zur Teilnahme an der „Woche der leichten Musik“ des Süddeutschen Rundfunks nach Stuttgart eingeladen, wobei es ein sehr beifällig aufgenommenes öffentliches Konzert bestritt. Der Vorteil dieses Ensembles ist, dass es immer wieder in neuen Formen und in instrumental verschiedenen Besetzungen auftreten kann, was natürlich den Reiz der Darbietungen erhöht und die Gefahr der Erstarrung vermeidet.

Studio Zürich

Nachdem der verdiente *Präsident* der Radiogenossenschaft in Zürich, Ing. Hermann Gwalter, der von allem Anfang an an ihrer Spitze gestanden hatte, am 30. März 1950 durch den Tod abberufen wurde und der Vizepräsident, Oberst G. Th. Koelliker, im Hinblick auf sein hohes Alter die Präsidentschaft nur interimsmässig übernehmen konnte, hat die Generalversammlung vom 28. April 1951 den Vorstand neu bestellt. An seiner Spitze steht als Präsident Professor Dr. Franz Tank von der Eidgenössischen Technischen Hochschule, einer der bedeutendsten Pioniere und Förderer des Radios und des Fernsehens. Das Vizepräsidium übernahm Ständerat Dr. Ernst Vaterlaus, Erziehungsdirektor des Kantons Zürich, und als Delegierter im Zentralvorstand der SRG wurde Nationalrat Dr. Willy Spühler, Stadtrat von Zürich, bestimmt. Dadurch dürfte die Leitung unserer Genossenschaft für die nächsten Jahre in personeller Hinsicht wieder so stabil sein, wie das bisher immer der Fall war.

Im Rahmen der Beromünster-Programme bringt unser Studio den zürcherischen, ostschweizerischen und rätoromanischen Beitrag. Der Raum verbietet es, hier auch nur einen Teil aller der Sendungen aufzuführen, die über unser Mikrophon in die Welt gingen. Wir können nur auf das eine oder andere eingehen.

Hörspiel: Das grosse Interesse, das dem Hörspiel aus allen Hörerschichten entgegengebracht wird, musste uns veranlassen, ihm unsere besondere Sorgfalt zuzuwenden und im aufbauenden Sinne zu wirken, menschliches Schicksal aufzuzeigen, Aufruf zu Besinnung in unserer aufgewühlten Zeit zu sein. Auch das heitere Repertoire soll und kann unter diesem Zeichen stehen. Das schliesst die gelegentliche Berück-

sichtigung von problematischen Werken und das gelegentliche Experiment mit neuartigem Ideengut nicht aus. Vom Formalen her bedeutet dieser Aufbau die Förderung des speziellen radiodramatischen Schaffens, die Auftragerteilung an einheimische Autoren, deren Betreuung und Beratung. Von solchen schweizerischen Auftrags Hörspielen nennen wir hier „Braunfleck wird frei“ von Traugott Vogel, „Das Herz ist ohne Hass“ von Raffael Ganz, „Bewölkt mit Aufhellungen“ von Max Werner Lenz, „Die Freiheit des Gefangenen“ von Edzard Schaper, einem in Zürich lebenden deutsch-finnischen Autor. Im ganzen brachten wir 18 Erstaufführungen heraus, davon stammten die Hälfte von Schweizern. Ueberdies wiederholten wir vier früher gesendete Hörspiele und im Sommer die ganze Reihe des „Polizischt Wäckerli“ von Schaggi Streuli.

Radiofeuilleton: Im Januar begannen wir mit einer neuen monatlichen Umschau „Wir in der Zeit“, einem Radio-Magazin, dessen Beiträge kritisch oder dokumentierend Problemen unserer Tage galten. Die Samstagnachmittag-Sendung „Von allen Breitengraden“ brachte unpolitische dokumentarische Berichte unserer Auslandsmitarbeiter.

Im übrigen war dieses feuilletonistische Programm von grösster Vielseitigkeit. Es gab „Sportglossen“ kritischer Art, die die Beiträge in „Piste und Stadion“ ergänzten. Das „Notizbuch des Reporters“ brachte kleine Aktualitäten, das „Lexikon für Eilige“ orientierte über oft gehörte, aber vielleicht nie ganz verstandene Fachausdrücke, „Min Namen ischt ...“ orientierte über die Herkunft unserer Familiennamen, in „Menschen vor Gericht“ wurden typische Fälle besprochen, die unsere Gerichte beschäftigten, wobei der Versuch unternommen wurde, in jedem Falle die menschliche Seite in den Vordergrund zu rücken.

Reportagen: Im Jubiläumsjahr des Eintrittes Zürichs in den Bund der Eidgenossenschaft standen natürlich die festlichen Veranstaltungen zu diesem Tag im Mittelpunkt der Mai/Juni-Programme. Alfred Flückiger schrieb uns zu diesem Tage ein Festspiel „Zürich tritt in den Bund“, die Feier im Grossmünster wurde übertragen, die Ankunft der Vertreter der Urkantone, der grosse Festzug wurden reportiert. Ueberdies gab dieser Tag Anlass zu einer Sternfahrt sämtlicher Studiowagen nach Zürich, wobei auf Platten Grüsse und Ansprachen, die während der Fahrt aufgenommen wurden, mitgebracht wurden.

Aehnlich, wenn auch in etwas kleinerem Rahmen, gedachten wir der 450-Jahrfeier des Kantons Schaffhausen. Auch die Sendungen „Aus dem Notizbuch des Reporters“ waren immer wieder mit kleinen

und grösseren Aktualitäten aus Zürich und Umgebung gefüllt, wobei auch die Ost-, Nord- und Innerschweiz berücksichtigt wurden.

Durch gross angelegte Reportagen erhielten die Hörer Sinn und Bedeutung des Schweizer Institutes in Rom vermittelt, nahmen an den Fernsehversuchen in Hamburg teil, begleiteten den Zürcher Reporter bei einer Fahrt der *Swissair* nach New York, lernten in einem gross angelegten Zyklus „Unbekannte Schulen“ kennen.

Literatur: Dieses Gebiet, das unser Studio seit Jahren mit schönem Erfolg betreut, hat eine Reihe neuer und guter Leistungen aufzuweisen. Die literarischen Hörfolgen am Sonntagvormittag im Anschluss an die grossen Orchesterkonzerte haben sich eingebürgert. Die 1950 begonnene Reihe der „Frühvollendeten“ wurde im Jahre 1951 abgeschlossen. Den Sommer über wählten wir ein etwas leichteres Thema, „Klassiker auf Urlaub“, in dem oft in verblüffender Weise die heitere, menschliche Seite unserer Klassiker zur Darstellung kam. Diese Reihe wurde dann zu Beginn des Wintersemesters durch eine neue abgelöst, die Dr. Hans Schumacher für uns schrieb, „Im Schatten der Grossen“, Sendungen in welchen der Hörer mit Dichtern bekannt gemacht wurde, die durchaus bedeutende Persönlichkeiten waren, vom Lichte der Grossen aber überschattet wurden.

Zyklische Sendungen oder Einzelsendungen, die kostbares Gedankengut vermittelten oder den Hörer stimmungsgemäss erreichen wollten, hatten immer ein starkes Echo. Wir erwähnen Hermann Hiltbrunners Zyklus „Auch die Ferne ist uns nah“ oder die naturwissenschaftlich-poetischen Betrachtungen von Professor Hans Weber in Rorschach.

Immer wieder war es auch unser Anliegen, jungen noch unbekannten Autoren die Möglichkeit zu geben, vor die Öffentlichkeit zu treten. Auch dem lyrischen Schaffen widmeten wir unsere Aufmerksamkeit. Eine regelmässige „Zeitschriftenschau“ orientierte monatlich über wichtige Beiträge und Aufsätze in schweizerischen Periodika.

Nach der Arbeitsverteilung unter den drei Studios haben wir auch die deutsche und österreichische Literatur zu betreuen. Mancher Name von Klang und Geltung stand in unseren Programmen, mancher bekannte Schriftsteller oder Wissenschaftler sass vor dem Zürcher Mikrophon.

Das Spätprogramm: Seit der regelmässigen Verlängerung des Sendedienstes bis 23 Uhr und seit der Verlegung des Spätnachrichtendienstes auf 22.15 Uhr benützen wir die letzten 40 Minuten des Abendprogrammes, um dort speziell kulturelle, literarische oder

musikalische Sendungen durchzuführen. Wie wir feststellen konnten, wird dieses Programm auch in Deutschland und Oesterreich sehr häufig gehört. Die Erfahrungen zeigen uns, dass auch gegenüber solchen „schweren“ Programmen ein lebhaftes Interesse vorhanden ist. Im Spätprogramm durchgeführt wurde auch unsere „Kulturelle Chronik“, die eine Reihe früherer Einzelsendungen, wie Kunstecke, Literarisches Bulletin, Musikalischer Beobachter, im Rampenlicht usw., zusammenfasste.

Wirtschaft und Aktuelles: Gegenüber den Vorjahren sind in diesem Ressort kaum Aenderungen eingetreten. Vom „Echo der Zeit“ und seiner noch stärkeren Aktualisierung ist in der Einleitung die Rede. Der beliebte „Runde Tisch“ wurde weitergeführt; monatlich fand eine zwanglose dreiviertelstündige Diskussion vor dem Mikrophon statt. Das Thema galt stets aktuellen Fragen, die zur Diskussion standen, oder auch Abstimmungsvorlagen, für die der Urnengang bevorstand.

In den Samstagabend-Vorträgen, die von jedermann gehört werden können, besonders auch von der Arbeiterschaft, wurden „Fragen des Arbeitsrechtes“ und allgemeine wirtschaftliche und soziale Fragen behandelt. Die monatliche Sendung „Schweizer Wirtschaftschronik“ wurde weitergeführt wie auch die wöchentliche „Weltchronik“ und der „Wochenrückblick für die Schweizer im Ausland“.

Volkstümliches: Es darf und muss in deutschschweizerischen Radioprogrammen eine bedeutende Rolle spielen. Mundartliche Hörspiele, Vorträge, Plaudereien, Dialekterzählungen, Schilderungen von Volkstum und Volksbrauch fanden immer wieder Platz in unseren Sendungen. Dabei gingen, abgesehen vom Inhalt, unsere Bemühungen immer um die Erhaltung eines guten, bodenständig, regional gekennzeichneten Dialektes. Für literarische Programme wurden unsere Dialektdichter, wie Ernst Eschmann, Rudolf Hägni, Robert Stäger, Werner Morf, Rudolf Kägi und andere, immer wieder herangezogen. Ein Monatszyklus von Dialektplaudereien war Traugott Vogel anvertraut, der in eindringlicher, gleichzeitig aber gemütvoller Weise über „z'Züri uf der Wält“ sprach.

Kinder- und Jugendstunden: Auch hier wurde versucht, grösste Mannigfaltigkeit in den Themen und in der Art der Durchführung zu erreichen. Eine stärkere Vielseitigkeit ergab sich schon dadurch, dass wir die Sendungen zwei Mitarbeitern anvertrauten, von denen jeder seine eigenen Wege ging. Für die Kleineren hatte Gerda Frey die berühmten Bücher von Ida Bindschedler „Die Turnachkinder“ als Hörfolgen bearbeitet. Ins Berichtsjahr fällt auch die Gründung un-

seres Mädchenklubs „Die Kiebitze“; junge Mädchen im Mittelschulalter diskutieren monatlich einmal ihre Probleme.

Frauenstunde: Das Typische an unseren „Halben Stunden für die Frau“ ist vielleicht das, dass sich deren Leiterin nicht ständig auf unbekanntes Neuland vortasten muss, sondern dass sie mit einem grossen regelmässigen Hörerkreis rechnen kann. Sie kann zurückgreifen in die Fülle der seit vielen Jahren behandelten Probleme; es sind Voraussetzungen da, auf denen weiter gebaut werden kann. Es hat sich eine äusserst lebendige Gemeinschaft zwischen Mikrophon und Hörerinnen gebildet. Diese engen Beziehungen sind eine Frucht der regelmässigen „Plaudereien mit den Hörerinnen“, aus denen heraus sich auch die grosse Fürsorgeaktion „Von Frau zu Frau“ entwickelt hat.

Um auch die Frauen, die an den Nachmittagen durch Berufsarbeit am Hören verhindert sind, an diesen Sendungen teilnehmen zu lassen, wird jeden Monat eine etwas verlängerte abendliche Sendung durchgeführt, in der besonders interessante und wichtige Beiträge wiederholt werden.

Schulfunk: Im Berichtsjahr hatte die Schulfunkkommission Zürich neben der Betreuung des laufenden Programmes auch die Geschäfte des Vorortes der Schulfunkkommission von Beromünster zu führen, was natürlich einer erheblichen Mehrbelastung rief.

Von den 18 Sendungen, die Zürich zum Schulfunkprogramm von Beromünster beisteuerte, gehörten 3 zum Sachgebiet Musik, 4 hatten sprachlichen Charakter, 4 boten Ergänzungsstoff zum Geschichtsunterricht, 3 behandelten naturkundliche Stoffe und 4 dienten dem Geographieunterricht. Ferner wurden 2 Sendungen für die Fortbildungsschulen durchgegeben. Wiederum wurden die vormittäglichen Schulfunksendungen an einem Nachmittag der folgenden Woche wiederholt, was vielen Lehrern, Schülern und auch Eltern die Gelegenheit gab, eine aus irgendwelchen Gründen nicht gehörte Sendung dennoch miterleben zu können.

Musik: Das musikalische Programm unseres Studios brachte auch im vergangenen Jahr eine Fülle schöner kammermusikalischer, volkstümlicher und unterhaltender Sendungen, überdies zahlreiche Chor-, Harmoniemusik- und Orgelkonzerte.

In einem grossangelegten Zyklus, der noch läuft, orientierten wir über die Entwicklung der *Musik in Italien*, ein anderer Zyklus galt *Mozart*, dem „jungen Mozart“ und „dem Meister“. Gespräche mit Komponisten versuchten dem Hörer zeitgenössisches Schaffen näherzubringen, „Junge Interpreten“ erhielten die Möglichkeit, sich in

den Vormittags-Gemeinschaftssendungen dem gesamtschweizerischen Publikum vorzustellen.

Das „*Freitags-Orgelkonzert*“ stellte unsere Studioorgel regelmässig ins Programm ein; überdies diente sie dazu, das Orgelwerk bestimmter Meister in umfassender Weise darzustellen, wie etwa das Orgelwerk César Francks.

Auch den *Schallplattensendungen* kam im musikalischen Programm ein wichtiger Platz zu. Sie figurierten unter zahlreichen Bezeichnungen. Viel Anklang findet immer das Wunschkonzert für die Kranken, auch dasjenige für den Opernfreund hatte ständig viele Liebhaber. Es wurde im Herbst 1951 aufgegeben, weil mit Beginn des Wintersendeplans das beliebte Basler Wunschkonzert vom Montag auf den Sonntag verlegt wurde und nun durch alle drei Bero-münster-Studios bestritten wird.

Auch die Sendungen mit *volkstümlicher Musik* erhielten neuen Auftrieb und neue Gestaltung. Neben den bewährten studioeigenen Ensembles, wie „Guggachbuebe“, „Freudeberger Dorfmusik“, „Tannehofjodler“, erfreuten Ensembles aus der Ostschweiz, Graubünden, Schwyz und Zug unsere Hörer. Mit fast rigoroser Strenge wurde bei diesen volkstümlichen Sendungen auf Qualität geschaut und zahlreiche Ensembles abgewiesen, auch wenn sie lokal einen gewissen Ruf hatten.

Problematischer ist die *moderne Unterhaltungsmusik*, die von der Jugend brennend gewünscht, von älteren Hörern aber ebenso konsequent abgelehnt wird. Der einzig gangbare Weg ist der, auch hier nur das zu geben, was qualitativ verantwortet werden kann, ob es „Musik aus neuen Filmen“ oder ob es Darbietungen der berühmten Jazz-Orchester oder Unterhaltungskapellen seien. Auch hier versuchten wir pädagogisch und erzieherisch vorzugehen, den ablehnenden Hörer einigermaßen für diese neuen Formen zu gewinnen.

Viele schöne Sendungen verdanken wir dem *Zürcher Radiochor*. Vor allem sind hier die grossen und schönen Oratorium-Aufführungen zu erwähnen, wie etwa die Darbietung des ungekürzten Weihnachtsoratoriums von Joh. Seb. Bach. Immer wieder wirkte der Chor auch in der Sendung über die Entwicklung italienischer Musik mit, sang in den Juni-Festwochen, begann einen neuen Zyklus „Chormusik aus dem 16. Jahrhundert und der Gegenwart“ und bestritt die Umrahmungen der protestantischen Predigten durch Choräle unseres Kirchengesangbuches.

Besondere Ereignisse: Trotz aller Abwechslung, die den Ablauf eines Sendejahres kennzeichnet, so sind es immer wieder die beson-

deren Anlässe und Ereignisse, die so etwas wie Marksteine aus den Felderbreiten herausragen.

Wichtiges Geschehen dieser Art war für uns Zürcher im Mai und Juni die *Feier zum 600. Jahrestag des Eintrittes Zürichs in den Bund*, dem zahlreiche Sendungen, wie auch zahlreiche Uebertragungen galten.

Den Zürchern folgten im August die *Schaffhauser Feiern*. 450 Jahre waren verflossen, seit unser Nordkanton den Anschluss an die Eidgenossenschaft gefunden hatte. Er feierte diesen Anlass mit einem Festspiel des Zürchers Albert Jakob Welti und einer prachtvollen Ausstellung „Europäische Meister“.

Wiederum stark beteiligt war unser Studio auch an den *Zürcher Juni-Festwochen*, die gemeinsam von allen kulturellen Institutionen unserer Stadt durchgeführt werden. Das Studio hatte ein eigenes, internationales Programm aufgestellt, das schweizerisches und ausländisches Kulturgut vermittelte. Der Radiochor sang als Uraufführung die Messe op. 84 von Willy Burkhard, der das Werk in unserem Auftrag komponiert hatte; das Hörspiel-Ensemble brachte als Ursendung Georg Thürers „Brot über Bord“, und das Orchester beteiligte sich mit einer festlichen Darbietung.

Die schöne Gewohnheit, mit unseren Mitwirkenden auch hinauszugehen unter die Hörer, wurde im Berichtsjahr weitergepflegt. Wir veranstalteten abendliche *Serenaden* mit Musikern, Sängern und Sprechern und stellten uns im Kunstgewerbemuseum und im Kunsthaus mit musikalisch-literarischen Sendungen in den Dienst der Besucher.

Im April übertrugen wir Teile der grossen *Vadian-Feier* in St. Gallen und im Oktober die Feiern zu Ehren des *Heiligen Gallus*, dessen Tod sich zum 1300. Mal jährte. Selbstverständlich wurde im Oktober auch die vierte Landesmesse, die *OLMA* in St. Gallen, in unseren Programmen gebührend berücksichtigt.

Von den grossen Sportveranstaltungen hat Zürich jeweilen die *Tour de Suisse* zu betreuen, was weder für die Techniker noch für die Reporter immer ein reines Vergnügen ist. Die Anforderungen einer gewissen Hörschicht und eines Teiles der Presse an Sportberichterstattung und an Uebertragungen von Sportereignissen haben allmählich einen Umfang angenommen, gegen den nur noch eine Abwehrstellung möglich ist. Aus diesem Grunde haben wir auch nicht den ganzen *Giro d'Italia* oder die *Tour de France* reportieren lassen, sondern uns auf die Etappen beschränkt, die auf Schweizer Boden lagen.

Dass unsere lokalen zürcherischen Feste, wie *Sechselfäuten* und *Knabenschiessen*, immer wieder in unseren Programmen figurieren,

versteht sich von selbst, wie auch die *Landsgemeinden, historische Gedenkfeiern, religiöse Feste und Anlässe* in unseren Programmen nicht fehlen.

So spiegelt unser Radioprogramm das Jahr hindurch das Leben des Volkes in unserem Programmgebiet wider, seinen Alltag, seine Feste und Feiern, seine volkstümlichen und religiösen Anlässe.

Die Stimme der Ostschweiz: Die Abmachungen, die zwischen unserem Studio und der Ostschweizerischen Radiogesellschaft getroffen wurden, haben sich aufs beste bewährt. Während des Jahres 1951 haben wir 140 Stunden mit ostschweizerischen Sendungen belegt.

Eine besondere Note erhielten diese Sendungen durch die Uebernahme des grossen Vortragszyklus, den die Handelshochschule St. Gallen durchführte, „Die neue Weltschau“, für den eine Reihe namhafter Wissenschaftler herangezogen wurden, den wir in gekürzter Form übernahmen und jeweilen im kulturellen Spätprogramm sendeten.

Rund 300 Sendungen führten wir während des Jahres 1951 aus der Ostschweiz oder über die Ostschweiz durch, darunter die monatliche „Ostschweizer Chronik“, die von den Herren Dr. Klaus Ammann, Dino Larese, Direktor Armin Moser und Professor Georg Thürer bestritten wird.

Die Sendungen für die Rätoromanen: In der Disposition und Durchführung dieser Sendungen hat sich im Berichtsjahr nichts geändert. Immerhin ermöglichte die Verlegung des Spätnachrichtendienstes auf 22.15 Uhr die Verlängerung der eigentlichen „Sendung für die Rätoromanen“ um eine Viertelstunde, was sich für die Planung innerhalb der Sendungen sehr günstig auswirkte.

Die vielfältigen musikalischen, dramatischen und gesprochenen Abendsendungen wurden ergänzt durch eine schweizerische Wirtschaftschonik, durch Kinderstunden, katholische und protestantische Predigten in den verschiedenen Idiomen der romanischen Welt und durch eine in deutscher Sprache gesprochene vierteljährliche Chronik, die über das kulturelle Leben Romanisch-Bündens berichtete.

Studio Bern

Unsere Radioprogramme dürfen weder nach Form noch nach Inhalt erstarren. Sie müssen die jeweilige Aufnahmebereitschaft und -fähigkeit der Hörer berücksichtigen, doch sollten sie nie — weder geschmacklich noch niveaumässig — den billigen Beifall eines anspruchslosen Publikums zum Wertmesser nehmen.

Im *gesprochenen* Programm war man auch im abgelaufenen Jahre bestrebt, zeitnah zu sein, „der Zeit den Puls zu fühlen“. Das bedeutet nicht Beschränkung auf die unmittelbare Berichterstattung, sondern Auseinandersetzung mit den Problemen der Gegenwart in den verschiedensten Formen. Bei den aktuellen Sendungen wurde versucht, z. B. nicht nur über das Geschehen im Bundeshaus zu informieren, sondern durch eine unabhängige Stellungnahme, eine über den Parteien stehende Kritik die fruchtbare Auseinandersetzung anzuregen. Dieser Tendenz dienten Kurzsendungen, wie die wiederaufgenommene Rubrik „Unvorhergesehenes“, „Der Abendbrief“, „An den Rand geschrieben ...“ u. a. Diese Sendungen gestatten eine gewisse Beweglichkeit innerhalb des gegebenen Rahmens, und sie tragen dazu bei, durch unmittelbare Reaktion auf das Zeitgeschehen das Programm vor Erstarrung zu bewahren. Daneben wurde die bewährte Form der regelmässigen, sachlichen Berichterstattung über das soziale, kulturelle und religiöse Leben in der Schweiz beibehalten.

Ein neuer Versuch, Gegenwartsfragen zu behandeln, wurde mit mehreren Sendungen über das Problem der „Ehescheidungen in der Schweiz“ unternommen, für dessen Realisierung die verschiedensten Sendeformen — Hörspiel, Vortrag, Gespräch, Diskussion — herangezogen wurden. Dann wieder fanden Zeitprobleme literarische und dichterische Gestaltung, wie etwa, als Gedenksendung für André Gide, die Wiedergabe der „Rückkehr des verlorenen Sohnes“ in der deutschen Fassung von Rilke oder im Hörspiel „Gott hat es gewusst“ von Salacrou. Einen wichtigen Platz nahmen Schweizer Autoren im Berner Programm ein, von denen Friedrich Dürrenmatt („Der Prozess um des Esels Schatten“) und Max Gertsch („Der Schweizer König“) mit Studioaufträgen bedacht wurden. Die deutsche zeitgenössische Literatur war in der Radiobearbeitung von Egon Viettas modernem Mysterienspiel „Monte Cassino“ interessant vertreten. — Eine andere Form der Aktualität wurde sodann im Vortragszyklus über „Die Dämonie der Technik“ realisiert, in dessen Verlauf bedeutende Gelehrte der Schweiz und des Auslandes, wie Eugen Diesel, Duc de Broglie, Prof. Bense, Prof. Eschmann, Jean Gebser u. a., zu hören waren. Die Sendereihe der „Waage“ führte die im Vorjahr begonnene Auseinandersetzung mit aktuellen Problemen der Literatur, der Philosophie, der Kulturgeschichte und verwandter Gebiete fort. Anders, unmittelbar wiederum wirkten die „Gespräche über die Grenzen“, in denen französische und schweizerische Persönlichkeiten sich über Fragen der Kritik, die Verantwortung des Intellektuellen in der Gegenwart und andere Zeit-

probleme aussprachen. — Starke Beachtung fand sodann eine Sende-
folge, die Eindrücke von einer Reise nach Schweden vermittelte. —
Im weitem Sinne dienen alle diese, nach Art und Form verschiedenen
Sendungen, der einen primären Aufgabe des Rundspruchs: der In-
formation über das Zeitgeschehen. Daneben versucht Studio Bern,
zeitloses, bleibendes Gut zu vermitteln; sei es in literarischen Sen-
dungen („Die Macht des Herzens“) oder in dramatischer Form
(Hebbel, „Maria Magdalene“; Lessing, die Religionsgespräche aus
„Nathan der Weise“).

Die Unterhaltung soll nach Möglichkeit auch höheren An-
sprüchen genügen. Sie findet einerseits im Hörspielprogramm einen
angemessenen Platz, anderseits in witzigen, zeitkritischen Kurz-
sendungen. Man versuchte dabei, neben Bewährtem auch neue
Variationen zu finden, wie sie das Magazin „Rundum“ oder die
akustische Illustrierte „Pot-au-feu“ darstellen. Auf gewisse Formen
unterhaltender Sendungen wurde in Bern verzichtet, weil das Berner
Einzugsgebiet sich für die Realisierung derartiger Programme als
wenig dankbar erweist. Gerade in dieser Beziehung zeigte sich aber
die Zusammenarbeit mit den andern Studios von Basel und Zürich
als nützlich, indem jedes Studio sich vorab jener Quellen bedient,
die in seiner Region ergiebig sind.

Die Sendungen für die Frauen und für die Kinder wurden, viel-
fach variiert, in bewährtem Sinne weitergeführt. Neu im Sendeplan
erschieden, ausser den bereits zitierten, eine Sendung „Für Junge
über siebzig“ und ein Film-Magazin.

Ein besonderes Anliegen der Berner Programme bildet seit je
die Pflege der Mundart und bernischer Tradition. Der Abschluss der
Gotthelf-Sendungen über die „Chäserei in der Vehfreude“ wie die
vielfach gewünschte Wiederholung der „Ueli“-Hörfolgen fanden ein
ungewöhnliches Echo. Das Erfreulichste daran ist wohl die Fest-
stellung, dass Gotthelf darob im Schweizer Buchhandel zum Best-
seller geworden ist. Bernisches Kulturgut vermittelt nach wie vor
das „Blumete Trögli“, das bereits seinen siebenten Jahrgang erreicht
hat. Als interessanter Versuch erwies sich das biblische Spiel in
Berndeutsch, „Abraham“, von Pfr. Willi Bienz. Im Auftrag des
Studios Bern schrieb sodann Heinrich Künzi sein Hörspiel „Di neu
Chrast“. Daneben wurden alte, früher erfolgreiche Berner Mundart-
stücke, wie „Der Chlupf“, von Otto von Greyerz, oder „Ds Testa-
mänt“, nach einer Novelle von Hermann Roth von Robert Egger
bearbeitet, neu einstudiert und damit bernische „Klassiker“ der
neuen, inzwischen herangewachsenen Generation nahegebracht.

Der Verbindung mit der nähern und weitem Umgebung dienten

Sendungen wie die kulturgeschichtliche „Grosse Oberland-Chronik“, Emissionen über und mit dem Entlebuch, Obwalden, mit den benachbarten Solothurn und Freiburg; ebenso über den Jura und das Wallis, aus welchen Gebieten verschiedene Stoffe in dramatisierter Form geboten wurden.

Die Sportsendungen — Reportagen und Berichte — werden in ständiger Zusammenarbeit der drei Studios von Beromünster disponiert und durchgeführt. Diese Koordination vermeidet nicht nur Doppelspurigkeiten, sie ermöglicht auch eine gleichmässige Berücksichtigung der verschiedenen Sportdisziplinen und der vielfältigen Veranstaltungen in allen Landesteilen. Es ist selbstverständlich, dass man dem allgemeinen Hörerinteresse für Grossveranstaltungen, wie die Tour de Suisse und andere Radrennen, Fussball-Länderspiele, Eishockey-Weltmeisterschaften usw., Rechnung tragen muss, besonders dort, wo mit solchen Veranstaltungen öffentliche Interessen des Tourismus, der Wirtschaft u. a. verknüpft sind. Daneben aber ist man bemüht, in diesen Emissionen vorab den erzieherisch und gesundheitlich wertvollen Sport, wehrsportliche und reine Amateurveranstaltungen zu berücksichtigen.

Das *musikalische* Programm ist, wie jedes Jahr, in drei Abschnitte unterteilt: beginnend mit der zweiten Hälfte des Winterprogramms (1950/51), folgt von Mai bis Oktober das Sommerprogramm, dem sich wiederum das Winterprogramm der neuen Saison (1951/52) anschliesst. Dieser natürliche Rahmen bestimmt weitgehend die Linie des musikalischen Programms. Bisheriges wurde weitergeführt und zum Abschluss gebracht; Neues aufgenommen. Zum ersteren gehört die Wiederbelebung der dramatischen Werke Schuberts, die mit der Uraufführung der Oper „Fernando“ und des Einakters „Der vierjährige Posten“ fortgesetzt wurde; gleiches gilt vom Zyklus Haydnscher Kammermusik, der fast ausnahmslos Werke zu Gehör brachte, die im Konzertsaal nicht mehr anzutreffen sind. Im Frühjahr sodann wurde eine Reihe von Querschnitten aus besonders beliebten Opern geboten; über einen grösseren Zeitraum verteilt folgten Sendungen mit einer Auswahl aus Schweizer Festspiel-Kompositionen von Hugo de Senger, Richard Flury, Albert Meyer, Hermann Suter, Werner Wehrli und Joseph Bovet. — „Neue Werke von Schweizer Komponisten“ wurden bis zu Beginn des Sommer-sendeplans regelmässig berücksichtigt; eine neue Folge zeitgenössischer Schweizermusik nahm mit dem Winterprogramm ihren Anfang. — Als wertvolle Novität erwies sich eine in Florenz entdeckte Johannes-Passion des Paulus Aretinus aus dem 16. Jahrhundert; eine interessante Lösung fand wiederum Heinrich Suter-

meister, indem er — als Kompositionsauftrag von Radio Bern — „Max und Moritz“ von Wilhelm Busch als Kantate vertonte.

Dass Radio Bern in seinem Neubau über ein grosses Konzertstudio mit Bestuhlung verfügt, erlaubte ihm die Ansetzung einer Reihe „Festlicher Spätkonzerte mit Meisterpianisten“. Bis zum Jahresende waren Robert Casadesus, Alfred Cortot und Walter Gieseking mit grosser Klaviermusik der Klassik und Romantik zu hören; die Anwesenheit eines andächtigen und begeisterten Publikums gab diesen Konzerten für den Hörer zu Hause die erwünschte Unmittelbarkeit.

Besondere Sorgfalt fand wiederum die Pflege schweizerischer Volksmusik. Die eingeschlagene Linie wurde mit dem Sammeln und der werkgetreuen Wiedergabe vergessenen Musikgutes aus den verschiedensten Gebieten des Landes durch bewährte Mitarbeiter fortgesetzt; das gleiche gilt für die ebenfalls weitergeführten Sendungen der „Röseligarten“-Lieder. Wo die volkstümliche Vokal- und Instrumentalmusik vorwiegend der Unterhaltung dient, wurde nach Werkwahl und Art der Ausführung die traditionelle Sorgfalt darauf gerichtet, nur Echtes und Unverfälschtes zu bieten.

Abgesehen vom volkstümlichen Genre ist das weite Gebiet der Unterhaltungsmusik ja ständig erneuerungsbedürftig. Im Bestreben, Neues und qualitativ Gutes zu bieten, hat sich die Zusammenarbeit mit andern Schweizer Studios wie mit dem Ausland bewährt. Daneben versucht Studio Bern immer wieder, auch dem starken Bedürfnis eines grossen Teils der deutschschweizerischen Hörerschaft nach älterer Unterhaltungsmusik zu entsprechen.

Jeder musikalischen Sendung, handle es sich um unterhaltende oder um Kunstmusik, gilt indessen das Bemühen um ständige Verbesserung der Qualität; Verbesserung sowohl hinsichtlich der Besetzung und Ausführung wie in bezug auf die technische Wiedergabe.

Studio Basel

Im Mittelpunkt der Programmarbeit des Jahres 1951 standen zwei Feiern: das Jubiläum „25 Jahre Radio Basel“ und die *Basler 450-Jahrfeier*. Es mag ein sympathisches Zusammentreffen genannt werden, dass im gleichen Jahr auch zwei Musikvereinigungen, mit denen wir eng zusammenarbeiten, ihre Jubiläen feiern konnten: die Allgemeine Musikgesellschaft Basel ihr 75jähriges Bestehen, der Basler Männerchor das 125jährige; beide Festveranstaltungen wurden von uns übertragen.

Der jüngste dieser Feiernden war also unser eigenes Studio. In mancherlei Sendungen haben wir das Ereignis in unserem Programm berücksichtigt. Der Festakt im Stadtcasino Basel am 16. Juni, mit einem Konzert des Basler Kammerorchesters unter Leitung von Paul Sacher, einer Ansprache des Präsidenten der Radio-Genossenschaft Basel und der Festrede „Freizeit und Musse“ von Professor Dr. A. Portmann, wurde am Jubiläumstag selbst, dem 19. Juni, genau 25 Jahre nach Beginn der Basler Sendungen, als Aufnahme wiedergegeben. Das heitere Gegenstück dazu war der „Sommer-nachtsalbtraum“ von Werner Wollenberger, mit Musik von Hans Vogt, der im Studiogarten vor einem ausgewählten Publikum aufgeführt wurde.

Ebenfalls anlässlich des Jubiläums wurde die „Hörfolge 1926“ gesendet, die Dr. Ernst von Schenek in unserem Auftrag geschrieben hatte. Als weitere Jubiläumssendungen nennen wir die Wiederholung erfolgreicher Hörspiele aus früheren Jahren. Wir luden die Hörer ein, aus einer Liste von sechs Titeln jenes Stück auszuwählen, das sie gerne wieder gehört hätten; die Wahl fiel auf das Spiel „Stille um L 303“ von Martin Rost, das seinerzeit einen sensationellen Erfolg gehabt hatte und das auch bei der Neueinstudierung, obschon es thematisch überholt ist, die Hörer offenbar zu fesseln vermochte. Als von Hörern gewünschte Wiederholung eines Dialektstückes wurde „Dr Gyzknäpper“ von Molière/Reinhardt gebracht. Dazu kommen kleinere Sendungen der verschiedensten Art: die Aufführung eines Fagott-Konzertes von Hans Brunner und einer Kantate von Robert Suter, beides Aufträge von Radio Basel, ein Jubiläums-Wunschkonzert, ein Jubiläums-Briefkasten, eine „Schlagerparade 1926 bis 1951“, eine Sendung „Volkslied und Volkstanz in der Schweiz“, bei der die Programmquellen unseres Einzugsgebietes zu Worte kamen, und andere Programme mehr.

Fast unmittelbar nachher begannen eine Anzahl von Sendungen zur 450-Jahrfeier des Eintrittes Basels in die Eidgenossenschaft. Wir übertrugen das Festspiel „Inclita Basilea“ von Traugott Meyer, mit der Musik von Walther Geiser — eine technisch überaus schwierige Aufgabe. Wir brachten eine Hörfolge über den Eintritt Basels in den Bund von Prof. A. Bruckner und eine kurze Betrachtung „Basel im Schweizerbund“ von Prof. Edgar Bonjour. Am Heinrichstag selbst, dem 13. Juli, berichteten wir ausführlich über die offiziellen Feierlichkeiten.

Aus der allgemeinen Programmarbeit ist vor allem eine neue Regelung des Programmdienstes zu erwähnen, die zu Beginn des Jahres eingeführt wurde und die sich seither bewährt hat. Im

Bestreben, die vielfältigen Aufgaben des Radios rationell bewältigen zu können und sowohl klare Kompetenzen als auch klare Verantwortungen zu schaffen, wurde der Programmdienst in einzelnen Sparten etwas anders organisiert. Dabei wurde insbesondere darauf Bedacht genommen, jene natürlichen Einheiten zusammenzufassen, aus denen ein Radioprogramm sich zusammensetzt.

Beginnen wir im Rückblick mit jener Abteilung, die seit den Anfangszeiten des Radios eine besonders grosse Aufgabe zu erfüllen hat: der *Abteilung Musik*, die in unserem Studio von Conrad Beck geleitet wird.

Es darf sicher nicht als ein Abgleiten ins Schema oder gar in die Routine gedeutet werden, wenn sich unsere Programme in ihrer Anordnung und in ihrer Verteilung der Gattungen immer mehr in einer Richtung konsolidieren, die sich nun schon seit Jahren bewährt und als richtig erwiesen hat. Platz für die nötige Beweglichkeit ist trotzdem noch vorhanden, und auf den Hörer wirkt eine gewisse Ruhe und Ordnung innerhalb des Programms wohltuend. Um so mehr kann dann darnach getrachtet werden, die einzelnen Sendungen wirklich interessant zu gestalten, neben der bekannten und bewährten Musik unbekannte Werke aus alter und neuer Zeit zu Gehör zu bringen, Interpreten vorzustellen, die sich bei uns noch nie hören lassen konnten. In kurzen Zügen sei aus der Fülle der verschiedenartigsten Unternehmungen im einzelnen folgendes herausgehoben:

Aus dem *öffentlichen Konzertleben* übertrag unser Studio fünf Sinfoniekonzerte der Allgemeinen Musikgesellschaft Basel, worunter das Jubiläumskonzert, in dessen Programm eine eigens zu diesem Anlass geschriebene Sinfonie von Dr. Hans Münch uraufgeführt wurde; ferner in einer Aufführung durch den Basler Gesangverein „Israel in Aegypten“ von Händel, eine Anzahl von Konzerten des Basler Kammerorchesters, das „Requiem“ von Fauré, dargeboten vom Basler Bach-Chor, und ein Konzert des Wiener Männergesangsvereins und des Wiener Schubert-Bundes. Aus Luzern wurden neben einigen Konzerten der Internationalen Festwochen ein Sinfoniekonzert der Allgemeinen Musikgesellschaft Luzern, ein Konzert des Luzerner Kammerchors und eine Feier aus Anlass des 60. Geburtstages von Johann Baptist Hilber übernommen.

An *studio-eigenen Sendungen* seien erwähnt: Aufführungen der 1. Sinfonie von August Walter, dem zu seiner Zeit in Basel so hoch geschätzten Leiter der Sinfoniekonzerte, Sendungen der durch Joseph Joachim instrumentierten Sinfonie in C-dur nach der Sonate op. 140 von Schubert, der 11. Sinfonie von Ernst Levy und zahlreicher anderer, selten zu hörender symphonischer Werke.

Ferner sind zu nennen die Opern „Der Musikmeister“ von Cimarosa, „Oberst Chabert“ von Waltershausen und die Operette „Die schöne Galathée“ von Suppé. Als grossangelegte Dienstagabend-Sendungen „Franz Schubert und Moritz von Schwind“, „Franz Liszt und die moderne Musik seiner Zeit“ und je ein Arthur Honegger, Igor Strawinsky und Béla Bartok gewidmetes Programm. Als Zyklen wurden gesendet: „Meisterwerke der italienischen Vokalmusik“ (Chor und Orchester von Radio Lugano), das „Wohltemperierte Klavier“ von Bach, „Klaviervariationen“, die „Violinsonaten von Beethoven“, „Der Musikfreund wünscht“. Dem Schulgesang gewidmet war die Sendereihe „Nur frisch, nur frisch gesungen“. Es wurden Gedenksendungen für Walter Courvoisier, Julius Weismann und Dinu Lipatti durchgeführt. Als Ergänzung zu den regelmässigen Sendungen volkstümlicher Musik waren Aufnahmen vom Internationalen Singtreffen auf dem Herzberg und vom Eidgenössischen Trachtenfest in Luzern zu hören. Neben den zahlreichen und verschiedenartigsten Sendungen mit Unterhaltungs- und Tanzmusik standen die Sendereien „Die Unterhaltungsorchester der Welt“ und die „Jazz-Session“.

Dem Studio Basel für ganz Beromünster zugeteilt ist das *Unterhaltungsorchester Cedric Dumont*, das seit dem Herbst den Namen *Basler Unterhaltungsorchester* trägt. Neben seinen andernorts erwähnten regelmässigen Sendungen nahm es auch an Bunten Abenden von Radio Basel teil, an einer Reihe „Tutti Frutti“, in der Musikalisches mit Anekdoten vermischt wurde, sowie an Hörspielen und Hörfolgen. In die Bewältigung dieser Aufgaben teilten sich neben dem Leiter Cedric Dumont noch Hans Moeckel und Mario Salerno. Ein Gastspiel des Dirigenten Heinz Schröder vom Süddeutschen Rundfunk Stuttgart machte mit weiteren Neuschöpfungen der Unterhaltungsmusik bekannt.

Zur rationelleren Ausnützung der vom Unterhaltungsorchester Cedric Dumont für Beromünster und von den Ensembles Tony Bell für Sottens produzierten Unterhaltungsmusik wurde zwischen den Studios Genf und Basel ein Austausch des Repertoires vereinbart, der den Beteiligten zu einer wesentlichen Programmbereicherung verhalf und einen Weg zur künftigen vollen Auswertung der Unterhaltungsproduktion des Schweizerischen Radios weist.

Der *Vortragsdienst*, geleitet von Dr. P. Meyer-Gutzwiller, umfasst eine grosse Reihe der verschiedenartigsten Sendungen. Zu den üblichen Vorträgen und Plaudereien, zu Predigten, Diskussionen und philosophischen Betrachtungen kommen eine Anzahl besonderer Sendungen, so die Montagskurse. In den sechs Kursen des Berichts-

jahres wurde erstmals versucht, einzelne der verschiedenen Themen dialogisch oder dramatisch zu beleben. Die Titel und Referenten der Kurse sind im übrigen: „Strawinsky — Leben und Werk“ (Dr. Peter Mieg), „Blume und Unkraut in unserer Sproch“ (Dr. Rudolf Suter u. a.), „Die Kunst, verheiratet zu sein“ (Wilhelm Lichtenberg), „Hopp heissa, bei Regen und Wind!“ (Dr. Max Bider und Dr. Walther Franke-Ruta), „Bilder aus der Urzeit der Schweiz“ (Prof. Dr. Rudolf Laur-Belart) und „Das Sinfoniekonzert“ (Dr. Ernst Mohr u. a.). Es darf mit Freuden gesagt werden, dass die Kurse nach wie vor auf reges Interesse stossen.

Weiter entwickelt wurden auch die Gespräche und Diskussionen. Die „Gespräche am Sonntagabend“ von Chefredaktor Peter Dürrenmatt und Prof. Dr. Adolf Portmann wurden zu Ende geführt. In neuen Gesprächen wurden folgende Fragen behandelt: „Volk und Schule in England“, „Panzer und Panzerabwehr“, „Das neue Bürgerrechtsgesetz der Frau“, „Vom Lotteriewesen“, „Der Sonntagsport“ und „Alkohol — ja oder nein?“ (ein vielbeachtetes „Streitgespräch“, dem eine freie Diskussion folgte). In den Spätsendungen, die sich an ein besonderes Publikum wenden, kamen Hermann Adler, Karl Barth, Martin Buber, Paul Häberlin, Karl Jaspers, Emil Staiger u. a. zu Wort; auch von diesen Sendungen wurden einige dialogisch durchgeführt. Die Sendung „Vom goldnen Ueberfluss“ wurde dreimal als Matinée mit Publikum durchgeführt (Uebertragungen aus dem Kirschgarten, der Kunsthalle und dem Rathaus Liestal).

Nennen wir des weiteren den Briefkasten (44 Sendungen), den Bauernkalender, die Rubrik „Neue Bücher“, die Morgenbetrachtung „Zum neuen Tag“, die Vorlesungen von Autoren, die Hörberichte unserer Mitarbeiter im Ausland und schliesslich die neueingeführte Sendung „Tonjäger und ihre Beute“. In den Frauenstunden wurde der Rahmen über das Hauswirtschaftliche der Sendung „Notier's und Probier's“ hinaus erweitert. Erwähnung verdient in diesem Zusammenhang auch der Versuch, grössere Erzählungen in Fortsetzungen zu lesen.

Das *schriftdeutsche Hörspiel* (Leitung: Werner Hausmann) reicht vom Klassiker, sofern er sich zur Anpassung an das „unsichtbare Theater“ eignet, bis zum zeitnahen, eigens fürs Radio verfassten Problemstück, also von Lessings „Minna von Barnhelm“ (mit Käthe Gold) bis zu Walther Franke-Rutas Hörspiel „Der Gang durch das Fegefeuer“, um dessen Produktion Radio Basel und der Südwestfunk Baden-Baden sich gemeinschaftlich annahmen. Haben wir mit Meyer-Försters Welterfolgstück „Alt Heidelberg“, dessen Uraufführung genau vor 50 Jahren stattfand, bewusst auf einen „roman-

tischen Reisser“ zurückgegriffen, so war das Lebensbild der Friedensvorkämpferin Bertha von Suttner (von Herbert Ertl) einem überaus aktuellen Anliegen verpflichtet. Im Zusammenhang mit dem Tod Bernard Shaws brachten wir seine Komödie „Der Arzt am Scheideweg“ heraus; der moderne Dramatiker John Galsworthy war mit der Tragikomödie „Wer Pech berührt, besudelt sich“ (in der Hamburger Inszenierung Werner Hausmanns) vertreten. Die Neueinstudierung des Hörspiels „Und dennoch leuchtet ein Licht“, nach Robert Ardreys „Leuchtfeuer“, wollte den Glauben an eine friedliche Regelung der Weltprobleme stärken. — Im Legendenspiel von Friedrich Feld „Der Rächer“ gastierte, einmal mehr, Albert Bassermann. Aus der Reihe aller anderen Hörspielsendungen erwähnen wir noch die Komödie von St. John Ervine „Die erste Frau Fraser“ und das Weihnachtsspiel „Die heiligen drei Könige von Vosselaer“ (nach Felix Timmermans). Die im Jahresbericht 1950 ausführlich besprochene Hörspielreihe „Zum König geboren“ (Darstellung des Lebens Jesu Christi in 12 Spielen von Dorothy L. Sayers) ging in der Passionszeit des Berichtsjahres zu Ende und weckte ein tiefes Echo.

Bei der *Abteilung Volkstheater*, deren Hauptaufgabe die Pflege des Dialektspiels ist (Leitung: Hans Haeser), liegt das Schwergewicht weniger auf radio-eigenen Schöpfungen als auf Bühnenstücken, die für das Mikrophon bearbeitet werden. Wir nennen unter anderen Sendungen des Berichtsjahres: „Gaschtfrindschaft“ von N. Senglet („Baseldytschi Bihni“); „De Wunderdokter“ von Adolf Haller (Aargauische Mundarthebühne); „Das Wunder“ von Gertrud Lendorff: „Hirtenspiel“ von Hermann Schneider; „D'Eva macht Ferie“ und „Dr Pfaarer suecht e Frau“ von Hans Wiesner, beide aus dem „Wettbewerb zur Gewinnung neuer baseldeutscher Theaterstücke und Hörspiele“. Diesem Wettbewerb entstammt auch das Radiospiel „Mario“ von Ernst Freivogel. Nach Mundarten verteilten sich die gespielten Stücke auf Aarau, Luzern (Luzerner Spielleute), Baselland und Baselstadt, wobei eine ganze Reihe von Spielen, entsprechend den darzustellenden Rollen, sowohl den städtischen als auch den landschaftlichen Dialekt zu Recht kommen liessen. Erwähnt sei noch ein Gastspiel von Alfred Rasser als Professor Bernolli im „Basler Pygmalion“ von Shaw/Müller.

Die *Hörfolge*, diese mit allen radiophonischen Mitteln arbeitende Form, verdient eine besondere Pflege, weshalb sie als neues Programmgebiet selbständig gemacht wurde (Leitung: Otto Lehmann); der Hörfolge angeschlossen sind in unserem Studio die *Kinder- und Jugendsendungen*.

Unter den *Hörfolgen* nennen wir die von Prof. Adolf Gasser zu den National- und Ständeratswahlen geschriebene Sendung über Parlamente, Wahlen und Wahlvorgänge: „Mitbürger, wählt Liste ...!“ An Gedenksendungen brachten wir: von Dr. Ernst von Schenck „Wesen und Wirken des grossen Schweizer Journalisten Dr. Albert Oeri“, wobei Prof. William E. Rappard, Prof. C. G. Jung, Chefredaktor Peter Dürrenmatt u. a. ein lebendiges Bild des Verstorbenen zeichneten, ferner von Maxime Alexandre eine Gedenksendung für den elsässischen Dichter René Schickele. In vier Hörfolgen orientierte Dr. Heinrich Eggenberger über „Entscheidende Milligramme in unserer Nahrung“, und Siegfried Reinke zeichnete mit seinen beiden Hörfolgen, den zwei ersten einer Reihe, ein lebendiges Bild vom Anteil der Frauen an der geographischen Erschliessung Inner-Afrikas (Rosita Forbes: Kufra-Oasen; Alexandrine Tinne: Nilquellensuche).

Für technisch interessierte Mädchen und Buben waren die vier Hörfolgen von Dr. Gustav Schäfer bestimmt: „Vom Auto und seinem Motor“. Als weitere Sendungen für die Jugend sind zu nennen die zwei Hörfolgen „Der Fabrikant“, nach einer Erzählung von Josef Reinhart, und die Hörfolgen „Hans, der junge Rheinschiffer“ nach dem gleichnamigen Buch von René Gardi. Den 15 Sendungen „Kind und Tier“, die immer wieder für das Verständnis des kreatürlichen Lebens werben, schlossen sich an die Plaudereien von Oberförster Christoph Brodbeck, „Um der Läbhag umme“, und die „Kleinen Wanderungen für Pflanzen-, Tier- und Insektenfreunde“ mit Hans E. Keller und Dr. Alcide Gerber, die dem jugendlichen Hörer die kleinen und grossen Wunder in der Natur weisen wollten. In 17 Sendungen gab der „Guckkasten-Götti“ Auskunft auf mannigfache Fragen. Nicht im einzelnen aufgeführt seien eine ganze Reihe von Hörspielen heiteren Inhalts für die Jugend.

Das *Bunte Programm*, in dessen Leitung sich im vergangenen Jahr Fritz Schäuuffele und Werner Wollenberger teilten, erfüllt im Programm eines Studios eine besonders schwere, aber schöne Aufgabe. An die Stelle der sogenannten „Bunten Abende“, die zu Anfang des Jahres noch durchgeführt wurden („Mittendrin“, „Helvetischer Samstag“), traten durchgehende Stücke heiterer Natur ohne Publikum („Aendlig emol frieh ins Bett“, „Gesucht ein Detektiv“), ferner Cabaretsendungen, die auf ein Thema abgestellt waren („Autofahren - Autofahren“, „Sport“), und Emissionen, in denen Geschichten kriminalistischer Art eingebaut wurden.

Im Bestreben, die Tagesprogramme durch einzelne kürzere unterhaltende Sendungen aufzulockern, wurden an Samstagen aktuelle

Sketches eingestreut (Herr Nägeli hat das Wort) und an Sonntagen eine Magazin-Sendung zusammengestellt (Das Sonntagsdessert).

Die *aktuellen Sendungen und Reportagen*, geleitet von Dr. Erwin Roth, wurden nach folgenden Gesichtspunkten geplant: Das tägliche aktuelle „Echo der Zeit“ besorgte das Studio Basel zusammen mit den Studios Bern und Zürich. Im ganzen hatte unser Studio 99 dieser Sendungen zu betreuen, die in der Regel mehrere Beiträge bringen. Die magazinartige Aufteilung ermöglichte im Laufe des Jahres 240 einzelne Beiträge. Fast jedesmal konnte ein schweizerisches Thema berücksichtigt werden, und auch die Berichte aus dem Ausland stellten, wenn immer möglich, die kulturellen, wirtschaftlichen, verkehrsmässigen oder politischen Beziehungen unseres Landes mit dem betreffenden Staat in den Vordergrund. Grosse Aufmerksamkeit ist dem aktuellen Thema *Verkehrserziehung* geschenkt worden. Sechzehnmal wurden während des Sommers die „Verkehrsunfälle des Sonntags“ besprochen.

Die erste *Reportage*, am Anfang des Jahres, musste leider von einem sehr traurigen Ereignis berichten: von den Lawinenkatastrophen in unseren Bergen. Der Gotthardbahn war eine ausgiebige Sendung mit vielen „Schnappschüssen“ gewidmet; „Grossbritannien im Schaufenster“ wurde durch einen Hörbericht vom Festival of Britain dargestellt (Theodor Haller und Erwin Roth). Auch Reiseberichte in Reportageform standen wieder im Programm: „Holländisches Bilderbuch“ und „Mit der Swissair nach Aegypten“ (Werner Hausmann). Den „Menschen wie du und ich“ galt ein Besuch in der Basler psychiatrischen Universitätsklinik (Hans R. Bodmer). „Wahlwies“ hiess die Reportage aus dem ersten deutschen Kinderdorf im Geiste Pestalozzis (Werner Hausmann).

Die *Internationale Glückskette*, deren sich für Beromünster das Studio Basel annimmt, rief am 20. November spontan zu einer Sammlung für die Hochwassergeschädigten in Oberitalien auf. Am 15. Dezember erfolgte eine zweite Gemeinschaftssendung mit Belgien, Deutschland, Frankreich, Italien, Luxemburg, Monaco, Oesterreich und Triest, um das begonnene Hilfswerk, für welches auf das Konto der Glückskette Radio Basel bereits Fr. 123 000.— einbezahlt worden waren, fortzusetzen. Neu für die Schweiz war bei dieser Aktion, dass Geldspenden telephonisch angemeldet werden konnten. Im Gebiet von Beromünster wurde die Summe von Fr. 336 000.— gespendet, die je zur Hälfte den Hochwassergeschädigten Oberitaliens und den Kindern jener Familien im Kanton Tessin und in den südlichen Tälern Graubündens zugewiesen wurde, die durch Lawinen und Wassersnot besonders schwer betroffen worden waren.

Ein Rückblick auf das Programm wäre unvollständig, wenn wir nicht auch der andern Seite gedächten, der Hörer nämlich, für die alle diese Arbeit bestimmt ist. Wir haben versucht, den Kontakt zu unserer Hörerschaft gerade auch im vergangenen Jahr besonders zu pflegen. Zu den bereits bestehenden Programmformen, die auf der Zusammenarbeit mit den Hörern beruhen (dem Wunschkonzert, dem Briefkasten usw.) ist ein Vierteljahr lang die Rubrik „Aus unserer Mappe Hö“ getreten, der wir manche wertvolle Anregung, manche fruchtbare Kritik verdanken. Des weitern haben wir im Herbst eine neue Hörerbefragung durchgeführt, indem wir 4000 umfangreiche Fragebogen verschickten; es kamen 1358 zurück, was 45% ausmacht. Die Ergebnisse dieser Umfrage gehören nicht hieher; sie sind in einem besonderen und ausführlichen Bericht enthalten. Immerhin darf festgehalten werden, dass die meisten dieser 1358 Hörer sich zu unserem Programm im ganzen positiv einstellen. Auch eine psychologische Untersuchung von 200 wahllos herausgegriffenen Hörerzuschriften kommt, im Gegensatz zur landesüblichen Meinung, zum Schluss, dass die weit überwiegende Mehrheit der Hörer ein gutes, positives Verhältnis zum Programm von Beromünster hat.

Le Service suisse des ondes courtes

Notre dernier rapport annuel décrivait les difficultés croissantes de caractère technique auxquelles se heurtent les émissions sur ondes courtes, depuis l'échec de la Conférence Internationale des Hautes Fréquences, à Florence-Rapallo, en 1950. L'année 1951 n'a pas apporté d'amélioration à cet état de choses. La conférence administrative qu'ont tenue à Genève les membres de l'UIT a insisté sur l'urgence de s'entendre dans le domaine des ondes courtes. Elle a même élaboré une méthode qui permettrait de parvenir à cette entente. Pourtant, il a fallu se rendre à l'évidence, le chemin qui mène à cette entente est encore très long et l'on n'atteindra le but désiré que lorsque la situation mondiale connaîtra enfin une détente. Tant que subsistera la tension actuelle, la lutte se poursuivra entre les Etats, chacun s'efforçant de s'emparer des positions les plus favorables dans le domaine des ondes courtes.

En dépit des difficultés nées de la politique et des exigences techniques de la propagation, nous avons réussi à conserver le nombre de nos auditeurs-rapporteurs. Toutefois, des modifications s'observent dans leur répartition par pays. Classés d'après le nombre des plis postaux qui nous sont arrivés, les pays se présentent dans l'ordre suivant: en tête, reste la Grande-Bretagne avec 3059 plis. Elle est suivie par l'Espagne avec 1711 plis. Puis vient la Suisse avec 1297 plis. Les Etats-Unis sont tombés au 4^e rang avec 1221 plis. Par contre, de plus petits Etats, notamment de l'Amérique du Sud et de l'Extrême-Orient, montrent un progrès très sensible. Le Japon, par exemple, a triplé le nombre de ses messages. Ses rapports d'écoute sont de 421 et lui donnent la 6^e place.

La réjouissante fidélité de nos auditeurs justifie le développement du Service des ondes courtes et ses efforts pour améliorer la qualité de ses émissions. L'administration des PTT a poursuivi ses préparatifs à Schwarzenbourg. Le terrain et le matériel nécessaires à l'érection des nouvelles antennes sont achetés et l'on pourra commencer les travaux au printemps 1952.

Dans notre studio de la Neuengasse, les installations d'enregistrement et de reproduction ont été perfectionnées, de sorte que la qualité sonore des programmes a fait de nouveaux progrès. Deux nouveaux

opérateurs permettent de doubler l'équipe de nuit qui travaille de 23 h. 00 à 05 h. 30 et de soumettre à des révisions systématiques les appareils que, jusqu'ici, il fallait se contenter de réparer au fur et à mesure de leurs déficiences.

Les derniers jours de l'année, nous avons pu nous procurer une voiture de reportage, marque Chevrolet. Ce nous sera un instrument précieux pour enrichir nos programmes parlés.

* * *

L'élément parlé et l'élément musical ont à la radio des droits équivalents. Cependant, dans les émissions sur ondes courtes, la primauté revient à l'*élément parlé*. La tâche du Service des ondes courtes n'est pas seulement de transmettre des idées dans nos trois langues nationales, de créer et de maintenir le lien qui rattache au pays nos compatriotes dispersés, mais surtout d'éveiller chez l'auditeur étranger de l'intérêt pour la Suisse. De là, la place importante faite à nos productions en langues étrangères et nos efforts pour adapter ces productions à la mentalité de ceux à qui elles s'adressent, comme aussi pour les leur présenter en un langage familier. De là encore notre souci constant de nous attacher des collaborateurs qualifiés, parlant parfaitement les langues étrangères et de les former, de façon à en faire les hérauts volontiers écoutés de la vie et du travail en Suisse.

Nous allons tenter d'esquisser maintenant le travail de notre équipe du service anglais et de faire saisir ce qu'a de particulier le travail des ondes courtes. Comme les services espagnol et portugais travaillent d'après un plan semblable, exposer les modalités de l'un suffira pour faire comprendre les autres.

Le programme parlé en anglais

Notre effort porte en premier lieu sur les actualités dans leur sens le plus vaste, afin de communiquer à l'auditeur l'impression directe des réalités helvétiques, de la façon la plus vivante, la plus saisissante. Nos soucis et nos travaux lui deviennent ainsi directement accessibles. C'est un travail délicat où les particularités des langues dressent leurs barrières. En 1951, notre effort a porté particulièrement sur les reportages et les interviews. Ainsi il importe que, dans une interview, non seulement le spécialiste de la radio, mais aussi son partenaire profane soient capables de s'exprimer avec aisance, sans donner l'impression de lire, afin de communiquer un sentiment

de vie surprise en plein effort. C'est le reportage effectué par un seul homme qui présente le moins de difficulté. L'interview menée par un reporter expérimenté, qui sait récapituler les réponses peu claires et rendre compréhensible ce qui a souffert de la prononciation ou de l'élocution défectueuse de l'interviewé, donne aussi de bons résultats. Cependant, nous avons dû souvent nous contenter d'exposer brièvement au micro des sujets particulièrement peu accessibles à l'auditeur. Nous n'avions malheureusement pas le choix. Rendre vivant un thème abstrait en le dramatisant excède encore les ressources dont nous disposons, sans parler des difficultés qu'eussent présentés les accents disparates de nos collaborateurs.

Au cours de cette dernière année, il a été fait 126 *reportages* sur des sujets fort divers: sport, problèmes féminins, manifestations musicales, questions industrielles, tourisme, événements de la vie nationale. Nous aimerions signaler tout spécialement un reportage fait à bord d'un avion militaire qui parachutait des colis de secours dans des villages italiens de la vallée de Livigno coupée du monde par des avalanches. Ce reportage a illustré de façon saisissante comment nous nous efforçons d'informer discrètement l'étranger. A ce moment-là, le monde entier avait les yeux sur notre pays ravagé lui-même par les avalanches. La veille même, le Service des ondes courtes avait retracé des scènes émouvantes observées à Andermatt, à Airolo, dans les Grisons, et voilà que, déjà, nos aviateurs s'envolaient au delà de nos frontières pour porter secours, au dehors, à des hommes eux aussi frappés par le malheur et leur distribuaient vivres et vêtements. Ainsi, sans pathos ni vantardise, notre reporter rendait sensible le souci de la Suisse d'aider le voisin dans l'infortune, en dépit de ses propres difficultés.

Interviews. 119 ont été prises en anglais, quelques-unes à des Suisses, les autres à des étrangers. Mrs. Roosevelt figure sur notre liste, et aussi Segovia, qui nous a fait de fort intéressantes révélations sur sa technique de la guitare. Le Lord Maire de Londres a confié à notre micro ses impressions en Suisse. Walter Custer nous a exposé les travaux de la mission suisse au Népal, etc., etc.

En sus des traitements des techniciens et des reporters, ces interviews nous sont revenues, en chiffre rond, à 6500 fr. (frais de voyage et de transport, repas, indemnités à des collaborateurs occasionnels, etc.), ce qui fait 26 fr. en moyenne par émission. Souvent, il a fallu gagner les coins les plus reculés du pays.

Interviews et reportages passent sous 4 rubriques hebdomadaires fixes: «Women's Week», «World Youth Magazine», «On the Spot», «Guests of Switzerland». Chaque rubrique dispose de 15 minutes.

Comme ces rubriques ne sont pas entièrement alimentées par les reportages et les interviews, nous avons complété par 66 émissions réalisées au studio par nos collaborateurs. Les sujets traités se classent comme il suit:

vie culturelle, éducation, questions sociales	24%
folklore, histoire, événements de la vie nationale	11%
sport	8%
sciences, technique	15%
tourisme, industrie, agriculture, transports	20%
divers	22%

Outre les émissions d'actualités proprement dites, nous avons maintenu la rubrique introduite l'an dernier «Information Desk», qui poursuit sa carrière avec succès. On y répond avec verve et pertinence aux questions les plus variées que les auditeurs posent sur notre pays et notre population. Pour se faire une idée de ce que ces questions exigent de tact et de souplesse de la part de celui qui y répond, nous énumérerons les thèmes qui ont fait l'objet des réponses en une seule de ces séances de 15 minutes: tourisme, confessions, orchestres champêtres, neige, température, électricité en Suisse, rapports de la Suisse avec l'ONU, souveraineté des cantons, flore alpine, agriculture, jodel. Et pourtant, cette rubrique de 15 minutes ne nous revient qu'à 65 fr. pour la préparation qu'elle exige et sa présentation au micro avec un partenaire.

Nous disposons chaque jour d'une rubrique de 15 minutes également pour y loger de courtes causeries, des chroniques et des commentaires. En 1951, il en a été diffusé 1256. Dans ce chiffre sont comprises les Nouvelles du pays qui passent quotidiennement, les Revues de presse qui commentent 5 fois par semaine ce qui se passe en Suisse et à l'étranger et la chronique sportive qui passe 1 fois par semaine. Dans les 579 autres causeries, furent traités des problèmes de politique intérieure, ainsi que des questions culturelles, sociales, économiques qui se posent tant en Suisse qu'à l'étranger. Des observateurs suisses ont également commenté deux fois par semaine les questions internationales à l'ordre du jour. Ces rubriques sont desservies par des journalistes connus.

Presque toutes ces causeries, chroniques et commentaires sont donnés d'abord dans leur langue originale pour le programme d'Europe. Puis, ils sont traduits pour les programmes d'outre-mer. Ces traductions exigent que nos collaborateurs possèdent parfaitement les langues et soient d'habiles rédacteurs. En effet, nous ne leur demandons pas seulement de rendre fidèlement le sens d'un

texte, mais en somme de retravailler celui-ci, afin de l'adapter au continent vers lequel il sera diffusé. Nous ne pouvons pas nous attendre, en effet, à ce que tous les continents aient la même connaissance de la Suisse. Au traducteur de faire l'effort pour trouver la note juste. En outre, nous exigeons des traducteurs-speakers une prononciation et une élocution impeccables, ainsi qu'une voix radio-génique. Quand nous aurons ajouté qu'ils doivent s'y connaître — et plus qu'un peu — en matière politique et culturelle, on comprendra que leur recrutement soit spécialement malaisé. La surveillance de ce mécanisme délicat met à forte contribution notre personnel dirigeant, lequel est peu nombreux.

Le plan d'hiver 1951/52 a vu introduire un *DX programme* qui s'adresse en premier lieu aux auditeurs friands de questions techniques. Nous nous en promettons de précieuses suggestions pour améliorer techniquement nos émissions.

Jusqu'ici, nous nous étions contentés, pour les programmes d'outre-mer, de faire entendre, *le dimanche*, le son des cloches en guise d'introduction à un programme de musique sérieuse. Cette dernière année, nous avons inauguré des lectures de *la Bible* et de *l'Evangile* et, à certaines fêtes, nous avons passé également des *allocutions religieuses*.

* * *

En sus de la préparation des programmes à proprement parler, la section anglaise assume le *service de la presse anglo-saxonne*. En 1951, nous avons fourni des informations et des photographies à 60 journaux. Tous n'ont pas envoyé de justificatifs, mais ceux que nous avons reçus suffisent à démontrer que 15 pays anglo-saxons pour le moins, et les plus importants d'entre eux, ont reproduit nos communications. Ce sont :

l'Afrique australe	les Etats-Unis	le Japon
l'Angleterre	l'Inde	la Norvège
l'Australie	l'Indonésie	le Pakistan
la Birmanie	l'Irlande	le Soudan
l'Ecosse	Israël	la Suède

Par ailleurs, le Service des ondes courtes a pu constater que ses programmes étaient mentionnés de plus en plus souvent dans des publications d'outre-mer qui *les citent spontanément et les commentent*. Tenir un contrôle systématique de la presse d'outre-mer nous mènerait trop loin. Des contrôles improvisés ont révélé, par exemple,

que la plus importante des revues de technique radiophonique paraissant aux Etats-Unis, «Radio and Television News», qui tire à 200 000 exemplaires, publie régulièrement des bulletins qui renseignent sur la qualité de la réception et donnent le contenu des programmes du Service suisse des ondes courtes. Une revue japonaise du même genre, le «Radio Experimenter Magazine», nous a consacré un article de deux pages traitant de nos programmes en anglais. Le «Radio Times of India», le «Radio Indonesia» et le «European Radio» nous ont consacré chacun une page avec des illustrations. Une propagande précieuse nous est faite par le «World Radio Handbook», qui paraît au Danemark et qui est très répandu dans le monde anglo-saxon. Des considérations budgétaires ne nous permettent malheureusement pas d'étendre notre propagande à l'étranger au delà de ces contributions volontaires.

Notre meilleur moyen de propagande reste notre plan d'émission semestriel rédigé en trois langues et distribué à 30 000 exemplaires. Il informe le monde entier de notre programme du semestre. Ses belles illustrations contribuent beaucoup à son succès.

Productions musicales

Le souci du programme parlé ne nous a pas fait négliger la partie musicale de nos émissions qui demeure, comme nous en avons sans cesse de nouveaux témoignages, la grande attraction pour beaucoup de nos auditeurs. Ce n'est pas en vain qu'à côté des productions du folklore nous passons de la grande musique européenne. De la sorte, le programme musical de Schwarzenbourg a pris, peu à peu, son caractère et se distingue des programmes des autres émetteurs d'ondes courtes, lesquels se bornent ou bien à de la musique strictement nationale ou à de la musique moderne de jazz. De plus en plus souvent, nos auditeurs nous disent leur satisfaction de ce que nos émissions, en restant accessibles à tous les souffles du monde, savent cependant conserver leur authenticité.

Notre programme d'Europe continue à retransmettre régulièrement, le mercredi, le concert de l'Orchestre de la Suisse romande et, les autres jours, des productions qui mettent en valeur d'autres ensembles et solistes suisses.

Nos programmes d'outre-mer donnent chaque semaine trois concerts de musique sérieuse. Nous avons mis à l'honneur des interprétations par des artistes suisses d'œuvres de valeur: 211 compositions de tous les temps et de tous les pays se sont fait entendre sur

nos ondes, dont 61 de compositeurs suisses et 43 de contemporains. De la sorte, nos auditeurs d'outre-mer ont pu se faire une image assez complète de la production musicale de notre pays. Nous sommes redevables de ce résultat en tout premier lieu à la production musicale de nos émetteurs nationaux, où notre section de musique trouve ample matière à faire son choix.

* * *

Nos rapports avec les sociétés étrangères de radiodiffusion ont continué à se développer, grâce à nos émissions. Le Canada, l'Irlande, Malte, la Hollande, Hong-Kong, la Nouvelle-Zélande et, dernièrement le Japon, nous ont demandé des programmes spéciaux en anglais. Nous avons pu y donner suite soit par des échanges opérés par l'entremise de notre direction générale, soit en exécutant des commandes passées par des institutions en dehors de la radio.

Une expérience intéressante a été faite dans ce domaine, en collaboration avec l'Akademische Arbeitsgemeinschaft für Radio und Presse de l'Université de Berne. Des étudiants bernois se sont proposé de donner à leurs camarades américains une série de 25 émissions les renseignant sur les divers aspects de la vie politique, économique et culturelle de la Suisse. Le Service suisse des ondes courtes a mis à la disposition de ces étudiants ses installations techniques et l'expérience de ses collaborateurs. A la fin de 1951, cette coopération avait mené à chef 10 émissions qui avaient été envoyées à la National Association of Educational Broadcasters (NAEB), à New-York. Plus de 20 émetteurs des Etats-Unis ont déjà commencé à les diffuser. D'autres suivront.

L'échange des informations concernant les problèmes techniques des studios et des programmes est, lui aussi, fort actif. L'exploitation rationnelle, économique et efficiente de notre Service des ondes courtes éveille de plus en plus l'émulation des petits pays. Nous pouvons donc aller de l'avant avec confiance: nous construisons sur des bases solides qui ont fait leurs preuves.

CHAPITRE IV

Statistiques des programmes

1. Les programmes des émetteurs de Sottens, de Monte Ceneri et de Beromunster pendant l'exercice 1951

Genres des émissions	Sottens		Monte Ceneri		Beromunster	
	heures	%	heures	%	heures	%
Emissions de musique sérieuse						
Opéras, oratorios	117,41	3,30	182,37	5,64	152,10	3,70
Musique symphonique	207,20	5,81	224,53	6,94	354,20	8,60
Musique de chambre	156,02	4,37	73,03	2,26	128,15	3,11
Musique récréative	165,44	4,64	117,47	3,64	183,45	4,46
Soli vocaux et instrumentaux	244,28	6,85	147,31	4,55	291,30	7,08
Chœurs	47,10	1,32	16,28	0,51	45,00	1,09
Emissions de musique légère						
Opérettes	36,22	1,02	33,17	1,03	41,00	1,00
Musique de chambre	22,08	0,62	31,50	0,98	64,13	1,56
Musique récréative	392,13	10,99	319,54	9,88	675,00	16,38
Musique de danse	167,33	4,69	270,25	8,35	117,45	2,86
Soli vocaux et instrumentaux	152,16	4,27	367,50	11,36	195,22	4,74
Chœurs	16,53	0,47	27,31	0,85	74,25	1,81
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, œuvres écrites spécialement pour le micro ..	59,04	1,65	9,19	0,29	70,10	1,70
Emissions musico-littéraires	89,25	2,51	37,16	1,15	65,05	1,58
Emissions de variétés	284,40	7,97	94,54	2,93	97,20	2,36
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	385,34	10,80	237,23	7,33	246,05	5,97
Emissions littéraires	69,50	1,96	54,43	1,69	89,10	2,17
Conférences, causeries	141,29	3,96	342,13	10,57	262,30	6,37
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	303,46	8,51	231,49	7,16	248,04	6,02
Service des informations	131,58	3,69	152,53	4,72	184,57	4,49
Propagande d'intérêt public	37,50	1,06	40,34	1,25	58,40	1,43
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	47,35	1,33	21,43	0,67	53,00	1,29
Emissions religieuses	147,34	4,13	20,42	0,64	66,25	1,61
Emissions agricoles	10,45	0,30	23,46	0,73	31,40	0,77
Heure de la femme	27,20	0,77	22,59	0,71	82,35	2,01
Heure des adolescents et des enfants ..	60,44	1,70	35,32	1,10	117,20	2,85
Emissions pour les Romanches	—	—	—	—	25,10	0,61
Emissions en langues étrangères	9,50	0,28	0,52	0,03	23,40	0,57
Culture physique	7,20	0,21	51,37	1,59	47,10	1,14
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.) ..	29,23	0,82	47,03	1,45	27,39	0,67
Totaux	3569,57	100,00	3238,24	100,00	4119,25	100,00

2. Les programmes
des émetteurs de Sottens, de Monte Ceneri et de Beromünster
de 1946 à 1951

en heures

Genres des émissions	1946	1947	1948	1949	1950	1951
Emissions musicales						
Opéras, oratorios	389	387	389	347	414	452
Opérettes	151	122	98	108	119	111
Musique symphonique	513	517	578	723	787	787
Musique de chambre	343	419	527	399	480	475
Musique récréative	1 682	1 943	1 938	1 845	1 818	1 854
Musique de danse	628	697	605	496	552	556
Soli vocaux et instrumentaux	1 213	1 265	1 328	1 320	1 382	1 398
Chœurs	320	358	341	231	250	228
Emissions mixtes						
Jeux et suites radiophoniques, œuvres écrites spécialement pour le micro ..	137	144	87	78	86	139
Emissions musico-littéraires	156	187	145	175	160	192
Emissions de variétés	309	435	460	442	410	477
Emissions parlées						
Radiothéâtre, jeux et suites radiophon.	783	772	758	744	818	869
Emissions littéraires	150	161	199	195	209	214
Conférences, causeries	452	557	624	700	720	746
Emissions d'actualités						
Comptes rendus, reportages	406	598	751	754	757	784
Service des informations	469	467	435	459	460	470
Propagande d'intérêt public	318	272	252	135	135	137
Emissions spéciales						
Emissions radioscolaires	64	82	86	92	177	122
Emissions religieuses	217	221	208	216	225	235
Emissions agricoles	54	54	57	65	68	66
Heure de la femme	73	162	118	107	117	133
Heure des adolescents et des enfants	164	259	260	222	229	214
Emissions pour les Romanches	13	12	18	20	18	25
Emissions en langues étrangères	58	49	67	40	50	34
Culture physique	76	102	136	98	101	106
Signaux sonores (y compris l'horloge parlante, les cloches du pays, etc.).	75	75	68	95	109	104
Totaux	9 213	10 317	10 533	10 106	10 651	10 928

3. Les échanges de programmes avec l'étranger en 1951

Pays	Concerts, récitals, variétés, etc.				Opéras, opérettes, oratorios				Emissions parlées (radiothéâtre, reportages, causeries, etc.)			
	Nombre	Heures	relayés de l'étranger	transmis à l'étranger	Nombre	Heures	relayés de l'étranger	transmis à l'étranger	Nombre	Heures	relayés de l'étranger	transmis à l'étranger
Allemagne	3	1,42	—	58,40	—	—	—	—	6	1,46	—	—
Argentine	—	—	—	42	—	—	—	—	—	—	—	—
Autriche	2	4,09	—	6	—	—	—	—	6	1,18	—	—
Belgique	1	2,44	—	5	—	—	—	—	2	0,06	—	—
Canada	—	—	—	—	—	—	—	—	11	1,02	—	—
Cité du Vatican	—	—	—	—	—	—	—	—	2	1,08	—	—
Danemark	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,08	—	—
Espagne	—	—	—	—	—	—	—	—	2	3,12	—	—
Etat-Unis d'Amérique	—	—	—	—	—	—	—	—	46	4,07	—	—
Finlande	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
France	13	8,34	—	198	—	—	—	—	90	45,13	—	—
Grande-Bretagne	8	5,10	—	10	—	—	—	—	17	6,02	—	—
Italie	—	—	—	4	—	—	—	—	59	17,10	—	—
Luxembourg	—	—	—	—	—	—	—	—	2	0,06	—	—
Maroc	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,10	—	—
Monaco	—	—	—	3	—	—	—	—	3	0,14	—	—
Norvège	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—	—
Suède	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Territoire de la Sarre	—	—	—	1	—	—	—	—	1	0,02	—	—
Trieste	—	—	—	—	—	—	—	—	1	0,03	—	—
Yougoslavie	—	—	—	—	—	—	—	—	3	4,20	—	—
Totaux	27	22,19	—	272	221,37	5	14,42	—	253	86,07	244	105,46

4. Les programmes relayés de l'étranger de 1943 à 1951

Année	Concerts, récitals, variétés, etc.		Opéras, opérettes, oratorios		Emissions parlées (radiothéâtre, repor- tages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	—	—	—	—	—	—	—	—
1944	—	—	1	0,50	5	0,50	6	1,40
1945	2	2,22	—	—	10	1,57	12	4,19
1946	32	37,15	5	11,44	120	48,56	157	97,55
1947	25	29,18	2	3,53	285	73,21	312	106,32
1948	28	38,26	4	7,30	206	66,02	238	111,58
1949	20	30,45	5	13,36	194	58,10	219	102,31
1950	24	32,29	6	18,29	200	60,11	230	111,09
1951	27	22,19	5	14,42	253	86,07	285	123,08

5. Les programmes transmis à l'étranger de 1943 à 1951

Année	Concerts, récitals, variétés, etc.		Opéras, opérettes, oratorios		Emissions parlées (radiothéâtre, repor- tages, causeries, etc.)		Total	
	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures	Nombre	Heures
1943	2	4,10	—	—	2	3,27	4	7,37
1944	2	0,47	—	—	9	4,25	11	5,12
1945	6	8,26	—	—	47	27,40	53	36,06
1946	62	111,37	1	1,00	147	118,27	210	231,04
1947	372	344,42	17	27,58	145	71,36	534	444,16
1948	394	321,13	10	13,48	354	239,20	758	574,21
1949	382	268,36	15	28,30	126	67,25	523	364,31
1950	308	226,58	1	2,25	154	83,38	463	313,01
1951	272	221,37	—	—	244	105,46	516	327,23

Finances

1. Compte de l'exercice 1951

Généralités

En 1951, la part revenant à la Société Suisse de Radiodiffusion sur le produit des taxes d'audition a été de 14,15 millions de francs. Elle a dépassé les prévisions de 741 000 fr. La SSR n'a reçu ce dernier montant qu'au début de 1952. Sur cette somme, on a prélevé 106 000 fr. servant à rembourser l'avance obtenue pour le paiement d'allocations d'automne au personnel. Le solde a été reporté à compte nouveau.

La SSR a disposé, en 1951, d'un montant total de 13,84 millions de francs, soit :

13,41 millions de francs, selon budget, comme quote-part sur les taxes d'audition de 1951, 330 000 fr. de l'allocation complémentaire de l'autorité de surveillance sur le produit des taxes d'audition pour l'année 1950, de même que les 106 000 fr. cités plus haut pour allocations d'automne. Les dépenses de la Direction générale et du Service des ondes courtes furent budgétées à 2 586 349 fr., en sorte que les sociétés régionales reçurent 11 256 221 fr. Cette somme fut répartie entre les régions linguistiques de la façon suivante :

Beromunster	5 351 587 fr.
Sottens	3 764 429 fr.
Monte Ceneri	2 140 205 fr.

Diverses recettes, ainsi que le report à nouveau des soldes actifs de 1950 portèrent les moyens financiers des studios à 11,36 millions de francs. Aussi bien les comptes de la Direction générale que ceux des studios présentent des soldes actifs. Ce résultat n'a été obtenu que grâce à des restrictions sévères et à de grands efforts.

Les tableaux suivants donnent de plus amples détails sur l'emploi des ressources de la SSR.

Compte d'exploitation

de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes
pour l'exercice 1951

	Direction générale SSR	Service ondes courtes	Total
Recettes :	Fr.	Fr.	Fr.
Part aux taxes d'audition	1 993 500.—	578 800.—	2 572 300.—
Dépenses :			
<i>I. Personnel</i>			
11. Salaires et allocations de vie chère	299 563.60	250 336.05	549 899.65
11a. Autres allocations et indemnités	—	2 348.10	2 348.10
12. Frais de voyages	22 521.90	5 028.85	27 550.75
13. Assurance-accidents	2 823.30	2 910.20	5 733.50
14. Assurance du personnel	61 457.40	18 966.50	80 423.90
15. AVS	7 039.65	6 471.50	13 511.15
	393 405.85	286 061.20	679 467.05
<i>II. Locaux de service</i>			
21. Loyers	16 666.60	23 017.40	39 684.—
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	8 356.75	12 495.51	20 852.26
23. Entretien mobilier et matériel	3 378.30	2 116.39	5 494.69
24. Assurances diverses	942.10	—	942.10
	29 343.75	37 629.30	66 973.05
<i>III. Frais généraux administratifs</i>			
31. Comité central, conférences des directeurs, commissions	42 388.85	—	42 388.85
32. Frais d'administration, allocations, représentation	25 498.68	1 200.—	26 698.68
33. Taxes PTT, frais de douane et de transport	32 360.35	19 279.20	51 639.55
34. Frais de bureau, imprimés	26 669.89	11 082.16	37 752.05
35. Rapport annuel de la SSR	5 386.—	—	5 386.—
35a. Propagande SOC	—	11 559.80	11 559.80
36. Journaux, entretien bibliothèque	3 011.45	2 523.15	5 534.60
38. Entretien installations techniques	870.14	14 686.49	15 556.63
39. Union Européenne de Radio-diffusion	25 942.50	—	25 942.50
40. Divers	1 528.45	1 312.50	2 840.95
	163 656.31	61 643.30	225 299.61

	Direction générale SSR	Service ondes courtes	Total
	Fr.	Fr.	Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>			
41. Droits d'auteurs	737 385.—	—	737 385.—
42. Industrie du disque	133 043.45	—	133 043.45
43. Service des informations	183 000.—	—	183 000.—
44. Allocations de la caisse centrale	21 215.94	—	21 215.94
45. Critique des programmes	300.—	—	300.—
46. Enregistrements	8 515.60	39 024.99	47 540.59
47. Honoraires SOC	—	138 749.45	138 749.45
48. Radioscolaire	88 150.—	—	88 150.—
49. Représentation à l'étranger ..	15 685.15	—	15 685.15
	1 187 295.14	177 774.44	1 365 069.58
<i>V. Divers</i>			
50. Dépenses extraordinaires déci- dées par le Comité central ...	24 761.90	—	24 761.90
<i>Récapitulation des dépenses</i>			
I. Personnel	393 405.85	286 061.20	679 467.05
II. Locaux de service	29 343.75	37 629.30	66 973.05
III. Frais généraux administratifs	163 656.31	61 643.30	225 299.61
IV. Frais de programmes	1 187 295.14	177 774.44	1 365 069.58
V. Divers	24 761.90	—	24 761.90
	1 798 462.95	563 108.24	2 361 571.19
<i>Excédent des recettes du compte d'exploitation</i>	195 037.05	15 691.76	210 728.81
	1 993 500.—	578 800.—	2 572 300.—

Compte de profits et pertes au 31 décembre 1951

Recettes	Fr.
Report du compte précédent	1 418.87
Excédent des recettes du compte d'exploitation	210 728.81
Prélèvement du compte d'amortissement	69 074.55
Intérêts des capitaux	26 802.80
Recettes diverses	4 576.80
	<u>312 601.83</u>
Dépenses	
Amortissements ordinaires	39 137.43
Amortissements extraordinaires	69 195.30
Versement au fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central	165 000.—
Versement au fonds de prévoyance en faveur du personnel .	30 000.—
Versement au fonds de disposition du Service des ondes courtes	5 000.—
Mise en réserve de l'excédent du compte d'exploitation du SOC	691.76
Solde actif	3 577.34
	<u>312 601.83</u>

Bilan au 31 décembre 1951

Actif	Fr.	Fr.	Fr.
Mobilier	116 469.66		
Matériel de bureau	79 132.21		
Matériel technique	163 212.25		
Installations	56 091.50		
Bibliothèque	16 504.38	431 410.—	
Amortissements effectués	285 955.82		145 454.18
Caisse			5 710.58
Chèques postaux			11 001.97
Banques			744 717.30
Titres			448 703.—
Débiteurs			748 327.59
			<u>2 103 914.62</u>
Passif			
Fonds de réserve central prescrit par la concession			500 000.—
Fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central .			619 642.05
Fonds de réserve pour les programmes			488 116.85
Réserve spéciale en faveur de la Caisse-pension			200 000.—
Fonds de prévoyance en faveur du personnel			80 153.—
Fonds de disposition des sociétés régionales et du Service des ondes courtes			183 825.64
Créditeurs			28 599.74
Solde actif			3 577.34
			<u>2 103 914.62</u>

Rapports des vérificateurs de comptes

Nous avons l'honneur de vous informer qu'en exécution du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé à la vérification du compte d'exploitation, du compte de profits et pertes pour 1951 et du bilan au 31 décembre 1951 de votre Société.

Par de nombreux sondages dans les pièces qui nous ont été soumises, nous avons pu nous convaincre de l'exactitude des écritures. L'existence réelle de l'avoir en banque, en compte de chèques postaux et des titres nous a été prouvée au moyen de pièces justificatives et de certificats de dépôt. Un contrôle de la caisse et du compte de chèques postaux nous a permis de constater l'existence réelle des soldes ressortant de la comptabilité le jour de la revision.

Le bilan, le compte d'exploitation et le compte de profits et pertes correspondent aux chiffres des livres. La comptabilité est en ordre et bien tenue.

Nous fondant sur le résultat de cette revision, nous vous proposons d'approuver les comptes annuels, avec remerciements à l'administration.

Les commissaires-vérificateurs:

(sig.) A. Pulver

(sig.) H. Bohny

Berne, le 6 mai 1952.

Aux termes de §§ 17, chiffre 5 et 24, chiffre 3 de la Concession pour l'usage des stations de radiodiffusion de l'administration suisse des postes et des télégraphes, nous avons fait contrôler vos comptes annuels 1951, les 6 et 7 mai 1952, par un reviseur de notre division des finances, simultanément avec les membres de la commission de vérification désignés par votre Société. Nos constatations sont identiques à celles des reviseurs de votre Société (MM. Pulver et Bohny).

En conséquence, nous nous rallions à la proposition de vos reviseurs, relatives à l'approbation des comptes de 1951.

Pour l'Autorité de surveillance

Le Chef de la division des finances PTT:

(sig.) Dr E. Kull

Berne, le 7 mai 1952.

Compte d'exploitation des studios

Produits	Zürich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Parts aux taxes d'audition	2 045 174.—	1 588 030.—	1 701 383.—	1 708 471.—	2 055 958.—	2 140 205.—	11 256 221.—
Studios	—	—	—	—	—	—	11 239 221.—
Allocation à l'ORG	—	—	—	—	—	—	17 000.—
<i>Frais</i>							
Studios	2 045 174.—	1 588 030.—	1 701 383.—	1 708 471.—	2 055 958.—	2 140 205.—	11 256 221.—
Résultat d'exploitation (bénéfice à reporter au compte profits et pertes)	64 309.07	18 776.90	69 856.92	28 091.07	41 672.53	20 266.79	242 973.28
Frais d'exploitation	1 980 864.93	1 569 253.10	1 631 526.08	1 680 379.93	2 014 285.47	2 119 938.21	10 996 247.72
I. Personnel	578 558.25	584 704.60	545 675.65	543 372.90	551 517.60	446 079.90	3 249 908.90
II. Locaux	103 061.71	237 117.55	117 134.62	95 876.79	119 005.59	85 126.52	757 322.78
III. Frais généraux administratifs	72 156.39	81 056.70	85 299.79	72 537.76	84 552.51	68 668.73	464 271.88
IV. Frais de programmes	639 485.33	666 374.25	648 244.57	968 592.48	783 237.87	999 292.33	4 705 226.83
V. Orchestres	587 603.25	—	235 171.45	—	475 971.90	520 770.73	1 819 517.33
Allocation à l'ORG	—	—	—	—	—	—	17 000.—

Compte de profits et pertes

Produits							
1. Report actif de 1950	82 948.25	34 432.01	285 910.40	151 505.44	58 672.33	60 765.69	674 234.12
2. Résultat d'exploitation (bénéfice)	887.78	212.84	2 768.17	205.27	2 153.15	4 060.36	10 287.57
3. Couverture des objets radiés	64 309.07	18 776.90	69 856.92	28 091.07	41 672.53	20 266.79	242 973.28
4. Intérêts des capitaux	—	—	192 033.—	105 692.65	8 284.—	1 045.50	307 055.15
5. Contributions des journaux	578.60	2 128.37	563.82	2 016.20	1 164.30	2 767.70	9 218.99
6. Communications au microphone	12 500.—	12 824.—	12 500.—	3 000.—	3 000.—	—	43 824.—
7. Autres recettes	544.—	489.90	301.60	545.25	710.—	210.40	2 801.15
8. Solde passif	4 128.80	—	7 886.89	11 955.—	1 688.35	32 414.94	58 073.98
Charges							
1. Report passif de 1950	82 948.25	34 432.01	285 910.40	151 505.44	58 672.33	60 765.69	674 234.12
2. Amortissements	—	—	—	—	—	—	—
3. Radiations *	73 743.33	24 924.20	71 116.10	39 154.35	43 968.65	17 802.10	270 708.73
4. Contribution « Radioprogramma »	—	—	192 033.—	105 692.65	9 384.—	1 045.50	308 155.15
5. Intérêts passifs	—	—	—	6 658.40	3 339.50	670.10	10 668.—
6. Communications au microphone	—	—	—	—	322.40	79.55	401.95
7. Dépenses diverses	5 847.35	784.65	14 395.—	—	1 354.15	—	22 381.15
8. Solde actif	3 357.57	8 723.16	8 366.30	—,04	303.63	11 351.33	32 102.03

* Installations mises hors service

Bilan au 31 décembre 1951

	Zürich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
<i>A. Actif</i>	1 255 368.97	391 027.60	1 777 088.77	599 813.41	289 269.39	206 338.21	4 518 906.35
1. <i>Values d'exploitation</i> ..	48 966.68	244 290.—	89 025.18	445 234.04	80 548.87	137 525.30	1 045 640.07
Caisse	11 665.05	9 258.74	1 642.10	22 522.96	292.37	4 974.41	50 355.63
Chèques postaux	1 929.83	24 630.01	526.77	314 437.92	5 409.99	68 485.74	415 470.26
Avoir en banques	—	42 430.45	61 211.60	—	12 621.21	803.80	117 067.06
Titres	9 300.—	140 320.90	—	25 960.—	979.10	50 000.—	226 560.—
Débiteurs	26 071.80	27 649.90	25 644.71	82 313.16	61 246.20	13 261.35	236 187.12
2. <i>Values immobilisées</i> ..	1 206 402.29	146 737.60	1 688 063.59	154 529.37	208 720.52	68 812.91	3 473 266.28
Terrains, bâtiments ..	1 007 474.80	—	1 427 426.34	—	—	—	2 434 901.14
Autres installations (voir compte d'établissement)	198 927.49	146 737.60	260 637.25	154 529.37	208 720.52	68 812.91	1 038 365.14
3. <i>Soldes passifs</i>	—	—	—	—	—	—	—
<i>B. Passif</i>	1 255 368.97	391 027.60	1 777 088.77	599 813.41	289 269.39	206 338.21	4 518 906.35
1. <i>Fonds étrangers</i>	960 511.40	100 383.26	1 568 876.37	599 813.37	237 942.56	3 186.88	3 470 713.84
a) <i>Dettes courantes</i> ...	30 511.40	100 383.26	84 876.37	484 813.37	211 942.56	3 186.88	915 713.84
Banques	14 340.24	—	—	149 448.50	—	—	163 788.74
Créditeurs	16 171.16	100 383.26	84 876.37	335 364.87	211 942.56	3 186.88	751 925.10
b) <i>Dettes à long terme</i> ..	930 000.—	—	1 484 000.—	115 000.—	26 000.—	—	2 555 000.—
Prêts, hypothèques	930 000.—	—	1 484 000.—	115 000.—	26 000.—	—	2 555 000.—
2. <i>Fonds propres</i>	291 500.—	281 921.18	199 846.10	—	51 023.20	191 800.—	1 016 090.48
Capital social	200 000.—	184 620.—	102 700.—	—	50 000.—	168 800.—	706 120.—
Fonds de réserve	34 000.—	81 349.73	34 843.50	—	1 023.20	23 000.—	194 216.43
Fonds divers	37 500.—	15 951.45	62 302.60	—	—	—	115 754.05
3. <i>Soldes actifs</i>	3 357.57	8 723.16	8 366.30	—,04	303.63	11 351.33	32 102.03

2. Budget 1952

L'autorité de surveillance a évalué à 21,850 millions de francs le produit brut des taxes d'audition pour l'année 1952. Sur ce montant, 237 000 fr. vont à la SUISA pour les haut-parleurs installés dans les lieux publics et 15 000 fr., au fonds commun de déparasitage de la SSR et des PTT.

Le produit net à répartir entre l'administration des PTT et la SSR est donc de 21,598 millions de francs. La quote-part de la SSR au produit des taxes d'audition pour l'année 1952 ayant été élevée, avec l'approbation des Chambres fédérales, de 66 à 70%, elle reçoit 15,118 millions de francs, tandis que l'administration des PTT en reçoit 6,480 millions.

Au moment où le Comité central devait se prononcer sur le budget de 1952, la votation des Chambres fédérales sur la nouvelle clé de répartition n'avait pas encore eu lieu. Le Comité central se vit dans l'obligation d'établir le budget sur la base de l'ancienne clé de répartition de 66%, c'est-à-dire sur des recettes de 14,255 millions de francs. Sur le produit complémentaire de 863 000 fr. (différence entre 15,118 millions de francs et 14,255 millions), 300 000 fr. sont réservés aux essais de télévision. Le solde de 563 000 fr. reste à disposition du Comité central.

La Direction générale de la SSR demande pour elle-même et pour le Service des ondes courtes 2 700 000 fr., somme qui, en majeure partie, sert à couvrir des dépenses communes des programmes. La Direction générale paie, entre autres, 756 000 fr. à la SUISA et au BIEM pour droits d'auteurs, 183 000 fr. à l'industrie du disque au titre d'indemnité, 183 000 fr. pour le service des informations, 91 000 fr. à la radioscolaire. Les crédits du Service des ondes courtes sont de 619 000 fr. Il reste donc aux studios 11 555 000 fr. qui sont répartis selon le mode usuel entre les diverses régions linguistiques de la façon suivante:

47,5%	Beromunster	5 488 625 fr.
33,5%	Sottens	3 870 925 fr.
19,0%	Monte Ceneri	2 195 450 fr.

La nouvelle clé de répartition du produit des taxes d'audition apporte à la SSR une amélioration financière qui est certes la bienvenue. Les fonds nouveaux devront, dans leur plus grande partie, servir au paiement d'indemnités de vie chère, à adapter certains honoraires au coût élevé de vie et à des mesures sociales inévitables.

Budget 1952

de la Direction générale SSR et du Service des ondes courtes

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>I. Personnel</i>		
11. Salaires et allocations de vie chère	319 000	288 000
11a. Autres allocations et indemnités	—	4 125
12. Frais de voyages	24 000	7 000
13. Assurance-accidents	2 800	3 200
14. Assurance du personnel	74 000	22 000
15. AVS	6 900	7 800
	426 700	332 125
<i>II. Locaux de service</i>		
21. Loyers	17 000	23 500
22. Eclairage, chauffage, nettoyage	9 000	12 800
23. Entretien mobilier et matériel	3 500	2 500
24. Assurances diverses	1 000	300
	30 500	39 100
<i>III. Frais généraux administratifs</i>		
31. Comité central, conf. direct., commissions .	45 000	—
31. Frais d'administrat., allocat., représentation	27 000	1 200
33. Taxes PTT, frais de douane et de transport .	33 000	19 000
34. Frais de bureau, imprimés	30 000	13 000
35. Rapport annuel de la SSR	8 000	—
35a. Propagande SOC	—	11 000
36. Journaux, entretien bibliothèque	4 000	2 500
38. Entretien installations techniques	2 500	15 000
39. Union Européenne de Radiodiffusion	26 200	—
40. Divers	1 900	1 475
	177 600	63 175

	SSR	SOC
	Fr.	Fr.
<i>IV. Frais de programmes</i>		
41. Droits d'auteurs	756 000	—
42. Industrie du disque	183 000	—
43. Service des informations	183 000	—
44. Allocations de la caisse centrale	25 000	—
45. Critique des programmes	4 000	—
46. Enregistrements	15 000	39 000
47. Honoraires SOC	—	123 600
48. Radioscolaire	91 000	—
48a. Voiture de reportage	—	5 000
49. Représentation à l'étranger	22 200	—
	1 279 200	167 600
<i>V. Réserves</i>		
50. Réserve à la disposition du Comité central	100 000	—
<i>VI. Compte de profits et pertes</i>		
51. Amortissements ordinaires	17 000	17 000
53. Fonds de réserve spécial à la disposition du Comité central	50 000	—
	67 000	17 000
<i>VII. Récapitulation</i>		
I. Personnel	426 700	332 125
II. Locaux de service	30 500	39 100
III. Frais généraux administratifs	177 600	63 175
IV. Frais de programmes	1 279 200	167 600
V. Réserves	100 000	—
VI. Compte de profits et pertes	67 000	17 000
	2 081 000	619 000
Direction générale SSR et Service des ondes courtes	<u>2 700 000</u>	

Budget des studios pour 1952

	Zurich	Berne	Bâle	Lausanne	Genève	Lugano	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Parts aux taxes d'audition							11 555 000
Allocation à l'Ostschweizerische Radiogesellschaft							21 700
Frais des studios	2 082 710	1 619 485	1 764 730	1 744 713	2 126 212	2 195 450	11 533 300
A. Compte d'exploitation	1 998 595	1 583 595	1 672 095	1 695 758	2 071 656	2 139 520	11 161 219
I. Personnel	602 100	638 100	589 000	538 900	574 400	509 750	3 452 250
II. Locaux de service	88 800	235 500	136 300	104 180	164 250	81 950	810 980
III. Frais généraux administratifs	80 500	87 800	93 100	77 500	83 100	71 720	493 720
IV. Frais de programmes	642 195	622 195	622 195	975 178	744 906	957 970	4 564 639
V. Orchestres	585 000	—	231 500	—	505 000	518 130	1 839 630
B. Compte de profits et pertes ...	84 115	35 890	92 635	48 955	54 556	55 930	372 081
Amortissements	75 615	28 763	88 135	42 955	51 000	18 680	305 148
Contribution au journal « Ra- dioprogramma », Lugano ...	—	—	—	—	—	30 000	30 000
Intérêts passifs	—	—	—	6 000	3 556	—	9 556
Intérêts capital social	8 500	7 127	4 500	—	—	7 250	27 377

3. a) Recettes et utilisation des taxes d'audition en 1951

Taxes d'audition 1951	Fr.
Versements à des tiers pour les services de la radio.....	21 680 062.50
Droits d'auteurs à la Suisse et à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques	14 391 574.30
Versement au fonds commun de déparasitages SSR et PTT	228 332.50
Part de la SSR aux taxes d'audition (66% du produit net de fr. 21 436 730.—)	15 000.—
Part des PTT aux taxes d'audition	14 148 241.80
Frais et dépenses des PTT	7 288 488.20
Résultat d'exploitation	7 130 009.10
	158 479.10

b) Dépenses de l'administration des PTT en 1951 pour la radiodiffusion

	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregistrement
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Dépenses totales	7 130 009.10	2 961 209.80	1 550 346.77	2 078 908.88	539 543.65
I. Personnel	2 313 473.09	1 210 178.89	1 048 122.50	55 171.70	—
II. Locaux de service	222 340.04	79 022.06	60 668.12	82 649.86	—
III. Installations d'exploitation	2 030 764.84	774 225.78	222 890.02	1 033 021.04	628.—
1. Entretien	1 626 512.82	763 187.42	216 962.91	645 734.49	628.—
2. Immeubles (transformations, démolitions)	12 756.42	7 695.41	4 992.31	68.50	—
3. Courant d'exploitation	391 495.60	3 342.95	934.60	387 218.05	—
IV. Autres frais	2 563 431.13	897 783.07	218 666.13	908 066.28	538 915.65
1. Amortissements bruts	1 774 582.85	252 927.—	100 244.15	882 496.05	538 915.65
2. Intérêts et assurances	89 254.85	66 940.—	4 462.85	17 852.—	—
3. Télévision; réserve pour travaux préparatoires	340 000.—	340 000.—	—	—	—
4. Frais d'administration	359 593.43	237 916.07	113 959.13	7 718.23	—

c) Placements de l'administration des PTT pour la radiodiffusion

	Total	Direction générale	Directions des téléphones et Offices téléphoniques	Emetteurs nationaux	Studios d'enregis- trement
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Valeur comptable au 31 décembre 1950 .	4 570 508.49	414 823.10	332 638.39	3 405 401.—	417 646.—
Dépenses pour installations nouvelles 1951	3 060 489.84	535 202.48	116 400.05	1 202 121.57	1 206 765.74
Amortissements 1951 (nets)	1 773 570.67	251 914.82	100 244.15	882 496.05	538 915.65
Valeur comptable au 31 décembre 1951	5 857 427.66	698 110.76	348 794.29	3 725 026.52	1 085 496.09
Immeubles	2 588 442.42	137 456.35	227 620.58	2 223 365.49	—
Installations d'exploitation . . .	2 860 235.73	376 256.88	12 349.55	1 386 133.21	1 085 496.09
Mobilier	408 749.51	184 397.53	108 824.16	115 527.82	—

Statistiques des auditeurs

1. Nombre des auditeurs de 1923 à 1951

Année	Auditeurs au 31 déc.	Augment. en % comparative- ment à l'année précédente	Auditeurs	
			sur 100 habitants	sur 100 famil- les, environ
1923	980	—	0,02	0,1
1924	16 964	—	0,43	1,7
1925	33 532	91,1	0,86	3,4
1926	51 194	52,6	1,30	5,2
1927	59 066	15,4	1,49	6,0
1928	70 183	18,8	1,76	7,0
1929	83 757	19,3	2,08	8,3
1930	103 808	23,9	2,56	10,2
1931	150 021	44,5	3,68	14,7
1932	231 397	54,2	5,64	22,6
1933	300 051	29,7	7,27	29,1
1934	356 866	18,9	8,61	34,4
1935	418 499	17,2	10,06	40,2
1936	464 332	10,9	11,14	44,6
1937	504 132	8,6	12,07	48,3
1938	548 533	8,8	13,06	52,2
1939	593 360	8,2	14,12	56,5
1940	634 248	6,9	14,96	59,8
1941	680 306	7,3	15,98	63,9
1942	729 231	7,2	17,09	68,4
1943	779 920	7,0	18,28	73,1
1944	819 502	5,7	18,97	75,9
1945	854 639	4,3	19,70	78,8
1946	890 687	4,2	20,12	80,5
1947	922 959	3,6	20,48	81,9
1948	969 606	5,0	21,01	84,0
1949	1 008 453	4,0	21,46	85,8
1950	1 036 710	2,8	22,08	76,0
1951	1 079 304	4,1	22,48	82,1

2. Augmentation du nombre des auditeurs au cours de l'exercice 1951

Offices téléphoniques	Total		Augmen- tation	dout auditeurs par fil *		Augmen- tation
	au 1. 1. 51	au 31. 12. 51		au 1. 1. 51	Total au 31. 12. 51	
Bâle	88 295	92 613	4 318	23 862	27 097	3 235
Bellinzone	31 604	33 759	2 155	3 284	3 781	497
Berne	83 929	87 446	3 517	21 186	23 413	2 227
Bienne	64 643	67 089	2 446	9 638	10 609	971
Coire	27 157	28 299	1 142	6 764	7 322	558
Fribourg	25 305	26 244	939	934	1 028	94
Genève	60 059	62 381	2 322	5 719	6 572	853
Lausanne	87 134	89 756	2 622	15 989	17 458	1 469
Lucerne	63 501	66 419	2 918	6 429	7 222	793
Neuchâtel	40 408	41 731	1 323	5 167	5 525	358
Oltén	64 311	66 687	2 376	3 152	3 388	236
Rapperswil	31 193	32 305	1 112	2 013	2 212	199
St-Gall	85 145	88 611	3 466	13 920	15 084	1 164
Sion	15 440	16 829	1 389	2 076	2 249	173
Thoune	28 648	29 857	1 209	3 873	4 255	382
Winterthour	51 927	53 805	1 878	4 222	4 641	419
Zurich	188 011	195 473	7 462	43 768	47 136	3 368
Totaux	1 036 710	1 079 304	42 594	171 996	188 992	16 996

* Télédiffusion, radio et télédiffusion, Rediffusion

Autorités et organes de la Radiodiffusion suisse

Autorité de concession:

le Département fédéral des postes et des chemins de fer

Autorité de surveillance:

la Direction générale des postes, télégraphes et téléphones

Concessionnaire:

la Société Suisse de Radiodiffusion

SOCIÉTÉ SUISSE DE RADIODIFFUSION

(fondée en 1931)

A. ORGANES

1. Assemblée des délégués

Président:

le président central de la Société Suisse de Radiodiffusion

Membres:

trois représentants de chacune des sociétés membres

De plus, avec voix consultative:

les membres du Comité central et des commissions des programmes, le directeur général et les directeurs

2. Comité central

Président central:

D^r Fritz Rothen, directeur de Radio-Suisse S. A. Berne

Vice-présidents:

D^r Charles Gilliéron, président de la Société Romande de Radiodiffusion Lausanne

Riccardo Rossi, vice-président de la Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana Lugano

Autres membres:

Pierre Aragno, rédacteur syndical, ancien secrétaire FCTA Neuchâtel

Carl Beck, conseiller national Sursee

Antoine Favre, conseiller national, professeur à l'Université de Fribourg Sion

André Guinand, conseiller national, président de la Fondation des Emissions Radio-Genève Genève

D^r Willie Joerin, président de la Radiogenossenschaft Basel Bâle

Walter Kasser, délégué de la Radiogenossenschaft Bern Spiez

Eugen Knap, président de l'Ostschweizerische Radiogesellschaft Kreuzlingen

D^r Ernst Metzler, ingénieur, chef du Service radio et télégraphie de la Direction générale des PTT Berne

D^r Hans Oprecht, conseiller national, directeur de la Guilde du livre Gutenberg Zurich

D^r Willy Spühler, conseiller national, délégué de la Radiogenossenschaft in Zürich Zurich

D^r Raymund Vieli, professeur à l'Ecole cantonale Coire

D^r Eduard Weber, directeur général des PTT Berne

Membres suppléants:

D^r Vicente Tuason, directeur de la Division des postes, Direction générale des PTT (suppléant des membres du Comité central désignés par l'autorité de concession) Berne

Les suppléants des membres du Comité central représentant les sociétés régionales sont désignés chaque fois que les circonstances l'exigent.

3. Direction générale

Marcel Bezençon, directeur général

Georges Conus, directeur administratif, remplaçant du directeur général

Paul Borsinger, directeur du Service des ondes courtes

4. Commissions des programmes

Le directeur général de la SSR préside d'office les trois commissions des programmes

Commission des programmes de Sottens

Vice-président:

Alfred Pelligot, industriel

Genève

Autres membres:

Jean Binet, compositeur

Genève

Charles Faller, directeur du Conservatoire

La Chaux-de-Fonds

Georges Haenni, professeur de musique

Sion

Maurice Mayor-de Rham, pasteur

Morges

Henri de Ziegler, professeur à l'Université

Genève

Membres suppléants:

Mlle Jeanne Hersch, professeur à l'Ecole Internationale de Genève

Genève

Pierre Kaelin, maître de chapelle

Fribourg

Otto Treyvaud, rédacteur en chef de la «Feuille d'Avis de Lausanne»

Lausanne

Commissione dei programmi di Monte Ceneri

Vice-presidente:

Prof. *Francesco Chiesa*, scrittore

Cassarate

Membrî:

Rinaldo Bertossa, ispettore scolastico

Roveredo

Piero Bianconi, professore alle scuole normali cantonali

Minusio

Avv. G. B. Rusca, sindaco

Locarno

Maestro *Mario Vicari*

Lugano

Membri supplenti:

Carlo Bonalini, amministratore postale pensionato

Roveredo

† Signorina *Myriam Cattaneo*, professoressa alle scuole secondarie femminili

Lugano

Dott. *Fed. Fisch.* medico-dentista

Lugano

Programmkommission Beromünster

Vizepräsident:

Dr. *Ernst Laur*, Leiter des Schweizerischen Heimatwerkes

Zürich

Weitere Mitglieder:

Robert F. Denzler, Kapellmeister

Zürich

Dr. Robert C. Ganzoni, Rechtsanwalt

Celerina

Max Heitz, Professor an der Kantonsschule

St. Gallen

Fürsprecher *Max Kaufmann*, Direktor des BIGA

Bern

Hans Neumann, Sekretär der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale

Bern

Frl. Agnes von Segesser, Schriftstellerin

Luzern

Ernst Tobler, Redaktor der «NZZ»

Zürich

Direktor *Wilhelm Wever*

Basel

Ersatzmitglieder:

Adolf Fux, Gemeindepräsident

Visp

Albert Jenny, Musikdirektor

Luzern

Dr. Josef Senn, Schweizerischer Katholischer Volksverein

Luzern

5. Commissaires-vérificateurs

Membres:

<i>August Germann</i> , ancien directeur	Zurich
<i>Albert Pulver</i> , agent de change	Genève
Un représentant de la Division des finances de la Direction générale des PTT	

Suppléants:

<i>Hans Bohny</i> , inspecteur des finances de la ville de Zurich	Zurich
<i>Edouard Steinmann</i> , régisseur	Genève

B. MEMBRES

Société Romande de Radiodiffusion, siège et studio à Lausanne

Radiogenossenschaft in Zürich, siège et studio à Zurich

Fondation des Emissions Radio-Genève, siège et studio à Genève

Radiogenossenschaft Bern, siège et studio à Berne

Radiogenossenschaft Basel, siège et studio à Bâle

Ostschweizerische Radiogesellschaft, siège à St-Gall

Società cooperativa per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana, siège
et studio à Lugano

Comités des sociétés membres

Société Romande de Radiodiffusion

(fondée en 1923)

Président d'honneur:

Charles Baud, chef de service au Département de
l'agriculture, de l'industrie et du commerce Lausanne

Président:

Charles Gilliéron, Dr en droit, avocat Lausanne

Vice-présidents:

Willy Amez-Droz, chef de service au Département
de l'intérieur Sion
Jules Perrenoud, instituteur Fontenais

Autres membres:

René Andina, directeur des télégraphes et téléphones
du 1^{er} arrondissement Lausanne
Antoine Borel, ancien conseiller d'Etat Marin - Neuchâtel
Benjamin Droz, service de l'Inspectorat des fabriques Lausanne
Marc Inaebnit, industriel Le Locle
Alfred Lambelet, chef de service à la ville de Lau-
sanne Lausanne
Francis Lombriser, professeur au Conservatoire Fribourg
Maurice Mayor-de Rham, pasteur Morges
Dr Virgile Moine, conseiller d'Etat, président du
Gouvernement bernois Liebefeld-Berne
Ernest Moudon Yverdon
Jean Piccand, professeur de musique Romont
John A. Vouga, secrétaire au Département de
l'instruction publique Neuchâtel

Directeur: Jean-Pierre Méroz

Remplaçant: Paul Vallotton

Radiogenossenschaft in Zürich

(gegründet 1924)

Präsident:

Prof. Dr. Franz Tank, gew. Rektor der ETH Zürich

Vizepräsident:

Regierungsrat Dr. Ernst Vaterlaus, Ständerat Zürich

Weitere Mitglieder:

Otto Aenishänslin, Präsident des Radio- und Fernsehklubs Zürich, Vertreter des Schweizer Radiohörer-Verbandes	Zürich
Stadtammann Dr. Emil Anderegg	St. Gallen
Regierungsrat August Bettschart, Rechtsanwalt	Einsiedeln
Hans Eggenberger, Direktor der Telion AG.	Zürich
Eugen Hagen, Mitglied des Zentralvorstandes des ARBUS	Zürich
Felix Huonder, Zentralsekretär des Verbandes schweizerischer Schreinermeister	Zürich
Ernst Kaeser, alt Kreistelegraphendirektor	Zürich
Kantonsrat Hans Naegeli, Sekretär der Sozialdemokratischen Partei	Zürich
Dr. Rudolf Planta, alt Regierungsrat	Rietberg-Rodels (Grb.)
Ernst Ryf, Direktor der Schweiz. Propagandazentrale	Zürich
Stadtrat Dr. Willy Spühler, Nationalrat	Zürich
Emil Stalder, Direktor	Zofingen
Ernst Tobler, Redaktor der «NZZ»	Zürich
Dr. Edmund Wehrli, Rechtsanwalt	Zürich
Dr. Hermann Weilenmann, Direktor der Volkshochschule des Kantons Zürich	Zürich

Direktor: Dr. Jakob Job

Stellvertreter: Hans Bänninger

Fondation des Emissions Radio-Genève

Président:

Vice-président:

Autres membres:

Directeur: René Dovaz, Dr ès sc. math.

Radiogenossenschaft Bern

(gegründet 1925)

Präsident:

Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher Bern

Vizepräsident:

Albert Feller, Direktor der Polygraphischen Gesellschaft Laupen

Weitere Mitglieder:

Prof. Dr. Pierre Aeby	Freiburg
Staatsrat Karl Anthamatten	Visp
Stadtpräsident Edouard Baumgartner	Biel
Peter Bratschi, Schriftsteller	Bern
Nationalrat Dr. Urs Dietschi, Regierungsrat	Solothurn
alt Regierungsrat Hans Felber	Ettiswil
Nationalrat Dr. Markus Feldmann, Regierungsrat *)	Bern
Nationalrat Adolf Furrer, Gemeindeammann	Grenchen
Nationalrat Robert Grimm, Direktor der Lötschbergbahn	Bern
Dr. Anna-Louise Grütter, Sekundarlehrerin	Bern
Walter Kasser, Schulinspektor	Spiez
Fürsprecher Max Kaufmann, Präsident der Bernischen Musikgesellschaft, Direktor des BIGA	Bern
J. F. Keller, Notar	Langnau
Gemeinderat Robert Kuhn, städtischer Finanzdirektor	Bern
Fürsprecher Hans Lauterburg, Chef des Radio-Nachrichtendienstes der Schweiz. Depeschagentur	Bern
Ständerat Ludwig von Moos	Sachseln
Rosa Neuenschwander, Berufsberaterin	Bern
Hermann Rüfenacht, Lehrer, Präsident des ARBUS	Bern
Prof. Dr. Werner von Steiger, Fürsprecher	Bern

Direktor: Dr. Kurt Schenker

Stellvertreter: Dr. Hans-Paul Tribolet

*) bis zu seiner Wahl in den Bundesrat, Dezember 1951

Radiogenossenschaft Basel

(gegründet 1926)

Präsident:

Dr. Willie Joerin, Direktor der Allg. Kohlenhandels-AG. Basel

Vizepräsident:

Regierungsrat Rudolf Huber Altdorf

Weitere Mitglieder:

Nationalrat Dr. Ernst Boerlin, Regierungsrat	Liestal
Nationalrat Prof. Dr. Theodor Brogle, Direktor der Schweizer Mustermesse	Basel
Ständerat Dr. Gotthard Egli, Regierungsrat	Luzern
Dr. Carl Günther, Seminardirektor	Basel
Dr. Otto Kaiser, Chemiker	Basel
Gerhard Mennen, Ingenieur	Basel
Friedrich Merz, Radiofachmann	Basel
Prof. Dr. Adolf Portmann	Basel
Albert Salathe, Präsident der Sektion Basel des ARBUS	Basel
Dr. Karl Sartorius, Verlagsdirektor der «Basler Nach- richten»	Basel
Paul Scheuchzer, dipl. EL-Ingenieur	Basel
Dr. Rudolf Schwabe, Vizepräsident des Basler Stadt- theaters	Basel
Ernst Stammbach, Direktor	Basel
Dr. Oskar Stampfli, Regierungsrat	Solothurn
Hans Werenfels, Direktor	Basel
Wilhelm Wever, Direktor	Basel
Jacques Wolf, dipl. EL-Ingenieur	Basel

Vertreter des Regierungsrates des Kantons Basel-Stadt:

Ständerat Dr. h. c. Gustav Wenk, Regierungsrat	Basel
Dr. Peter Zschokke, Regierungsrat	Basel

Direktor: Dr. Fritz Ernst

Stellvertreter: Dr. Paul Meyer-Gutzwiller

Ostschweizerische Radiogesellschaft

(gegründet 1930)

Präsident:

Eugen Knap, Seminarlehrer

Kreuzlingen

Vizepräsident:

Prof. Dr. Arnold Rothenberger

Trogen

Weitere Mitglieder:

Walter Clavadetscher, Regierungsrat

St. Gallen

Emil Ebnetter, Fabrikant

Appenzell

Peter Flisch, Regierungsrat

Walzenhausen

Dr. Heinrich Heer, Regierungsrat

Glarus

Karl Locher, Regierungsrat

Appenzell

Armin Moser, Verkehrsdirektor

St. Gallen

Dr. Walter Müller, Musikdirektor

St. Gallen

Karl Nüesch, Postverwalter

Landquart

Dr. Ernst Reiber, Regierungsrat

Frauenfeld

Karl Schluginhaufen, Stadtrat

St. Gallen

Dr. Arno Theus, Regierungsrat

Chur

Fritz Trümpy, Kantonsingenieur

Mitlödi

Programmstelle in St. Gallen:

Armin Moser, Verkehrsdirektor (Leiter)

St. Gallen

Prof. Max Heitz

St. Gallen

Prof. Dr. Georg Thürer

Teufen

Programmvermittler:

Dino Larese

Amriswil

Società cooperativa
per la Radiodiffusione nella Svizzera Italiana
(fondata 1930)

Presidente:

On. **Guglielmo Canevascini**, consigliere di Stato Lugano-Besso

Vice-presidente:

Avv. *Riccardo Rossi*, direttore della Banca nazionale
svizzera, sede di Lugano Lugano

Membri:

On. Avv. <i>Brenno Galli</i> , consigliere di Stato	Lugano
On. Avv. <i>Giuseppe Lepori</i> , consigliere di Stato	Bellinzona
Avv. <i>G. B. Nicola</i>	Roveredo
Avv. <i>G. B. Rusca</i> , sindaco	Locarno
Ing. <i>Luigi Rusca</i>	Bellinzona

Segretario:

Dott. *Piero Bonzanigo* Bellinzona

Direttore: Dott. Stelio Molo

Sostituto: Arnoldo Bernasconi

ADRESSES

<i>Direction générale de la SSR</i>	Berne, Neuengasse 30 Case postale Transit Téléphone (031) 2 59 55 Adr. télégr.: Radif
<i>Service des ondes courtes</i>	Berne, Neuengasse 23 Case postale Transit Téléphone (031) 3 08 86
<i>Studio de Lausanne</i>	Maison de la Radio, La Sallaz Téléphone (021) 22 23 22
<i>Studio de Zurich</i>	Brunnenhofstrasse 20 Case postale Zurich 42 Téléphone (051) 26 17 20
<i>Studio de Genève</i>	Boulevard Carl-Vogt 66 Téléphone (022) 5 43 00
<i>Studio de Berne</i>	Schwarztorstrasse 21 Téléphone (031) 5 44 22
<i>Studio de Bâle</i>	Novarastrasse 2 Téléphone (061) 5 58 40
<i>Studio de Lugano</i>	Campo Marzio Téléphone (091) 2 10 15

